OL. XXXII—No 33 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 8 DECEMBRE 1944 PRIX: CINQ SOUS



# LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

## Le Canada est resté britannique grâce aux Canadiens français

**i les Canadiens français avaient adopté la même attitude que les citoyens de langue anglaise, le Canada ne serait plus sous le drapeau britannique."**

OTTAWA—Le Canada ne serait plus sous le drapeau britannique, aujourd'hui, si s Canadiens français avaient adopté la même attitude que les citoyens de langue anaise vivant aux Etats-Unis, en 1776, ou s'ils n'avaient pas couru aux armes lorsque le anada fut attaqué par le sud, en 1812, a déclaré aux Communes, le premier ministre ackenzie King, la semaine dernière.

"Le Canada a été conservé à la Couronne britannique par les Canadiens français qui it pris les armes en 1812 pour repousser les armées de l'envahisseur", a affirmé M. King.

"Je déclare qu'on doit rendre mmage à l'esprit chevaleresque ce peuple qui s'est implanté ici y a 300 ans ou plus et qui a lonisé et développé ce pays au oins 150 ans avant la venue de ut colon britannique," a ajouté premier ministre.

"Il est certain qu'après avoir fronté la situation qui leur fut ferte lors de la transition de ur pays du drapeau français au apeau britannique, ce peuple a oit à notre estime pour le rôle 'il a joué, depuis lors, dans vie du Dominion.

"Je n'ai jamais tenté de plaire une province plus qu'à une aue, déclara M. King en parlant ı Québec. Toujours, je me suis issé guider par l'intérêt natioıl. Mais il est vrai que j'ai fait ut en mon possible pour que us les Canadiens comprennent province de Québec. Je veux aintenant leur rappeler que, ıns le peuple canadien-français, Canada ne ferait pas partie de ımpire britannique aujourd'hui. le peuple canadien-français vait adopté la même attitude ue celle des treize colonies de ngue anglaise, au temps de la uerre d'indépendance amériaine, et s'était allié à ces coloies, le Canada n'existerait pas ujourd'hui. C'est là quelque cho-

[Suite à la septième page]

### Messe basse pour les policiers de Québec

QUEBEC — Ayant à leur tête le chef J.-J. Gagnon et le chef adjoint Cléophas Brulotte, les policiers de Québec sont allés entendre une messe basse célébrée par S. Em. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, samedi matin, en l'église de Notre-Dame des Victoires. La cérémonie a commencé vers 8 heures.

### *Avertissement d'Eisenhower aux Allemands*

NEW-YORK — Le général Eisenhower a nettement averti le peuple allemand de "ne pas compter sur la nourriture, le combustible ou le vêtement que pourrait lui fournir le gouvernement militaire allié, mais sur ses seules ressources. La politique de l'armée allemande de faire le vide devant notre avance ne fera qu'accroître vos souffrances," a-t-il ajouté, dans une déclaration qui fut lue à tous les postes émetteurs alliés de radio en Europe. "Si les armées alliées peuvent aider les populations de l'Europe, cette aide ira d'abord aux contrées qui ont été ravagées et pillées par les armées allemandes. Les vivres, semences, engrais et machines aratoires doivent être préservés ou récupérés avant tout le reste, si l'on ne veut pas que la famine suive la défaite. Les fermiers allemands doivent empêcher les Nazis d'emmener au loin leurs bestiaux. Vos espoirs d'éviter la catastrophe économique après la guerre dépendent surtout de l'opposition que vous ferez aux plans nazis de destruction de vos propriétés et de vos ressources."

### L'imbécile campagne des plumes blanches débute

HALIFAX — Les plumes blanches, symbole de lâcheté au cours de la première grande guerre, ont, pour la première fois de la guerre actuelle, fait leur apparition ici, en fin de semaine, lorsque quatre femmes en ont distribué à des civils dans la basse-ville.

Ceux qui ont reçu ces plumes, ici, ont déclaré qu'elles avaient été distribuées sans discernement à ceux qui portaient des vêtements civils. Au nombre des malheureuses victimes de la "farce", on compte cinq membres de la marine marchande britannique, dont l'un a connu les affres de cinq torpillages depuis 1939.

Un autre est un vétéran de l'armée canadienne qui a perdu un bras à la bataille d'Ortona.

Le héros naval a rapporté qu'une des femmes lui avait dit: "Voici tout ce que vous méritez", en lui lançant les plumes.

### *Nouveau commandant de la 5e armée*

ROME—Les troupes britanniques et polonaises de la 8e armée britannique ont traversé la rivière Lamone au sud-ouest de Faïence et ont établi une tête de pont alors que les unités canadiennes et britanniques forcent les groupes de résistance ennemis à battre en retraite à Ravenne, avec l'aide des patriotes italiens.

Le lieutenant-général Lucian K. Truscott, vétéran d'Anzio, a été nommé à la succession du lieutenant-général Mark W. Clark, comme commandant de la 5e armée alliée en Italie, annonce-t-on.

### *'ermis de spiritueux aisis à Toronto*

TORONTO — Un nombre reord de permis de spiritueux émis une seule personne ont été sais mardi par la police torontoise lors que George G. Diamond limico a été arrêté sous l'accuation d'avoir eu en sa possesion 71 de ces carnets de rationement. Diamond, un membre e l'aviation canadienne, possédait également 30 cartes d'idenification militaire.

**A LA RECHERCHE DE TIREURS EMBUSQUES**



Des soldats alliés font l'inspection d'une maison à Gellenkirchen, Allemagne, où des tireurs embusqués ennemis se sont cachés.

## Le Canada est choisi comme siège de l'organisme de l'air

**Les quartiers généraux seront probablement établis à Montréal.**

CHICAGO — Le Canada a été choisi comme siège de l'organisme intérimaire international de l'aviation civile.

Le choix du Canada a été fait au cours d'une réunion, qui, a-t-on rapporté, a été agitée.

Le Canada a obtenu une bonne majorité de votes, mais la France a fait une rude opposition et le Mexique a obtenu un certain nombre de votes.

Adolph Berle, chef de la délégation américaine et président de la conférence, a proposé d'abord le Canada comme siège de l'organisme intérimaire et ensuite de l'organisme permanent.

A la seconde motion, le Canada a remporté par une voix mais le délégué du Luxembourg était absent et on a décidé de laisser à la séance plénière le soin de choisir le Canada comme siège permanent.

L'élection des vingt et un pays pour former le conseil exécutif de l'organisme intérimaire a aussi été laissée à la séance plénière.

On croit que le gouvernement canadien, qui aura la responsabilité de déterminer l'endroit, établira le quartier général à Montréal. On aura besoin d'un vaste édifice pour loger le personnel.

Le comité exécutif a décidé qu'il faudra 26 ratifications pour mettre en vigueur la convention permanente.

On avait proposé un nombre bien inférieur, mais le chef de la délégation canadienne, H. J. Symington, a proposé de porter le nombre à au moins 26 et sa motion a été acceptée.

Le Canada est assuré d'avoir un siège dans le conseil intérimaire qui se composera de 21 pays.

La réunion du comité exécutif, composé des chefs des délégations des 54 pays représentés, a été, a-t-on rapporté, agitée par suite des efforts du groupe de l'Amérique latine qui réclame des sièges au conseil et qui désirait voir Mexico comme le siège de l'organisme permanent.

On soulève l'hypothèse que d'autres difficultés s'élèveront avant qu'on en vienne à une entente complète.

Le conseil exécutif qui sera alors élu choisira son président et on croit que M. Symington serait un choix populaire, s'il accepte.

Au cours de la journée, on a adopté une clause en vertu de laquelle un état-membre, qui a été victime d'une agression pendant cette guerre pourra s'opposer à l'admission d'un Etat ennemi dans l'organisme mondial.

### *Les E.-U. veulent faire la façon à l'Angleterre*

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont fait parvenir à la Grande-Bretagne et à l'Italie un avis espérant que le peuple italien pourrait former son gouvernement "sans l'influence de l'extérieur".

Une politique inusitée du secrétariat d'Etat pour un cas pareil a apparemment placé les Etats-Unis dans une position opposée à celle prise par la Grande-Bretagne qui s'est officiellement opposée à ce que le comte Sforza fasse partie de l'administration italienne.

"Ce gouvernement (celui des Etats-Unis) n'a en aucune façon laissé entendre au gouvernement italien qu'il s'opposerait pour sa part au comte Sforza", de déclarer le secrétariat d'Etat.

Cette brève déclaration se terminait sur ce fait que la politique de laisser les peuples régler eux-mêmes leurs problèmes de gouvernement s'appliquerait "à un degré plus prononcé" dans les territoires libérés par les Nations-Unies.

LONDRES—Le correspondant de l'Association de la presse britannique déclare peu probable que MM. Winston Churchill, F. D. Roosevelt et le maréchal Joseph Staline se rencontrent avant Noël.

## M. W. Tucker de Rosthern, Sask., est opposé à la conscription

OTTAWA—M. Walter Tucker (libéral-Rosthern) a déclaré vendredi dernier, aux Communes, qu'il ne croyait pas que la politique conscriptionniste du gouvernement procurerait un plus grand nombre de renforts que ne le pourrait faire un système de volontariat.

M. Tucker a affirmé qu'il ne voyait pas la nécessité du décret gouvernemental autorisant l'envoi outre-mer de 16,000 mobilisés.

"Ni la défense du Canada, ni la poursuite victorieuse de la guerre ne nécessitent une telle mesure", a dit M. Tucker. "Il est loin d'être certain que cette mesure amènera plus d'hommes à l'armée que ne l'aurait fait le volontariat. Je crois que nous serons à même de juger des résultats dans l'avenir."

Plus tôt, M. Tucker avait déclaré qu'il appuyait et qu'il secondait la motion anti-conscriptionniste présentée par M. Philippe Picard (lib.-Bellechasse). Il fut le premier député de langue anglaise, d'une province autre que Québec, à se prononcer ouvertement contre la conscription pour outre-mer.

L'amendement Picard a été déclaré "hors d'ordre" par l'orateur de la Chambre, M. J. A. Glen.

M. Tucker s'est déclaré convaincu que si les troupes canadiennes avaient été assignées à un théâtre de guerre un peu moins agité, pendant un certain temps, afin de leur donner le temps d'opérer les rajustements nécessaires dans leurs rangs, la situation des renforts aurait pu être stabilisée sans avoir recours à la conscription.

[Suite à la septième page]

### TUE AU COMBAT



M. et Mme Edmond Comeault, de Letellier, Man., ont appris le mercredi 6 décembre que leur fils, **le lieutenant Jules Comeault**, en service en Italie, avait été tué au combat ces jours derniers. Ancien élève du Collège St-Boniface, où il avait fait ses études classiques, le lieutenant Comeault s'était enrôlé comme volontaire dans l'armée active au mois de février 1942. Il était outre-mer depuis le mois de février 1943.

Le lieutenant Comeault laisse dans le deuil outre son père et sa mère, 3 frères, Antonio, de Flin Flon, Man., Napoléon-Félix, de Letellier, et Alexandre-Benoit, en service outre-mer; 4 soeurs, Soeur Edmond de l'Eucharistie (Agathe), du couvent de Ste-Agathe, Man., Mme Albert Perron (Cécile), de Letellier, Mme Adélard Dion (Anne-Marie), de Winnipeg, et Marie-Paule, de Letellier.

### *La CCF achète un entrepôt*

REGINA—Le ministre des Ressources de la Saskatchewan, M. J. L. Phelps, a annoncé mercredi que le gouvernement provincial avait acheté un entrepôt à Moose Jaw, que l'on convertira en moulin à laine.

M. Phelps a dit que l'entrepôt serait équipé pour la production de couvertures, d'étoffe à mackinow, de couvre-pieds et d'autres articles de laine.

## Le Québec proteste contre la conscription

QUEBEC — Le gouvernement de la province de Québec a protesté officiellement auprès du gouvernement d'Ottawa contre l'établissement de la conscription au pays: un arrêté ministériel renfermant la protestation officielle du gouvernement de Québec a été adopté par le conseil des ministres, et signé par le lieutenant-gouverneur, le 30 novembre.

M. Duplessis a fait parvenir une copie de l'arrêté ministériel au premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, par livraison spéciale. M. Duplessis a également prévenu le premier ministre King de l'adoption de cet arrêté par un télégramme qui renferme les conclusions du document.

"L'arrêté ministériel fédéral a été approuvé le jeudi 30 novembre, déposé le même jour à la Chambre des communes, et nous en avons pris connaissance le lendemain", a déclaré M. Duplessis. "Nous avons profité de la première séance du cabinet depuis, c'est-à-dire celle de mercredi, pour faire entendre la protestation de la province de Québec contre la décision d'Ottawa.

"Nous procédons dans les bornes de la Constitution".

L'arrêté ministériel provincial renferme huit attendus. Il déclare que lors de l'élection générale provinciale d'octobre 1939 et des élections générales fédérales de 1940, ainsi qu'en d'autres circonstances, avant et après, le premier ministre du Canada et ses ministres se sont "formellement et catégoriquement déclarés opposés à la conscription pour le service au delà des mers"; qu'à maintes reprises la province de Québec a manifesté son opposition à la conscription pour outre-mer, et "cela à la suite d'une campagne de plus de 25 ans par

[Suite à la huitième page]

### Personnel de plus de 3,000 fonctionnaires

OTTAWA — D'ici quelques années, le nouveau ministère de la reconstruction et le ministère des Munitions emploieront à Ottawa au moins 3,500 fonctionnaires. Le ministère de la reconstruction absorbe depuis quelques jours tous les fonctionnaires dont n'a plus besoin celui des munitions.

M. Howe considère que ce déplacement de personnel peut s'appeler "une entreprise de conversion à l'intérieur même du gouvernement".

### *Record d'enrôlement chez les recrues*

OTTAWA — Plus de 2,000 recrues de l'armée de défense intérieure se sont enrôlées pour service actif outre-mer durant les deux semaines terminées le 2 décembre; les enrôlements dans le public et dans l'armée de réserve ont de leur côté amené 1,900 volontaires durant la même période, ont annoncé les quartiers généraux de la Défense nationale. Cet enrôlement des recrues pour service actif est le plus élevé d'aucune quinzaine depuis 1939.

QUEBEC — Le 20e régiment d'artillerie de campagne, le seul régiment d'artillerie de campagne canadien-français dans tout l'Empire britannique, est revenu mardi au camp de Valcartier.

**Chronique internationale**

## L'influence soviétique se fait sentir dans les reatlions internationales

**Les Alliés vont-ils sacrifier la Pologne? Le Canada devra modifier son accord relativement au prêt-bail avec l'Angleterre.**

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA — La question des frontières polonaises reste de constante actualité. Ces frontières pour l'intégrité desquelles les pays alliés sont entrés dans la guerre actuelle, semblent de plus en plus aléatoires. Il est évident que l'étreinte russe autour de la Pologne se fera de plus en plus étroite. La paix prochaine n'atténuera en rien, bien au contraire, l'exigence et l'ambition soviétiques. Les chances d'un accord entre le gouvernement polonais de Londres et la Russie baissent de plus en plus. M. Jan Kwapinski, que le président Raczkiewicz avait désigné comme premier ministre, a échoué dans sa tentative de former un cabinet. A Londres, on attend sa démission pour annoncer le choix de M. Tomasz Arciszewski, comme premier ministre. M. Jan Kwapinski et M. Tomasz Arciszewski sont tous les deux socialistes. Le dernier a réussi à quitter la Pologne en mai dernier après avoir pris une part importante à la résistance clandestine. Il a 68 ans.

En Angleterre on ne fonde guère d'espoir sur cette nouvelle tentative de former un gouvernement. M. Mikolajczyk qui a démissionné la semaine dernière comme premier ministre, devait consentir à reprendre son poste, mais la rumeur en a été démentie. M. Mikolajczyk aurait non seulement décidé de ne plus faire partie d'un gouvernement polonais à Londres mais il aurait rompu toutes relations avec ses compatriotes en Angleterre et il s'en irait offrir ses services au comité polonais de libération nationale à Lublin.

**L'attitude de l'Angleterre**

Dans les milieux diplomatiques anglais on laisse entendre que la Grande-Bretagne commence à se fatiguer des conflits

[Suite à la dixième page]

### Acte de clémence du général Franco

MADRID — Le généralissime Francisco Franco, qui a célébré son 52e anniversaire de naissance lundi, a voulu marquer ce jour par un acte de clémence. Il a commué la peine de mort prononcée contre 284 prisonniers civils en emprisonnement pour une durée de trente années.

Tous ces condamnés avaient été convaincus de meurtres ou d'autres crimes avec violence durant et même après la guerre civile.

### *Un nouveau district de l'air créé*

OTTAWA—Les quartiers généraux de l'aviation ont annoncé que la fusion des postes d'entraînement nos 1 et 3, à Toronto et à Montréal, avec les quartiers généraux du R.C.A.F. à Trenton, Ont., entrera en vigueur le 15 janvier.

Le vice-maréchal de l'air Adélard Raymond, de Montréal, officier de l'aéronautique au camp d'entraînement no 3, assumera le commandement du nouveau district, qui sera connu sous le nom de district de l'air no 1.

Le vice-maréchal de l'air A. T. N. Cowley, officier de l'air, commandant le présent poste no 1, prendra sa retraite.

LONDRES—Le gouvernement anglais, constatant que toute menace d'invasion allemande est disparue, a licencié la "Home Guard", constituée en 1940.

### Elu maire

Récemment avaient lieu à Gravelbourg, Sask., les élections municipales. M. Albert Forcier fut élu maire et MM. Ernest Gauthier, Dieudonné Piché, C. Davidson et le Dr J. C. Justik, conseillers. Les membres du Conseil déjà élus sont MM. Lionel Leblanc et Pierre Huel. Le nouveau maire de Gravelbourg est un ancien élève du Collège de cette ville, où il a fait ses études classiques de 1920 à 1930. Il est président de l'Amicale du Collège Mathieu. M. Forcier fut Grand Chevalier du Conseil des C.C. de Gravelbourg, président du Comité de l'Emprunt de la Victoire.

## La Société Nationale et la conscription

**Déclaration de M. Roger Duhamel, le président général de la Société Nationale.**

MONTREAL—"La Société St-Jean-Baptiste de Montréal, à titre de société nationale des Canadiens français, invite instamment tous nos représentants à la Chambre des communes de refuser le projet de conscription dont ils sont saisis et à voter non confiance à un gouvernement qui passe outre à ses engagements les plus stricts. La Société souhaite également qu'il se trouve des Anglo-Canadiens assez larges d'esprit, assez compréhensifs des réalités canadiennes, pour appuyer une position aussi fondamentale. Si nous voulons assurer l'avenir, si nous voulons être en mesure de rendre de nouveau les services que nous avons rendus en 1775 et en 1812 notamment, comme vient de le remarquer M. Mackenzie King, il est indispensable que nous réussissions à établir au-dessus ou en marge des partis politiques l'unité canadienne-française.

"Ce geste sauveur posé, il sera ensuite possible de nous entendre dans la dignité et dans l'honneur avec les Anglo-Canadiens de bonne foi. Il sera possible de répéter les événements d'il y a un siècle, alors que sir Louis-Hippolyte La Fontaine tendait généreusement la main au grand Anglo-Canadien que fut Robert Baldwin."

C'est en ces termes que M. Roger Duhamel, président général de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, faisait appel, samedi soir dernier à la radio, à tous nos compatriotes. Au cours d'une allocution prononcée sous les auspices de notre société nationale, le président a fait la revue des événements récents qui se sont déroulés à Ottawa.

"Nos trois principaux partis politiques, a-t-il déclaré, se sont inscrits en faux contre le geste malheureux posé par M. Mac-

[Suite à la deuxième page]

**Chronique fédérale**

## M. Cardin a prononcé un discours remarquable

**"Les amendements proposés par certains députés ont pour effet d'obscurcir la question." M. King aurait offert à M. Ralston de diriger un cabinet conscriptionniste.**

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Les événements se sont succédé avec une telle rapidité et il y a une telle abondance de matière qu'on avoue, en toute franchise, qu'on ne sait par quoi commencer. Deux pièces retiennent tout d'abord l'attention: le discours que le premier ministre, M. Mackenzie King, a prononcé lundi (27 novembre 1944) pour justifier son changement d'attitude et pour demander à la Chambre et au parti libéral de lui faire confiance, et le discours de M. Maxime Raymond, chef fédéral du Bloc Populaire Canadien, qui a fustigé, comme cela se devait, la volte-face de M. King au sujet de la conscription pour outre-mer. Deux interventions méritent également d'être consignées au dossier: celle de M. L.-P. Picard, député libéral de Bellechasse, et celle de M. Joseph Jean, député libéral de Mercier. Si l'on y ajoute le discours de M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, on a un tableau à peu près complet de la semaine parlementaire. Ajoutons cependant que la Chambre a tenu une séance secrète dont on ne peut rien dire.

**Les sous-amendements**

Si on le veut bien, un mot d'abord des sous-amendements à l'amendement Graydon qui demandait ni plus ni moins la conscription totale (qui est stipulée explicitement dans l'arrêté ministériel du gouvernement King). M. Picard a proposé un sous-amendement aux termes duquel la Chambre favoriserait la poursuite efficace de la guerre mais rejetterait la conscription pour service outre-mer. M. Joseph Jean, qui a démissionné comme secrétaire parlementaire de M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, a présenté un autre sous-amendement, rédigé de telle façon qu'il ne puisse être déclaré hors d'ordre comme celui de M. Picard. Le sous-amendement Jean est semblable toutefois à

[Suite à la huitième page]

### T. C. DOUGLAS SE RETABLIT

OTTAWA—Un porte-parole du C.C.F. a dit mercredi que le premier ministre Douglas, de Saskatchewan, qui a été à l'hôpital durant plusieurs semaines, fait des progrès, mais l'on ne peut dire la date exacte de son retour à la vie normale.

### POUR LE CENTENAIRE DES SOEURS GRISES

La Révérende Soeur Murphy, des Soeurs Grises de St-Boniface, doit donner une causerie sous les auspices de la "Manitoba Historical Society" lundi prochain le 11 décembre, à 8 h. 15 p.m., à la Bibliothèque du Parlement, sur "le Voyage des Soeurs Grises en 1844".

Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à assister à cette conférence.

OTTAWA — Des chiffres publiés par le ministère des affaires des anciens combattants montrent que durant le mois d'octobre, 2,353 anciens militaires, hommes et femmes, de la présente guerre, ont bénéficié des dispositions de l'ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement.

# L'Association d'Education organise un festival de la Bonne Chanson

L'Association d'Education a décidé d'organiser, cet hiver, chez nos élèves, un Festival de la Bonne Chanson et de la Diction, le premier du genre au Manitoba. Aux deux Congrès Pédagogiques récents, cette initiative a soulevé beaucoup d'enthousiasme et tout présage la même réception dans les autres régions.

Le programme, minutieusement préparé par un comité de l'Exécutif, donne le choix des chansons et des récitations et les grandes lignes du Festival. Les autres détails d'organisation paraîtront en temps et lieu. Il importe, pour le présent, que les institutrices, de même que les officiers des Cercles Paroissiaux, prennent bien note de ce programme.

**LA BONNE CHANSON**

**Programme**

Grades I, II, III—Le Petit Cordonnier, Il était un petit navire.

Grades IV, V, VI—Le Credo du Pêcheur, La vieille église.

Grades VII et VIII—En passant par la Lorraine, La Prière en famille.

Grades IX, X, XI, XII—Rêves Canadiens.

**RECITATIONS A L'UNISSON**

**Programme**

Grade I, II, III—Mes Bottes. (Mes premières leçons de Rédaction, p. 55) Dieu voit tout. (Mes premières leçons de Rédaction, p. 50)

Grades IV, V, VI—Les Lunettes. (La Lecture par la méthode phonique, 2e partie, FF. Ecoles Chrétiennes, p. 93) Les Petits Fumeurs. (Lecture, FF. de l'Inst. Chrétienne, p. 31) Jacques Cartier. (Lecture, cours moyen, FF. du Sacré-Coeur, page 144).

Grades VII et VIII—La Fête nationale. (Gramm. franç., FF. des E.C., cours sup., page 277. Lecture, FF. du Sacré-Coeur, cours moyen, p. 144) Travail et Devoir. (Grammaire, FF. des E. C., cours moyen, p. 186)

Grades supérieurs—Le Sanctus à la maison. (Lecture, cours moyen, FF. du S.-C., page 105. Gramm. FF. des E.C., cours sup., page 321) Conseils. (**La Liberté et le Patriote** du 27 oct., 1944).

Le concours sera divisé en 2 catégories: celle des écoles de village et les écoles rurales.

L'institutrice d'une école rurale pourra choisir le groupe qui lui conviendra le mieux.

Dans le mois de février il y aura élimination dans chaque paroisse; cette élimination pourra coïncider avec la soirée patriotique du mois de l'Association.

Ensuite suivra l'élimination par région (13 régions). Puis le grand ralliement se fera à St-Boniface durant le Congrès de Pâques.

## A Bas les Quilles!

Au Cercle Ouvrier



### Ligue de Dix Quilles

**SECTION "A"**

**Deuxième série**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Brabant Bros. | 3 | 0 |
| Crescent Taxi | 3 | 0 |
| Cusson Lumber | 2 | 1 |
| St. Bon. Hardware | 2 | 1 |
| Star Storage | 2 | 1 |
| Toupin Lumber | 2 | 1 |
| Asselin Bros. | 1 | 2 |
| Cercle Ouvrier | 1 | 2 |
| Marion & Co. | 1 | 2 |
| North Star Oil | 1 | 2 |
| Couture Motors | 0 | 3 |
| Phar. Préfontaine | 0 | 3 |

**Hauts scores**—J. Bonk 573 (189-204-180), F. Warman 561 (205), L. Monchamp 554, A. Baker 546, M. Doiron 545 (215), O. Soenen 543 (221), B. Myers 542, R. Bouchard 538, R. Senez 537 (224), N. Senez 531 (200), A. Mousseau 529.

**Haute partie d'équipe**—Asselin Bros., 894.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Cusson Lumber, 2631.

**SECTION "B"**

**Deuxième série**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Chevaliers de Colomb | 3 | 0 |
| Can. de Naissance | 2 | 1 |
| Club Belge | 2 | 1 |
| St. Bon. Creamery | 2 | 1 |
| Wynant Fuel | 2 | 1 |
| D'Eschambault | 1 | 2 |
| Dufault Sheet Metal | 1 | 2 |
| Dominion Oxygen | 1 | 2 |
| Kiewel Brewery | 1 | 2 |
| Pepsi-Cola | 0 | 3 |

**Hauts scores** — E. Barker 589 (213?191-185), H. Couture 576 (201), F. Suarez 547, O. Van Walleghem 547, F. Erhart 546, E. Guyon 542 (200), F. Goodchild 538 (213), A. Chénier 538 (203), R. Riel 529.

**Haute partie d'équipe**—Kiewel Brewery, 930.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Kiewel Brewery, 2667.

### Ligue de Cinq Quilles

**SECTION "A"**

**Deuxième série**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Nash Taxi | 3 | 0 |
| Gillis & Warren | 2 | 1 |
| Lavallée | 2 | 1 |
| Couture Motors | 2 | 1 |
| Audet | 2 | 1 |
| Huot | 2 | 1 |
| Cusson Lumber | 1 | 2 |
| Western Fur | 1 | 2 |
| Lévêque | 1 | 2 |
| La Coopérative | 1 | 2 |
| Dufault Sheet Metal | 1 | 2 |
| Marion | 0 | 3 |

**Haute partie simple**—E. Joyal, 263; W. Johnson, 269.

**Hautes 3 parties individuelles**—L. Tétreault, 196-208-225—629; F. Williams, 229-268-220—717.

**Haute partie d'équipe**—Lavallée, 1068.

**Hautes 3 parties d'équipe**—Audet, 890-1051-876—2817.

**SECTION "B"**

**Deuxième série**

| | G. | P. |
|---|---|---|
| Martin Paper 3 | 2 | 1 |
| City Council | 2 | 1 |
| St. Bon. Creamery 2 | 2 | 1 |
| Martin Paper 2 | 2 | 1 |
| Frank McComb | 2 | 1 |
| Lions | 1 | 2 |
| Martin Paper 1 | 1 | 2 |
| St. Bon. Creamery 1 | 1 | 2 |
| Midgets | 1 | 2 |
| Muller | 1 | 2 |

**Haute partie simple**—Fern. Cecock, 224; Ted Fenton, 273.

**Hautes 3 parties individuelles**—J. Brown, 210-176-197—583; B. Riel, 203-271-205—679.

**Haute partie d'équipe**—St. Bon. Creamery 2, 1009.

**Hautes 3 parties d'équipe**—St. Bon. Creamery 2, 812-1009-905—2726.



## Retraites fermées

7 déc. au 10 au soir—Institutrices. R. P. Bastien, O.M.I. (Organisée par la Ligue des Institutrices)

11 déc. au 15—Hommes et jeunes gens. R. P. Jobin, O.M.I. (Plusieurs viendront de la paroisse de St-Joseph)

15 déc. au 18—Retraite anglaise, femmes et filles. R. P. Gunnip, C.SS.R.

18 déc. au 22—Filles. R. P. Jobin, O.M.I.

**Notez bien** que les retraites commencent à 7 h. 30 le soir, excepté celle du 4 au 7 décembre.

**La France Combattante**

**(Cercle St-Boniface et Winnipeg)**



Sollicite votre aide pour la France: Vêtements, chaussures, linge, etc.

Adressez tout don à Mme P. Pothier 127, rue Youville, St-Boniface, Man.

Vos donations (argent) au Secrétaire

C. Buffet

302, Ed. McIntyre, Winnipeg, Man. Téléphones 205 427 ou 97 125



## QUAND ON DEVIENT PERE




M. Marce Munro, annonceur de Radio-Canada, à Vancouver, a reçu quelques cadeaux significatifs à l'occasion de la naissance de son premier enfant.

## ➡ La Société St-Jean-Baptiste et la conscription

[Suite de la première page]

kenzie King. Ils doivent maintenant chercher à obtenir une unanimité durable, une unité d'action indispensable.

**Ce que veut la St-J.-Baptiste**

"Les vues de la Société St-Jean-Baptiste sont connues depuis longtemps. Elle réclame une fois de plus que les Canadiens français sachent faire passer les intérêts de notre pays avant ceux de tel ou tel parti politique.

"Nos représentants canadiens-français à Ottawa doivent comprendre toute l'ampleur du débat qui se poursuit actuellement; il aura infailliblement de lointaines répercussions. Qu'ils oublient leurs préférences ou leurs rancunes personnelles, si légitimes qu'elles puissent être en temps normal. L'heure a sonné de l'union de tous les véritables Canadiens. Ce qui importe, c'est qu'ils trouvent un terrain d'entente pour mener hardiment le bon combat qui s'impose. Pour sa part, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal leur offre ses bons services et se met à leur disposition pour hâter le dénouement d'une crise angoissante."

M. Duhamel a exposé les raisons profondes qui motivent l'attitude de la grande majorité des Canadiens français et particulièrement insisté sur la nécessité de l'union nationale et des conditions qu'elle suppose. En dernier lieu, il a dénoncé les méfaits de l'impérialisme politique, économique et militaire.

## M. Roosevelt congédie un de ses assistants

WASHINGTON — Le président Roosevelt a congédié, la semaine dernière, l'assistant général des Etats-Unis, M. Norman Littell, pour "insubordination". M. Littell était en effet aux prises avec son supérieur immédiat, M. Francis Biddle, qui lui avait demandé sa démission il y a quelques jours, et il l'accusait d'intervention indue dans une affaire touchant Thomas G. (Tommy the Cork) Corcoran, ancien intime du président et ancien fonctionnaire, maintenant adonné à la pratique légale privée.

## EN ALLEMAGNE



Le général Eisenhower prend un repas chaud quelque part en Allemagne.

### CHEF IRLANDAIS DECEDE A DUBLIN

DUBLIN — Le général Eoin Duffy, 52 ans, qui commandait la brigade irlandaise se battant pour Franco dans la guerre civile espagnole, est décédé jeudi dernier.



## A UN PASSAGE A NIVEAU

BOURGET, Ont.—Un train rapide du Pacifique Canadien a frappé une automobile à un passage à niveau ici et trois hommes ont été tués presque instantanément.

Les victimes sont toutes d'Ottawa. Ce sont Roland Lafontaine, 39 ans, son frère Boris et Merry Dupuis, 29 ans, anciennement de Montréal.

Des témoins de l'accident ont dit que le conducteur de l'auto n'a apparemment pas vu le train à cause du brouillard.

## DEMISSIONNAIRE



L'hon. Charles Gavan Power, ministre de la Défense Nationale de l'Air, qui a démissionné pour protester contre la décision de M. King d'envoyer 16,000 conscrits outre-mer.

## Le commerce étranger est très important

Le premier ministre du Manitoba, M. Stuart S. Garson, a déclaré vendredi que le commerce étranger est important parce que "c'est le seul moyen d'obtenir la paix"; il a ajouté que le Canada est destiné à devenir une nation commerciale et que les Canadiens doivent regarder leur commerce étranger comme le premier et le plus important facteur des plans d'après-guerre.

Il y a 1,400,000 personnes engagées dans le commerce d'exportation, deux fois le nombre de ceux engagés dans les industries.

"Le commerce étranger est important parce que c'est le principal facteur qui détermine l'étendue de notre revenu national. Dans les années de dépression, le commerce d'exportation comptait pour 23% du revenu du Canada. Aujourd'hui, dans la prospérité du temps de guerre, il compte pour 34% de notre revenu.

## Etre libéral, une honte, dit M. W. Lacroix

QUEBEC — M. Wilfrid Lacroix, député fédéral pour le comté de Québec-Montmorency, qui a traversé le parquet de la Chambre des communes pour se séparer des libéraux le 24 novembre dernier, a déclaré à un ralliement anti-conscriptionniste, samedi soir, que "dorénavant ce serait une honte pour n'importe qui dans la province de Québec que d'être libéral".

## Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

### Quelques films à l'affiche cette semaine

| | |
|---|---|
| Sing Neighbor Sing | I |
| Call of the Rockies | I |
| San Diego, I Love You | I |
| Swing in the Saddle | I |
| The Very Thought of You | II |
| Kansas City Kitty | II |
| Enemy of Women | II |
| Oh What a Night | II |
| The Seventh Cross | II |
| Unfinished Business | II |
| Rainbow Island | III |
| Back Street | III |

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

# RADIO FRANÇAISE

**Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 9 au 15 décembre 1944.**

**CBK, Watrous, Sask. (540 kics)**

**SAMEDI 9 DEC.**
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.00—L'entrée des artistes.

**DIMANCHE 10 DEC.**
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

**LUNDI 11 DEC.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MARDI 12 DEC.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**MERCREDI 13 DEC.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**JEUDI 14 DEC.**
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Un homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles.

**VENDREDI 15 DEC.**
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

**CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)**

**SAMEDI 9 DEC.**
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal.
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Musique.
8.30—Au Café cosmopolite.
9.00—Musique.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

**DIMANCHE 10 DEC.**
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio journal.
11.30—Causerie.
11.45—Causerie.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Chronique littéraire.
12.15—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Causerie sur l'Hygiène dentaire.
3.45—Airs d'opéras.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes.
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Joe Badeloque.
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Cantates de Bach.
10.00—Musique.
10.15—Musique de danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique, danse.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

**LUNDI 11 DEC.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique polonaise.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Résultat des élections municipales.
6.01—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
6.59—Résultat des élections municipales.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Choc des idées.
8.00—Résultat des élections municipales.
8.01—Les chanteurs grégoriens.
8.30—Récital.
9.00—Radio-journal et causerie.
9.15—Le mauvais amour.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—"Saludos Amigos".
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

**MARDI 12 DEC.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède musical.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Nos compositeurs contemporains.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

**MERCREDI 13 DEC.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson.
1.15—Récital de piano, aujourd'hui.
1.30—La Femme.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—La chanson de ma vie.
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le droit civil.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

**JEUDI 14 DEC.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Récital.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
3.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada..
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
6.45—Fantaisie musicale.
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Le mot s'il vous plaît.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

**VENDREDI 15 DEC.**
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire.
7.30—Préparons l'avenir.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Variations.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

# Le Major Currie se présente en salopettes à Buckingham

LONDRES—Le major n'était pas en tenue pour se présenter devant le roi. Il passa le porche du Buckingham en salopettes graisseuses qui protégeaient sa tenue de campagne.

Mais un des gardes lui donna droit de passage, bien que son nom ne fût pas sur la liste officielle de ceux qui allaient être décorés par Sa Majesté.

Il s'agissait du major David Currie, d'Owen Sound, Ont., et Moose Jaw, Sask., fraîchement arrivé de Hollande dans une vedette lance-torpille, et qui est le septième Canadien à mériter la Croix Victoria au cours de cette guerre.

Le major Currie se dépouilla de ses salopettes dans une antichambre, but un verre d'eau et s'engagea sous un dais, entre deux rangées de spectateurs, pour se présenter devant le roi. Le major s'inclina devant le souverain quand le lord chambellan annonça son nom et sa décoration.

Il demeura au garde-à-vous pendant la lecture de sa citation, puis il fit un pas en avant. Le roi prit la Croix couchée dans un écrin de velours tenu par un brigadier, et l'épingla sur la tunique du major Currie.

Le héros a gagné sa décoration en accomplissant une action d'éclat, en août dernier, à la tête d'un petit groupe d'officiers et de soldats, il conserva pendant trois jours et trois nuits une position stratégique d'une extrême importance pour la fuite de la 7e armée allemande.

## PROMU




Le major Lawrence Edmund McCooey, d'Ottawa, a été promu lieutenant colonel récemment.

## HULL OPPOSE A LA CONSCRIPTION

HULL — Le conseil municipal de Hull a adopté la résolution qui lui avait été présentée par la section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste locale. Cette résolution demande au gouvernement fédéral de continuer d'appliquer le système du volontariat pour le recrutement de renforts à destination d'outre-mer.

LONDRES—Le premier ministre Churchill a dit mardi que l'Angleterre espère payer les Etats-Unis en dollars pour les marchandises et le matériel brut prêtés selon le prêt-bail.



# Opposés aux relations avec le Vatican

PITTSBURGH — Un rapport approuvé par le comité exécutif du Conseil fédéral des Eglises chrétiennes des Etats-Unis doit être présenté à ce dernier sous peu. Il s'oppose énergiquement à l'établissement de relations diplomatiques avec le Vatican. Le Conseil représente 25 confessions protestantes, réunissant 26 millions de fidèles.

Le rapport ne s'oppose pas à ce que le président Roosevelt conserve auprès du Vatican son représentant personnel, M. Myron-C. Taylor, protestant, "pourvu que cette disposition soit provisoire et considérée comme nécessitée par la guerre, non comme un précédent."

**Les motifs allégués**

Le rapport expose que les relations avec le Vatican équivaudraient à des relations avec l'Eglise catholique. "Ce procédé écarterait le principe américain de l'égalité de statut de tous les corps religieux au regard de notre gouvernement . . . et pourrait même conduire à l'accep tion de la doctrine énoncée [p] le Pape Léon XIII dans une [en]cyclique . . . Ce pontife y déc[la]rait catégoriquement: "Il n'[est] pas légitime pour l'Etat de te[nir] en égale faveur des confessi[ons] différentes." Si l'on répond q[ue] l'on établit des relations avec [le] Vatican comme Etat, non com[me] institution religieuse, il faut [re]marquer qu'en fait il est imp[os]sible de distinguer les de[ux]. D'après sa propre doctrine, l'[E]glise catholique romaine cons[ti]tue un corps à la fois politiq[ue] et religieux. Elle a revendiq[ué] la souveraineté temporelle mê[me] lorsqu'elle n'avait plus de ter[ri]toire.

**Reconnaissance du rôle historique de l'Eglise**

"Nous reconnaissons que l'[E]glise catholique romaine est u[ne] des confessions importantes de [la] chrétienté historique. Nous ch[er]chons sincèrement toutes les [oc]casions de collaborer avec [les] catholiques." Le comité appr[ou]ve sous certaines réserves [les] projets de la conférence [de] Dumbarton Oaks.

## UNE SEMAINE RECORD POUR L'ENROLEMENT

OTTAWA — Le ministre de la défense nationale, le général McNaughton, a annoncé, qu'au cours de la semaine dernière 1,860 hommes s'étaient enrôlés dans l'armée active. C'est une semaine record. La semaine au chiffre le plus élevé jusqu'ici, soit 1,325, était celle qui suivit le jour "D", le 6 juin dernier.

Le détail des enrôlements de la semaine dernière est le suivant. Des forces de l'armée territoriale 836, de la réserve 113 et du public en général, 881. Le général McNaughton a ajouté qu'une proportion satisfaisante des enrôlés étaient des Canadiens français.

## UN MILLION ET DEMI DE SORTIES

WASHINGTON — Les forces aériennes de l'armée américaine ont accompli 1,500,000 sorties de combat depuis l'attaque des Japonais sur Pearl Harbor. En révélant l'envergure de ces opérations menées jusqu'au 18 novembre, un porte-parole des forces aériennes a fait savoir que la 500,000e de ces sorties a été exécutée le 20 février dernier et qu'ainsi en 9 mois l'armée a doublé ces chiffres. Comme on le sait une sortie représente une mission accomplie par un avion.

## DEMISSION DU PROF. GRABSKI

LONDRES—Les espoirs en une solution prochaine du conflit russo-polonais se sont dissipés davantage vendredi lorsque le professeur Stanislaw Grabski, président du conseil national polonais, a démissionné.

Grabski était un associé très intime de Stanislaw Mikolajczyk. Il avait accompagné ce dernier à deux reprises à Moscou alors que l'on avait tenté de renouer des relations diplomatiques avec la Russie et former un gouvernement d'union nationale avec le comité de Lublin.

La démission de Grabski semble très étroitement liée à celle de Mikolajczyk. On sait que l'ancien premier ministre abandonna son poste parce que ses collègues ne voulaient pas accepter une politique susceptible de mettre fin au litige russo-polonais.

**Réponses au Casse-tête**

1. Tertre
2. Maillet
3. Brassard
4. Lutrin
5. Symphonie
6. Issue

# La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.


## Les protestants pensent comme nous

Le ministère de l'Instruction Publique de la province de la Saskatchewan a l'intention de rédiger un nouveau curriculum pour les élèves du "High School", soit des grades supérieurs. Lors d'une récente assemblée de la "Saskatchewan Educational Conference", les orateurs, en particulier trois ministres protestants, ont demandé que le gouvernement insère dans ce curriculum certaines clauses qui permettent l'enseignement "des principes éternels", pour la formation de la jeunesse, et la lecture de la Bible, afin d'inculquer dans l'âme de l'enfant la notion de Dieu.

Le Rév. Nicol, de la United Church, prétend qu'il ne devrait pas être impossible d'enseigner les principes éternels, élément essentiel au maintien de la civilisation. Il cite à l'appui de sa thèse les paroles du doyen Thompson de l'Université de la Saskatchewan, qui a déclaré récemment "que l'erreur basique de l'éducation supérieure était le manque d'attention à l'égard du caractère, de la discipline et de la morale, en raison de l'influence croissante de la science considérée objectivement".

Le Dr S. R. Laycock, professeur de psychologie à l'Université, est d'opinion que l'éducation devrait enrichir l'âme de l'enfant d'une philosophie de la vie basée sur un but bien précis. C'est ce que l'on a trop négligé jusqu'à présent.

Le Rév. Nils Willison, doyen du Collège luthérien, a conseillé au gouvernement de ne pas oublier la formation du caractère de l'enfant dans le nouveau curriculum.

M. Henry Janzen, directeur des curricula dans la province, a fait remarquer que la lecture de la Bible dans les écoles suscitait un problème pratique, celui de son interprétation. Il a affirmé que le ministère de l'Instruction Publique étudiait actuellement diverses formules d'instruction religieuse. Il ajouta que le ministère accepte avec soin les suggestions et les recommandations du public à cet effet et, en autant qu'il sera possible, il les introduira dans les cours d'études.

Le sentiment général semble s'orienter davantage vers une éducation plus en conformité avec les dictées de la conscience. Des pédagogues et des ministres de diverses communions religieuses, en présence de l'inefficience de l'éducation prétendue moderne, de l'éducation "progressive", ne peuvent s'empêcher devant l'évidence d'affirmer que l'on a par trop négligé l'élément essentiel à toute véritable éducation, la formation morale et religieuse du caractère. Quoique l'idée de religion ne signifie pas la même chose chez les diverses communions religieuses, un principe commun semble rallier tous ceux qui ont une croyance quelconque en la vie éternelle: celui de l'existence de Dieu. Si nous saisissons bien la pensée des orateurs de la "Saskatchewan Educational Conference", l'on devrait enseigner les sciences non seulement dans un but objectif, mais dans leur rapport avec Dieu, la science éternelle. En d'autres termes, l'on devrait enseigner à l'enfant les vertus morales et les notions générales de la religion.

Depuis longtemps, depuis toujours, l'Eglise catholique condamne l'éducation neutre, si l'on peut appeler éducation cet enseignement stéréotypé qui "bannit systématiquement la pensée et la connaissance de Dieu", et se couvre "du masque de la neutralité". Les catholiques ont toujours réclamé l'enseignement basé sur la foi et la morale. Et Dieu sait quelle opposition on a suscitée contre eux dans les divers pays, voire même en notre province! Lorsqu'ils protestaient énergiquement contre les lois iniques qui sécularisaient les écoles de la province, ils furent dénoncés comme des fomentateurs de discorde, des gens étroits d'esprit, intolérants. Et pourtant, ils ne réclamaient rien autre chose que la véritable éducation, celle qui forme tout l'homme, le véritable citoyen. C'est encore ce qu'ils réclament.

Nous nous rappelons les luttes acerbes que cette question a soulevées. Les catholiques étaient les seuls à défendre la véritable éducation. La majorité, aveuglée par les passions de race et les préjugés, chauffée à blanc par des ambitieux qui voulaient se hisser aux postes de commande de l'administration publique, n'a pas su reconnaître les justes réclamations de la minorité. Alors les législateurs ont réussi à laïciser les écoles. Ce genre d'écoles ne peut donner que des résultats déplorables. L'on s'en aperçoit, mais un peu tard.

J. V.

### Leurs véritables intentions

Nombre de Canadiens anglais commencent à voir clair dans la situation politique canadienne, en dépit de la confusion que sèment une presse fanatique et des politiciens cyniques aux allures de patriotes.

Leslie Roberts, écrivain canadien qui arrive d'un séjour de cinq mois outre-mer, vient d'écrire dans une revue canadienne les lignes suivantes dans lesquelles il n'a aucun ménagement pour les politiciens qui poursuivent une campagne de conscription pour service outre-mer.

"Ces pseudo-patriotes sont ceux qui, une fois la paix établie, ne lèveront pas un doigt pour défendre ceux qui ont combattu, qui ne protègent pas autre chose que leur propre puissance, qui ne veulent la guerre totale que pour la jeunesse et qui aspirent au statu quo après la guerre. Laissez le champ libre à ces gens-là et ils détruiront le Canada si cela peut les aider à détruire King."

A ceux qui réclament l'envoi d'un nombre illimité de conscrits, il répond: "Il y a une limite aux ressources d'une population de 11,000,000 et cette limite, nous l'avons atteinte. Nous ne pouvons fournir de renforts à notre armée telle qu'elle est actuellement constituée, ni par le volontariat, ni par la conscription."

Plus loin, l'auteur fustige comme il convient la clique de politiciens et les directeurs de journaux conservateurs qui seraient prêts à sacrifier l'unité nationale au triomphe de leurs opinions: "Mais ce qui est le plus triste, continue-t-il, c'est que des hommes égoïstes sont prêts à détruire tout espoir d'avenir pour la nation canadienne en suscitant la désunion nationale."

### Soupe aux pois et fécondité!

Les savants ont parfois de ces explications qui nous font sourire. Une nouvelle de la British United Press en date du 30 novembre nous en fournit un exemple typique.

Selon le Dr A. E. Cliffe, un expert en vitamines, "la fécondité canadienne-française serait due en grande partie à un mets propre à la province de Québec, la soupe aux pois".

D'après le Dr Cliffe, lequel est directeur de la division chimique à la compagnie Robert A. Rankin, de Montréal, une maison d'ingénieurs industriels consultants, "les familles nombreuses du Québec peuvent être retracées là où la soupe aux pois est à l'honneur".

Les pois seraient la plus riche source de vitamine E, laquelle est sensée être la source de la fécondité...

L'expert canadien en vitamines voit dans la consommation de la soupe aux pois un lien avec la fécondité de certaines races. Il faudrait attribuer l'extraordinaire fécondité des femmes du Québec au fait qu'elles mangent beaucoup de cette soupe...

Tout de même il y a d'autres causes qui expliquent que les familles soient nombreuses dans la province de Québec et restreintes dans les autres parties du Dominion où l'élément anglo-saxon domine... Inutile d'insister!

### Paroles injurieuses de M. D. C. Coleman

S'il est facile d'expliquer certaines déclarations intempestives des zélés dirigeants de la Légion Canadienne en faveur de la conscription pour service outre-mer, on comprend moins bien que des hommes qui occupent des postes d'importance au Canada, et dont les jugements peuvent en quelque sorte engager l'entreprise qu'ils dirigent, ne surveillent pas davantage leurs paroles, lorsqu'ils expriment leurs opinions sur ces problèmes d'intérêt national.

La déclaration qu'a faite vendredi dernier devant les membres de la St. Andrew's Society de Winnipeg, M. D. C. Coleman, président de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, était non seulement inopportune, mais injurieuse à un groupe important de la population canadienne.

"La politique du gouvernement du Dominion en ce qui concerne le potentiel humain a non seulement eu pour conséquence une inégalité dans le sacrifice, mais elle menace d'affaiblir la fibre morale des générations futures," a dit M. Coleman.

"Il n'est pas juste que celui qui a un coeur hardi et une conscience délicate, et qui est ainsi la fleur de notre jeunesse, soit exposé aux balles et aux obus, alors que le jeune homme sans énergie, celui qui n'accomplit pas son devoir reste en arrière et en sécurité pour engendrer des fils qui formeront la future génération de Canadiens.

"Aucune démocratie ne peut faire la guerre avec efficacité et succès, si elle n'ordonne à tous les citoyens aptes au service d'aller, en quelque capacité que ce soit, en tout endroit où l'on se bat et où l'envoie le gouvernement."

M. Coleman peut bien être un apôtre de l'impérialisme britannique, mais son poste de président d'une compagnie canadienne de chemin de fer, qui tire ses revenus tant de l'élément français qu'anglais, ne lui permet pas d'adresser à l'égard de milliers de citoyens qui ne partagent pas ses idées politiques, des injures gratuites comme il l'a fait vendredi dernier.

Sans vouloir en quoi que ce soit manquer de respect pour les volontaires qui servent outre-mer, on peut affirmer qu'ils "n'ont pas tous le coeur hardi et la conscience délicate"... et que ceux qui par conviction sont demeurés au pays ne sont pas tous "sans énergie et sans fidélité au devoir".

Si une démocratie ne peut faire la guerre sans que le gouvernement n'impose la conscription pour service en dehors de ses frontières, il faut conclure qu'il n'existe aucun esprit démocratique en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Afrique du Sud, à Malte, aux Indes, parce qu'aucun de ces Dominions n'a imposé le service obligatoire en dehors des limites du pays ou des îles avoisinantes

### Patriotisme agissant

L'un de nos abonnés de la Saskatchewan nous écrit l'excellente lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

Vous trouverez ci-inclus la somme de $6.00 pour un abonnement de 6 mois et pour 2 abonnements d'un an à votre journal.

Ces deux derniers sont payés par moi-même. Je les donne comme cadeaux de noce à deux jeunes couples. J'ai pris cette habitude depuis quelques années déjà et c'est le cinquième couple que j'abonne ainsi. Il me semble que c'est le meilleur moyen d'habituer les jeunes ménages à recevoir notre si bon et si intéressant journal.

Veuillez envoyer **La Liberté et le Patriote** le plus tôt possible à ces nouveaux abonnés et obliger ainsi un Canadien qui aime le journal.

(Signé)

L'exemple que donne aux lecteurs de notre hebdomadaire cet abonné de la Saskatchewan mérite d'être suivi. Pourquoi ne pas offrir comme cadeau de Noël un abonnement à un journal français? Nous le répétons, c'est là une excellente idée et nous remercions ce Canadien de la Saskatchewan de nous avoir fait part de sa magnifique initiative.

L. L.

### NEO-ZELANDAIS EN ITALIE



Les troupes néo-zélandaises jouent un rôle important dans l'avance alliée en Italie. Au cours de l'attaque contre la ville de Florence, elles ont flanqué la droite britannique, et bien mérité le titre de "troupe d'élite" que leur a décerné un communiqué allemand. Ci-dessus, une patrouille de néo-zélandais approchant d'un petit poste ennemi.

**Billet du vendredi**

## PIERRE BENOÏT

*Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"*

On réédite au Canada **L'Atlantide** (1), roman qui assura définitivement la fortune littéraire de Pierre Benoît et le conduisit, d'étape en étape, jusqu'à l'Académie française. Avant **L'Atlantide,** l'auteur était un écrivain comme tant d'autres, qui avait écrit des poèmes et ce roman non négligeable: **Koenigsmark.** Avec **L'Atlantide,** la gloire le baisait au front. Dès lors, les éditions se multiplient pour lui, le cinéma filme deux ou trois de ses livres, la mode se joint au succès pour en faire un grand homme, et Benoît prend un jour son siège parmi les quarante, sous la Coupole. Il y a quelque vingt-cinq ans, Pierre Benoît crée une popularité nouvelle au roman d'aventure. Non pas au roman d'aventure à l'anglaise, qui ignore ou méprise l'amour, mais au roman d'aventure à la française, qui se nourrit à la fois d'action et de romanesque. **Robinson Crusoé,** probablement le chef-d'oeuvre du roman d'aventure, exclut automatiquement la femme et l'amour. Et cela nous rappelle le mot d'Albert Thibaudet: qu'un romancier français n'aurait pas hésité à l'idée de faire de Vendredi une sauvagesse. Pour en revenir à Benoît, il redonne à la France le récit d'aventure, à la fois romanesque et hautement fantaisiste, mais soigneusement charpenté et composé. En toute justice pour lui, sous l'angle de la femme-amour, rappelons qu'un de ses ouvrages, **Erromango,** est un chef-d'oeuvre à sa manière: un roman d'amour sans femme, celle qui l'inspire étant morte et enterrée depuis longtemps. On pourrait en dire presque autant d'**Axelle,** héroïne habituellement absente, en retrait.

★

**L'Atlantide** n'est peut-être pas le meilleur livre de Benoît, mais il lui doit son principal triomphe. Inutile de revenir sur l'intrigue, que le cinéma popularisa. L'ouvrage paraissait à peine que Benoît devait faire face à une accusation de plagiat. Sir Ridder Haggard, romancier anglais, prétendit qu'il avait repris le sujet d'un de ses livres à lui, intitulé **She.** Il y eut procès et Benoît gagna. Sans doute il existe des similarités entre l'**Atlantide** et **She,** mais le premier l'emporte incontestablement sur le second. Les sujets appartiennent à tout le monde; seul le talent importe. Et Benoît a énormément de talent. Il peut dire d'ailleurs, comme le premier professeur venu, que Molière prend son bien où il le trouve, et que Shakespeare ne se gêna jamais d'emprunter à droite et à gauche, selon les besoins du moment. Benoît est d'ailleurs une sorte de pince-sans-rire, qui s'amuse à la fois de ses romans, de lui-même, et du public. On sait qu'il donne à ses héroïnes, pour intriguer le public et provoquer une curiosité qui se traduit en excellente publicité, des prénoms commençant par A: Antinéa, Aurore, Alberte, Agar, Alice, Anne, Axelle, Albine, etc. Il truffe aussi ses romans de plagiats "chausse-trapes", soit quelques lignes de Racine, de Hugo, de Gambetta ou d'autres, qu'il s'approprie avec l'air de n'y pas toucher. Dans les premiers temps, les critiques chercheurs de puces découvraient ces emprunts et criaient au scandale. Benoît éclatait de rire, le public s'amusait avec lui et les tirages montaient. On aperçoit aussi dans ses romans, quand il fait étalage d'érudition, des erreurs, des inexactitudes, des anachronismes. Mais Benoît se moque du tout. Le lecteur n'a qu'à n'y point regarder de trop près.

★

Sa qualité première, c'est la vie. Il raconte et il sait raconter, ménageant l'intérêt avec un art qui produit, chez le lecteur, une sorte d'essoufflement. Il sait aussi offrir des sujets neufs, ou qui le paraissent. Même les plus banals reprennent sous sa plume une valeur d'inédit, de non connu. Pourtant, il ne pèche guère par excès d'imagination. Assez souvent il procède en marge du texte d'un autre, comme Jules Lemaître écrivant **En marge des Vieux Livres. L'Atlantide** a ses ressemblances avec **She.** Benjamin Crémieux, ce critique juif si lucide, torturé à mort par les Allemands,—au cours de la présente guerre,—note qu'il emprunta l'idée de **Koenigsmark** à Blaze de Bury; celle de **Pour Don Carlos** au chapitre intitulé **La Haine emporte tout,** dans **Du Sang, de la Volupté et de la Mort,** de Barrès; celle du **Lac Salé** à une nouvelle de Stevenson; celle de **La Chaussée des Géants,** à une documentation fournie par l'Irlandais Gavan Duffy Il ne se gêne pas non plus de reprendre une seconde fois un sujet qui lui plaît; ainsi **La Chatelaine du Liban** rappelle **L'Atlantide,** et **Axelle, Koenigsmark.** A deux ou trois reprises, Benoît tente d'abandonner sa manière, à cause des critiques qui lui tapent sur les nerfs, pour s'essayer au roman psychologique. Et cela donne **Le Lac Salé, Mademoiselle de la Ferté, Monsieur de La Ferté.** On applique au second le terme de chef-d'oeuvre, mais l'auteur y fait preuve d'une psychologie assez courte. Le livre intéresse surtout par l'évocation du marais landais, qu'il connaît parfaitement, y ayant grandi. Pierre Benoît naquit à Albi, Tarn, en 1886. Membre de l'Académie française depuis 1930, il y occupe le 6e fauteuil, laissé vacant par la mort de Georges de Porto-Riche.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

### Une réponse à 26 églises réformées

BOSTON — Le Conseil fédéral des églises chrétiennes des Etats-Unis, représentant 26 confessions protestantes, s'opposait à l'établissement de relations diplomatiques entre le Vatican et les Etats-Unis. Le **Pilot,** semaine religieuse de l'archidiocèse de Boston, lui a répondu: "Nous supplions nos frères du Conseil fédéral des églises chrétiennes des Etats-Unis de ne pas nous craindre. Nous sommes plutôt inoffensifs, nous ne projetons rien qui soit "contraire à l'esprit de notre tradition américaine". Le Conseil troublé semble avoir mal compris la question. L'observateur personnel de M. Roosevelt à Rome (M. Myron C. Taylor), que le président a lui-même choisi et proposé pour cette fonction, n'équivaut pas à un plénipotentiaire." Les catholiques américains n'ont pas besoin d'agent spécial à Rome; ils ont constamment accès auprès du Vatican par leurs propres moyens. "Nous ne songeons pas à établir un ambassadeur américain près du Vatican."

**OTTAWA — Les pertes de l'armée canadienne depuis le début de la guerre au 31 octobre s'élèvent à 53,943 hommes, annoncent les quartiers généraux de la défense à Ottawa.**

## Mère Marie-Rose

"'La Sainte' de Beloeil, ainsi fut bientôt appelée Mlle Durocher par les fidèles du voisinage. Cette voix du peuple que l'Eglise regarde comme l'une des voix de Dieu nous l'avons retrouvée unanime et constante." (R. P. Duchaussois, O.M.I., chap. VII, p. 76)

Eulalie Durocher, en religion Mère Marie-Rose dont le nom et les vertus seront rappelés et publiés souvent, en cette année centenaire de la Congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, est née le 6 octobre 1811, sur les bords du Richelieu, à environ 50 arpents de l'église de St-Antoine, de parents foncièrement chrétiens qui donneront au bon Dieu la moitié de leur belle famille. Elle sera la dernière des dix enfants d'Olivier Durocher, cultivateur, et de Geneviève Durocher dont trois fils seront prêtres,—deux, Flavien et Eusèbe, entreront chez les Pères Oblats peu de temps après leur arrivée au Canada,—et deux filles se feront religieuses.

La rareté des écoles, à cette époque de luttes et de difficultés pénibles pour la survivance du petit peuple canadien-français, avait obligé la jeune fille à se contenter de la seule instruction que sa maman s'efforcera de lui donner au foyer. Madame Durocher avait reçu une éducation assez complète chez les Ursulines de la ville de Québec, et elle allait s'en servir avec avantage pour la formation toute chrétienne de l'âme de ses chers enfants.

Eulalie, à dix ans, sera pensionnaire, chez les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, au village de St-Denis du Richelieu, presque en face de St-Antoine, pour se préparer à sa première communion. Plus tard, vers 1827, elle ira au couvent des mêmes Soeurs, à Montréal, pour compléter ses études et y devenir religieuse de la Congrégation Notre-Dame, selon tous ses désirs. Mais la divine Providence dont les desseins sont bien mystérieux et si longtemps incompréhensibles, parut s'opposer à la vocation d'Eulalie qui n'est demeurée que sept ou huit mois en tout, durant les deux années qu'elle voulut passer au pensionnat. Sa piété et son application y avaient été exemplaires, mais "le corps trahissait l'âme", dit le Père Duchaussois. "Quoique d'une taille assez développée et d'une ferme ossature, elle ne connut presque jamais la jouissance d'une bonne santé."

Elle puisa cependant, chez les Soeurs de la Congrégation, le secret de la vie spirituelle, en y acquérant l'esprit d'oraison, et trouva dans "le code des sacrifices en usage dans la communauté" le goût des pénitences corporelles qu'elle pratiquera, toute sa vie, de façon vraiment héroïque. Ceci nous aide à comprendre comment elle fut "l'âme du foyer", ne pouvant se faire religieuse ni à Montréal, ni à Québec, chez les Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Nous voyons, en effet, que, jusqu'à la mort de sa mère, survenue presque soudainement, au début de 1830, elle ira tous les jours, montée sur son fidèle "César", à l'église de St-Antoine, raviver sans cesse sa particulière dévotion à la très sainte Eucharistie.

Mais c'est dans la paroisse de Beloeil, dont son frère, l'abbé Théophile Durocher, devient curé en février 1831, que Mlle Eulalie va pouvoir s'adonner à une vie spirituelle si édifiante que le peuple lui décernera bien vite le titre de "la Sainte de Beloeil". Elle a pour directeur de son âme, durant dix années, l'abbé Odelin, curé de St-Hilaire, qui approuve toutes ses dévotions qu'elle accomplit tout simplement, et ses dures pénitences corporelles qui resteront cachées, même pour son intime amie, Mélodie Dufresne. Il dira un jour de sa dirigée: "Je ne connais pas de personne qui soit plus capable de conduire les autres à la perfection."

Après la mort du curé Odelin, la paroisse de St-Hilaire est sans pasteur quelques mois, lorsque les Pères Oblats arrivent au pays. Mgr Bourget les charge de la desserte de cette église, et le 8 décembre 1841, Mlle Durocher rencontrera, pour la première fois, le R. P. Telmon, O.M.I., qui allait bientôt l'éclairer et la fixer définitivement sur sa vocation et sa mission de fondatrice d'une communauté nouvelle. Deux ans plus tard, ce religieux qui connaît très bien les deux amies, Mlles Durocher et Dufresne, à qui il aura permis de faire les voeux de pauvreté, chasteté et obéissance, écrira à Mgr de Mazenod, à Marseilles, le 11 mars 1843: "Ce sont deux demoiselles de talent et de rare vertu, qui désirent se sanctifier par l'humilité, l'obéissance et la pauvreté. Elles sont assez avancées pour avoir fait les trois voeux perpétuels avec celui de progresser tous les jours dans la perfection."

Le R. P. Telmon fait alors connaître à ses deux dirigées les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, une communauté enseignante fondée à Marseilles, vers 1811, et leur fait part de son intention d'en demander des sujets pour le Canada. Il les invite à se préparer à faire partie de cette congrégation, dès qu'elle sera rendue ici. Il fait même les démarches nécessaires pour leur obtenir une maison, au village de Longueuil, où les Pères Oblats ont ouvert leur noviciat en 1842. Monseigneur l'Evêque de Montréal est au courant de ce projet: "Il approuve, il bénit, il presse l'exécution. Il admet d'avance, dans l''essaim' qui viendra de France, Mlle Durocher et son amie." Il semble que ses instances auprès des religieuses qu'il connaît et apprécie grandement, vont pleinement réussir.

Trompé dans son attente, et de retour du Chapitre des Oblats, tenu à Marseilles, le Père Telmon persiste à croire fermement dans la vocation réelle d'Eulalie Durocher et de Mélodie Dufresne dont il a démontré à Mgr Bourget le "caractère trempé" et les "vertus formées". Il leur exprime alors sa volonté déjà déterminée, avant son voyage: "Oui, établissez un institut nouveau pour l'éducation de l'enfance et de la jeunesse."

Le 16 octobre 1843, le Père Eusèbe Durocher fait sa profession religieuse comme Oblat de Marie Immaculée, et sa soeur, Eulalie, assiste à la cérémonie des voeux. Elle y rencontre Mgr Bourget et le R. P. Telmon, et doit abandonner toutes ses craintes et toutes ses hésitations, en face de la décision qui est prise et qui doit s'exécuter sans plus de délai

Le 28 octobre suivant, une retraite de trois jours est prêchée par le Père François Allard, O.M.I., aux trois futures Soeurs fondatrices de la Communauté des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Si nous nous sommes attardé, dans l'exposé en détails de la naissance de cet "Institut nouveau", c'est pour montrer mieux comment le bon Dieu, par des circonstances et des grâces spéciales, peut faire acquérir à une âme docile toutes les qualités et les vertus qui lui communiquent les aptitudes requises pour ses grandes oeuvres de charité, de formation et de progrès spirituels et temporels.

Eulalie Durocher restera seize ans (1827-1843) dans le monde, mais vivant avec la ferveur d'une religieuse parfaite, tant elle conserve l'impression et éprouve la conviction constante que la vocation religieuse est l'unique voie qui l'attire irrésistiblement.

Mère Marie Rose ne sera Soeur des Saints Noms de Jésus et de Marie que six années,—elle meurt le 6 octobre 1849,—mais, postulante et novice aux derniers offices de sa communauté, tout aussi bien que supérieure, maîtresse des novices et dépositaire-économe, elle y laissera l'exemple le plus admirable et le plus attrayant d'une "sainte religieuse" et d'une "sainte fondatrice" estimée et appréciée comme telle, par ses supérieurs ecclésiastiques et par les 43 Filles spirituelles qui forment sa petite Communauté, à qui elle adresse ce voeu suprême: "Je vous souhaite, mes Soeurs, l'esprit de sacrifice qui vous rendra heureuses partout où l'obéissance vous enverra."

Léonide PRIMEAU, ptre

## Les vieux livres

Certains vieux livres ont un charme prenant et semblent avoir aussi une touche d'originalité que les années leur ont imprimée.

C'est que les temps changent. Les coutumes, les manières d'agir, toutes naturelles alors, nous les voyons avec d'autres yeux, nous les jugeons avec un esprit qui a évolué.

Le volume que j'ai sous les yeux, est de la plume d'une femme, de l'une des rares chroniqueuses de la fin du dix-neuvième siècle.

Les chroniques de Madame Dandurand, réunies en volume, ont été publiées en 1901, mais ces articles dataient de quelques années, puisqu'elle dit: "J'ai réuni ces articles épars et publiés au cours de mes premières années de journalisme." Et elle ajoute modestement: "Ce n'est pas que je prétendisse composer un bouquet rare. J'ai conscience, au contraire, que certaines fleurs en sont plus que modestes, telles les premières écloses dans mon petit jardin campagnard." Elle donne à son ouvrage le qualificatif de "gerbe épineuse" sous le titre rébarbatif de "Nos Travers".

A cette époque, outre le talent qu'une femme devait posséder pour tenir la plume, il lui fallait se mettre au dessus des préjugés du temps, faire fi de la désignation de bas-bleu qui s'attachait au nom de celles qui avaient le don et le courage d'écrire.

Si Laure Conan fut la pionnière des lettres, Madame Dandurand a dû suivre de bien près sa traînée lumineuse.

Les écrits de Madame Dandurand nous révèlent qu'elle possédait une intelligence brillante, qu'elle était douée de beaucoup de tact, du sens de l'observation, d'une grande finesse d'esprit, et que son but, en écrivant, c'était d'être utile à ses compatriotes.

Ses chroniques sont fort agréables à lire, même si elles sont âgées de plus d'un demi-siècle. Si ce regard rétrospectif nous fait voir des êtres et des choses qui nous paraissent démodés, nous y rencontrons des idées qui demeurent toujours d'actualité.

On est forcément porté à réfléchir, en établissant un parallèle entre le mode d'éducation des jeunes filles d'alors et celui qui a cours aujourd'hui.

Dans ce temps-là, les autos étaient inexistantes. Par contre, la bicyclette était en vogue. (Elle l'est redevenue, de nos jours.) Et on ne disait pas que du bien de ce mode de locomotion qui mettait les jeunes filles hors de la portée de l'oeil maternel.

Voici les réflexions de l'auteur, à ce sujet: "Si ce n'est pas encourager et consommer l'émancipation de ses enfants que de leur faire un pareil cadeau, je voudrais bien que l'on m'indiquât une plus libérale façon de leur donner la clef des champs.

"Ce que je crains, c'est que le règne de la pédale et du guidon ne nous fasse une génération de filles athlètes en bottes carrées, en jupon court et aux mains déformées.

"Que deviendront les arts gracieux entre ces mains alourdies? Que deviendront le piano, le pinceau et l'aiguille? Que fera-t-on des livres et qu'adviendra-t-il de la science déjà si délaissée, si ignorée de la conversation?"

Et la journaliste cite la remarque qu'elle a entendue au sujet de ces émancipées en bicycle: "Ça sort à des heures impossibles, ça rentre on ne sait quand, ça va, on ne sait où... des moeurs déplorables des moeurs de bicyclette quoi!"

Grand'mères du siècle passé! quel jugement formeriez-vous sur les jeunes filles à qui les parents font cadeau d'une auto! Elles portent assurément jupon-court et pantalon même, assez souvent, mais presque toujours, leurs mains sont d'une fine élégance et l'objet de soins journaliers. Que diriez-vous en voyant leurs ongles émaillés noir, ou bleu, ou rouge!

Dans un chapitre suivant, l'écrivain s'insurge contre les messieurs qui fument, qui délaissent le salon pour monter à la tabagie; qui fument aux banquets officiels auxquels les dames sont invitées:

"La mignonne papillote renfermant une pincée de tabac couleur d'or est bien calculée pour ne pas effaroucher les migraines féminines. Cette abominable papillote si bien passée dans nos moeurs, empoisonne toutes les joies du sexe dont elle ne souille pas les lèvres. J'en appelle à ce sexe malheureux, victime d'une éternelle et injuste fumigation."

De nos jours, les femmes ne doivent pas être aussi susceptibles aux migraines que l'étaient leurs devancières, car pour un si grand nombre, les volutes de fumée des cigarettes qu'elles fument avec tant de désinvolture, ont tout l'air de faire leurs délices; parfois même, elles font concurrence à l'homme, quant à la quantité de cigarettes qu'elles peuvent griller chaque jour.

Si Madame Dandurand revenait sur notre planète en cette année 1944, que de surprises s'offriraient à ses yeux étonnés!... Mais elle était si intelligente, que fort probablement, une fois revenue de son ébahissement et après avoir longuement réfléchi, elle écrirait: "Autre temps, autres moeurs! Nos grand'mères possédaient bien des qualités, bien des ressources personnelles que la jeunesse féminine actuelle n'a pas, ou ne veut pas utiliser. Mais en revanche, cette dernière a fait des progrès immenses vers le développement de ses facultés intellectuelles Son émancipation l'a rendue débrouillarde, compétente et éclairée, sous plus d'un aspect. Et elle est restée femme, le plus souvent, même quand elle prend des déguisements masculins. Elle peut conserver intelligemment sur les questions politiques, sociales, financières, scientifiques, car tous les champs de la science lui sont ouverts — dont plusieurs n'étaient pas accessibles aux femmes, autrefois.

Nous croyons vraiment que, tout compte fait, la jeune fille moderne a bien des points de supériorité sur celle du siècle passé."

Josette RAYMOND.

# SAINT-BONIFACE

## A la cathédrale

**Immaculée Conception**

Aujourd'hui, il y a eu messe pontificale, à l'occasion de l'Immaculée Conception. Le chant a été exécuté par les élèves du Collège. Il y aura cérémonie spéciale à 7 h. 30 p.m. en l'honneur des Enfants de Marie. Ces dernières sont priées d'occuper les bancs de la grande allée de la cathédrale.

## Musée

M. Norbert Chaput nous a offert un morceau de calumet sauvage, trouvé sur sa ferme à St-Adolphe, et trois fers à boeufs tels qu'on s'en servait dans les débuts de la colonie pour les travaux des champs. Ces fers sont bien conservés et ont été également trouvés dans les environs de St-Adolphe où M. Chaput habite.

• • •

A l'occasion du centenaire Riel un grand nombre de personnes ont visité notre Musée et ont pu voir les nombreux objets ayant appartenu au héros métis. Nous avons mis au Musée les programmes des fêtes de Riel afin que ceux qui y sont intéressés puissent en apporter chez eux.

(Comuuniqué)

## Chapelle Ste-Marie

M. Arzidas Boiteau, vieux citoyen de St-Vital, est décédé la semaine dernière. Il a été recommandé aux prières, à la chapelle dimanche.

• • •

La vente de billets pour le tirage organisé au profit de la chapelle se continue. Nous comptons sur la générosité des paroissiens et sur celle de nos amis pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixés. Nul doute que chaque famille achètera au moins un livret.

Il y a dix dindes à gagner et la chance est la même pour tous.

• • •

Les billets pour la messe de minuit sont en vente dans le sous-sol de la chapelle, chaque dimanche, après les messes. Que tous se hâtent de s'en procurer s'ils veulent s'éviter des désappointements, car le nombre de places est restreint.

**La secrétaire du comité.**

MOSCOU—La presse russe annonce que I. K. Seden a été relevé de ses fonctions comme commissaire du peuple de l'industrie de l'huile. Il a été remplacé par Nikolai Konstantinovitch Baibanov.

## Rapport de la Société d'Enseignement Postscolaire

Voici quelques rapports soumis à la dernière assemblée de l'exécutif (le 4 décembre):

**Bibliothèque**

On a enregistré les chiffres suivants pour l'année dernière (de décembre à décembre): 7,000 volumes ont circulé; le nombre des lecteurs est rendu à 450, dont 155 assidus, et 60 enfants. Une vingtaine appartiennent à la bibliothèque privée, pour laquelle on demande deux dollars par année. Une quinzaine de personnes du dehors écrivent, font venir leurs livres par la poste et paient le port. Le catalogue est à jour et la bibliothèque est très bien tenue.

**Drame**

Le premier numéro de SEP a paru, et un second sera publié sous peu. Cette revue si intéressante fait la joie des lecteurs. On en félicite M. René Dussault, qui continue son travail avec M. Lucien Paquin.

**Amicale Photographique**

L'assemblée mensuelle du 30 novembre au soir fut très intéressante. M. Paul Hunter, portraitiste de la Baie d'Hudson, était le conférencier et il a parlé de la "Portraiture". Les membres présents ont posé une foule de questions à M. Hunter.

Le cours en art ménager doit se terminer à Haywood le 8 décembre au soir. Notre Société y sera représentée. Il y aura ensuite un cours à Lorette. Le cours de tissage se continue à Aubigny. Il sera terminé pour Noël.



# Radio-Saint-Boniface

**Souscription**

Nous entrons dans les dernières semaines de la souscription manitobaine et on se hâte de la terminer un peu-partout. Quel bel effort le résultat final présente déjà! Jamais notre population française n'aura donné un plus bel exemple de son esprit d'union et de son désir de survivre.

Voici les derniers résultats. Au 15 novembre, on le sait, les recettes se chiffraient à $38,018.15. Voici où nous en sommes au 6 décembre:

St-Pierre en est rendu à $2,500, dépassant son objectif de $800.00 et ajoutant $700.00 à la somme déjà mentionnée. Letellier atteint son objectif de $1,000.00 et le dépassera peut-être. C'est $500.00 qu'on doit ajouter au montant déjà publié. La Salle annonce un premier total de $400.00. Lorette ajoute $71.00 à son total, ce qui lui fait $1,171.00; St-Laurent nous fait tenir une première souscription de $750.82; St-Claude ajoute $63.00 à ses souscriptions antécédentes, portant son total à $485.00; Fannystelle ajoute $37.00 à son effectif de $800.00 et dépasse ainsi son objectif; St-Malo en est rendu à $1,800.00, ajoutant $300.00 à la somme déjà donnée; St-Lazare ajoute $156.00 aux $400.00 déjà souscrits, portant son total à $556.00; St-Léon ajoute $132.50 à la somme de $274.50 déjà souscrite, portant son total à $380.00; St-Adolphe ajoute $20.00 à la somme souscrite, portant le tout à $506.00; St-Emile ajoute $10.00, portant son total à $231.25.

Le clergé et les communautés religieuses ajoutent $1,237.00 aux $7,248.00 déjà souscrits. Cela porte le total du clergé et des communautés à $8,485.00.

**Souscription au 6 décembre 1944**

| | |
|---|---|
| Au 15 novembre | $38,018.15 |
| St-Pierre-Jolys | 700.00 |
| Letellier | 500.00 |
| La Salle | 400.00 |
| Lorette | 71.00 |
| St-Laurent | 750.82 |
| St-Claude | 63.00 |
| Fannystelle | 37.00 |
| St-Malo | 300.00 |
| St-Lazare | 156.00 |
| St-Léon | 132.50 |
| St-Adolphe | 20.00 |
| St-Emile | 10.00 |
| Clergé et communautés | 1,237.00 |
| Total au 6 déc. | $42,395.47 |

**Assemblée des actionnaires**

Il y aura sous peu une assemblée générale des délégués des diverses paroisses qui devront faire le choix des directeurs pour l'année courante. Les paroisses ont été averties à cet effet, et elles enverront leurs délégués au pro rata de leur souscription.

**Dernier appel**

Hâtons-nous de terminer la souscription un peu partout. Il y a encore quelques retardataires.

# Réunion annuelle de la Société Historique

Dimanche après-midi le 3 décembre a eu lieu, à l'Archevêché, la réunion annuelle des membres de la Société Historique.

M. l'abbé A. d'Eschambault fit le rapport des activités de l'année écoulée. Il y a eu quatre causeries données au public de St-Boniface et des environs: le R.P. A. Champagne a parlé des débuts de Notre-Dame de Lourdes; M. l'abbé H. Lapointe a raconté la fondation de la paroisse de St-Alphonse; M. Guillaume Charette a donné une causerie sur le "Frêtage", et la Rév. Soeur Guichon a parlé du voyage des Soeurs Grises en 1844.

La Société Historique a, en plus, organisé les fêtes du centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises et a participé aux fêtes du centenaire de naissance de Riel. Il existera désormais deux plaques commémoratives de ces événements. La Société Historique a obtenu de la compagnie de la Baie d'Hudson de sauver de l'oubli les monuments funéraires de Georges d'Eschambault et John Rowand. La Compagnie a consenti à payer les dépenses de nouveaux monuments. Le secrétariat a aussi répondu à une foule de demandes d'informations venues d'un peu partout.

M. l'abbé D. Lamy lit les minutes de la dernière assemblée annuelle. Il fut proposé d'offrir les sympathies de la Société à Mme Noël Bernier, la Société ayant perdu dans M. Bernier un de ses membres les plus distingués et les plus fidèles. On fera chanter une messe pour le repos de son âme. Il fut également proposé de faire tenir les sympathies de notre Société à Mme Samuel Nault à l'occasion de la mort de notre fidèle ami et membre, M. Samuel Nault.

M. le président parle des publications que le centenaire des Soeurs Grises a suscitées. La conférence de M. le chanoine Groulx sur "Louis Riel" sera mise en brochure d'ici quelques jours et nous aurons la brochurette en vente ici. Il est aussi question pour la Société de faire publier de nouveau, avec annotations, la vie de Marie-Anne Gaboury, par Dugast.

On parle ensuite des projets pour l'année nouvelle. M. le président suggère que l'on établisse certains comités qui se réuniraient de temps en temps durant l'année et feraient du travail proprement historique. On continuera les réunions du soir cet hiver et il nous faudra trouver des conférenciers. On mettra désormais un plateau à la porte. Pour être membre de la Société il en coûtera désormais $1.00 par année. M. l'abbé L. Primeau lit le rapport financier: il reste en caisse environ $450. On vote $15. en faveur du centenaire de Riel et les élections ont ensuite lieu. Voici les noms des officiers pour l'année nouvelle. Président, M. l'abbé A. d'Eschambault, réélu; vice-président, M. le docteur Jean Trudel; secrétaire, M. l'abbé D. Lamy, réélu; trésorier, M. l'abbé L. Primeau, réélu. Membres du Conseil, MM. Alexandre LaRivière, Hector Lévêque, Georges Chavannes, Henri Painchaud et J.-O. Brunet.

# Petites Notes

M. et Mme E. Jollcoeur (Ellane Pelletier) sont revenus de Oliver, C.B., pour demeurer à St-Boniface. Pendant leur séjour en Colombie, ils ont visité Vancouver, New Westminster, etc.

• • •

**Shower**

En l'honneur de Mlle Stella Bouvier, dont le mariage sera célébré le 12 décembre, Mmes R. Raymond, H. Orieux et Dubé organisèrent un shower, jeudi dernier, à la résidence de Mme Orieux.

On comptait 52 invitées.

• • •

Le bombardier Paul Prince, de l'artillerie canadienne de la R.C.A. de Vancouver, stationné à Prince Rupert, C.B., a passé 24 jours chez ses parents qui résident à 378, rue Desautels, St-Boniface.

• • •

Mlle Gertrude Cyr, de Montréal, est en visite pour quelque temps chez ses soeurs, Mme L. Aubin et Mme J.-J. Préfontaine, de St-Boniface.

• • •

Le caporal-suppléant Fernand Lanthier, qui fait partie des Fusiliers du Mont Royal, est en congé chez ses parents, M. et Mme Charles Lanthier, pour deux semaines. Le caporal-suppléant Lanthier retourna ensuite à St-Jérôme, P.Q., où il est stationné.



# Décès

**M. PHILIAS ST-PIERRE**

En descendant d'un tramway à Winnipeg, samedi dernier, le 2 décembre, M. Philias St-Pierre s'affaissa et mourut subitement. Il demeurait à 535, rue des Meurons.

M. St-Pierre naquit à l'Ile-des-Chênes, Man., il y a 48 ans. Il vécut à St-Boniface la majeure partie de sa vie. Il était au service de la Dominion Bridge Co.

Lui survivent: six frères, MM. Napoléon et Omer, de St-Boniface: Honoré, Alfred et Théodore, de Californie; Hormidas, de Lorette; 6 soeurs: Mme F. Mondor, de Lorette; Mme J. Meloin, de Dubrette, Sask.; Mme A. Goveart, de St-Boniface; Mme John Walbroach, et Mme Jules Walbroach, de Los Angeles, Cal., et Mme J. Joie, de Fontana, Cal.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale de St-Boniface le mardi 5 décembre, à 9 h. 30.

Les porteurs furent: MM. Napoléon et Omer St-Pierre, de St-Boniface, Hormidas St-Pierre, de Lorette, tous trois frères du défunt, ses beaux-frères, MM. Arthur Goveart, de St-Boniface, et François Mondor, de Lorette; son neveu, M. Horace Savoie, de St-Boniface.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

**M. A.-J. BOITEAU**

M. Arzidas-Joseph Boiteau, de 62, rue Carrière, St-Vital, est décédé à sa résidence le mercredi 29 novembre. Il était âgé de 85 ans.

M. Boiteau naquit à St-Aimé, P.Q., et vint au Manitoba en 1877. Il demeurait à St-Vital depuis 38 ans.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse, Mme Marie Boiteau; 4 fils: Edouard, de Virden, Georges, de Flin Flon; Henri, de Los Angeles, Cal., et David, de l'aviation, à Dauphin; aussi 3 filles, Mme M. Williams, de St-Vital; Mme I. Marcil, de Los Angeles, Cal., et Mme A. Roy, de Calgary.

Le samedi 2 décembre, à 9 h. 30, le service eut lieu en l'église de Holy Cross, et l'enterrement se fit dans le cimetière de la même paroisse.

• • •

**HELENÉ LECLAIR**

Le mercredi 29 novembre, Mlle Hélène Leclair, fille de M. et Mme N. Leclair, de 235, rue Dumoulin, est décédée à l'hôpital de St-Boniface, à l'âge de 17 ans.

En plus de ses parents, la défunte laisse dans le deuil 4 frères: Arthur et Léo, tous deux dans le R.C.O.C. outre-mer; Raymond, qui sert dans le M.P.D.B. en Italie, et Roland, à la maison; aussi une soeur: Mme T. Plouffe, de St-Charles.

Les funérailles eurent lieu dans la cathédrale le lundi 4 décembre, à 9 heures.

• • •

**Remerciements**

M. Napoléon St-Pierre remercie tous les parents et amis qui lui ont offert, ainsi qu'aux autres membres de sa famille, des sympathies, à l'occasion du décès de son frère, Philias.

# Baptêmes

Le 26 novembre—Joseph-Emile-Alain-Normand, né le 14 novembre, fils d'Emile Péloquin et de Rose Malo. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lévesque.

Le 26 novembre — David-Walter, né le 30 septembre, fils de Napoléon St-Hilaire et de Margaret Kirby. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Hilaire.

Le 26 novembre — Paul-René-Charles-Joseph, né le 20 novembre, fils de Charles Seewald et d'Alma Laurendeau. Parrain, Emmanuel Loriault; marraine, Alice Loriault.



# Soirée pour nos Sociétés musicales

Dimanche soir dernier, dans la salle du Collège, a eu lieu une soirée intime organisée par nos membres des diverses sociétés et associations musicales. C'est la seconde année que cette heureuse initiative se renouvelle. La soirée était dédiée à M. l'abbé Aimé Décosse qui, pendant de longues années, fit partie du personnel de l'Archevêché et est bien connu dans notre ville pour ses activités musicales et l'intérêt qu'il a toujours porté à la chorale et aux autres organisations du genre. M. Décosse avait chanté la grand'messe le matin. M. l'abbé A. D'Eschambault agissait comme maître de cérémonie, et M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, était aussi présent.

Le programme avait été préparé par M. Marius Benoist. Voilà l'ordre dans lequel il s'exécuta: la fanfare La Vérendrye, sous la direction de M. Henri Duyvejonck, exécuta deux séries de morceaux de son répertoire. Puis deux jeunes demoiselles, toutes deux membres du Cercle Ste-Cécile de l'Institut Collégial St-Joseph, Mlles Yvonne Delavignette et Denise Toussaint, jouèrent un duo de piano. M. Marius Benoist dirigea ensuite ses artistes du Cercle Musical Lavallée dans une série de trois morceaux. Mlle Fabiola Desrosiers, accompagnée au piano par Mlle Denyse Guyot, exécuta ensuite deux chansons. Mlle Desrosiers représentait le choeur des Enfants de Marie.

Le Cercle Musical Lavallée fut de nouveau à l'honneur et rendit trois autres pièces de son répertoire. Pour le dernier morceau, "Marche Lorraine", les membres de la Chorale se joignirent à ceux du Cercle Lavallée et chantèrent les parties connues. Les Dames de Ste-Anne avec les Enfants de Marie exécutèrent ensuite une série de vieilles chansons canadiennes, puis, pour clore la soirée, la chorale rendit, en l'honneur de Ste Cécile, l'hymne "Cantantibus Organis".

M. l'abbé Lavoie remercia, en termes choisis, les musiciens et surtout les directeurs de ces diverses organisations et redit combien la paroisse leur était redevable. Il présenta les voeux de l'auditoire à M. l'abbé Décosse, le remerciant de s'être tant dévoué en faveur de la musique parmi nous. M. l'abbé Décosse répondit et tira certaines conclusions pratiques, suggérant d'unir les efforts de tous ces artistes et de tous ces jeunes gens, doués de tant de talent. M. l'abbé D'Eschambault ajouta quelques remarques demandant surtout aux membres d'être fidèles aux sociétés dont ils font partie, d'assister régulièrement aux pratiques, etc.

A la fin de la soirée il y eut un succulent goûter servi par les dames, et les participants se séparèrent emportant le meilleur souvenir de cette petite soirée qui, espérons-le, se répètera désormais tous les ans.

OTTAWA—Les quartiers généraux de la marine ont annoncé la nomination du capitaine H. G. DeWolf, D.S.O., D.S.C., de Bedford, N.-E., et d'Ottawa, officier-commandant du destroyer "Haida", comme assistant-chef du personnel naval.



# Comité des oeuvres paroissiales

Le bureau du service volontaire est à la disposition de toutes les personnes qui désirent se renseigner au sujet des oeuvres paroissiales, du service volontaire et du V.A.D. Les heures de bureau sont de 2 heures à 4 heures, tous les jours, excepté le samedi.

Mme L. Aubin, aidée de Mmes F. Savoie, J.-B. Lalonde, E. Painchaud et de Mlle Marthe Lévêque, ont organisé la perception et la partie de cartes du district no 6 avec succès. La perception n'étant pas tout à fait terminée, ce district compte $146.45. On félicite ces organisatrices, ainsi que les donateurs de prix. Les gagnants à chaque main furent: Mme H. Savoie, Mme A. Carbonneau, Mme A. Champagne, Mme C. Legros. Prix du grand total, Mme E. Painchaud. Prix d'entrée, M. A. Bouvier. Rafle d'une caisse de pommes, Mlle H. Courteau. Prix de consolation, Mme Bouchard. Pool, Mlle G. Chaput, Mlle Laplume. Rafle d'un couvre-pieds, don de Mme D. Collin, gagné par M. le curé.

Le jeune Louis Baudru fut le seul qui prit part au programme musical; il nous intéressa avec trois morceaux d'accordéon qui furent appréciés. Nos remerciements à ce jeune artiste.

Le rapport des districts nos 10 et 15 sera publié la semaine prochaine.

Le district no 12, sous la direction de Mme Cyprien Bélanger, aura sa partie de cartes le 13 décembre.

On annonce aussi à toutes les dames de la paroisse que l'assemblée mensuelle aura lieu le mardi 12 décembre au local 200, avenue Provencher. Nous serions contentes de voir de nouvelles intéressées; le rendez-vous est à heures.

• • •

Mme Love, de Winnipeg, fait appel à notre population pour trouver parmi nous des dames volontaires pour confectionner du linge de poupée, au "Doll' Shop", près du Collège Wesley dans l'édifice Boyd, au 2e étage. Ces poupées seront vendues dans le magasin du "Salvage Corps" de la rue Donald. Les bénéfices seront employés au réconfort de nos soldats blessés de retour du front. Cette demande n'est fait que pour d'ici à Noël.

(Communiqué)

Celui-là fait le crime à qui le crime sert. — CORNEILLE, "Médée".

# A Travers les Centres Français du Manitoba

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Mariapolis

**Décès**

Le samedi 25 novembre s'éteignait doucement M. Louis Lussier, âgé de 94 ans, à la demeure de sa belle-fille, Mme Hubert Lussier, où il demeurait depuis la mort de son épouse en 1931.

Il naquit le 5 avril 1850 à Boucherville, P.Q. Il demeurait au Manitoba depuis 55 ans. Il eut la douleur de voir mourir son gendre, M. Arthur Barsalou, à peine deux semaines avant sa mort.

Il fit généreusement le sacrifice de sa vie, et se prépara à la mort d'une manière tout à fait édifiante. Il eut le grand bonheur de revoir une dernière fois sa fille, Mme Hector Guilbert, accourue à son chevet, des Etats-Unis, et aussi de voir une de ses petites-filles, religieuse de St-Joseph (Eva Morin). Il reçut l'Extrême-Onction des mains de son petit-fils, M. l'abbé Louis Morin. C'est aussi l'abbé Morin qui chanta le service assisté de M. le curé et de M. l'abbé H. Lapointe.

Son service funèbre eut lieu le mardi 28 novembre. Les porteurs furent ses six petits-fils: Alexandre, Louis, Henri, Arthur, Albert et Amédée Lussier, tous de Mariapolis, avec qui le défunt demeura toujours. Un autre petit-fils, Antoine Lussier, conduisait le deuil.

Il laisse dans le deuil: quatre filles, Alphonsine (Mme Hector Guilbert), de St. John, N.D., Rosina (Mme Louis Bérard), de Marieville, P.Q., Merilda (Mme Évila Morin), Adelina (Mme Ulric Guilbert), de Mariapolis, un fils, Stanislas, de St-Alphonse, Mme Hubert Lussier et sa famille, 79 petits-enfants, 130 arrière-petits-enfants et 14 petits-enfants de la 5ème génération.

## Somerset

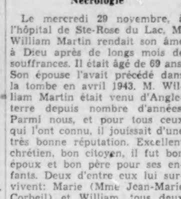
Le cercle "La Nativité" célébrait son premier anniversaire le dimanche 12 novembre, par une première initiation au Manitoba. Le matin il y eut communion générale des membres et candidates dans l'église de la Nativité de Somerset. Dans l'après-midi, l'initiation se fit sous la présidence de notre digne directrice nationale, Mme A. Dehase.

Après la cérémonie des degrés conférés, un souper-buffet fut servi; il fut suivi d'un court programme musical. Mlle Estelle Boyer chanta quelques solos.

M. l'abbé L. Senez, chapelain, dit quelques mots d'encouragement aux Filles d'Isabelle, surtout pour les oeuvres qu'elles ont à entreprendre.

Notre directrice nationale reçut un cadeau-souvenir des membres. Elle remercia en termes éloquents et nous encouragea par de bons conseils.

### Blessé



Mme E. Dauphinais, de St-... que son fils, **le soldat Louis-A. Dauphinais**, a été blessé au combat. Le soldat Dauphinais est né et a fait ses études à Deer Horn, Man.

## Sainte-Anne-des-Chênes

**Mariages**

Le samedi matin 25 novembre, à 9 h. 30, le R.P. E. de l'Etoile, C.Ss.R., bénissait les mariages de M. Rodolphe Côté, fils de M. Isidore Côté et de Maria Duguay, avec Mlle Bernadette Mousseau, fille de feu Octave Mousseau et de Vitaline Magnan; ainsi que le mariage de M. Emilien St-Jean, fils de feu Désiré St-Jean et de Mme Elmire Delorme, avec Mlle Juliette Tougas, fille de M. Philias Tougas et de Maria Mousseau.

Pendant la messe, des chants appropriés à la circonstance furent exécutés, entre autres l'Ave Maria qui fut chanté par Mlle Rosa Champagne.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez M. Omer Tougas où étaient invités les parents des quatre mariés. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la résidence de M. Philias Tougas, où il y eut soirée intéressante.

• • •

Le vendredi soir 25 novembre, à la résidence de M. T. Dusablon eut lieu une soirée-surprise, à l'occasion de l'élection de celui-ci comme conseiller municipal. M. Dusablon remercie sincèrement tous ceux qui l'ont élu, et promet de faire tout en son pouvoir pour être utile dans le district.

• • •

M. et Mme Maurice Gervais étaient en visite chez M. T. Dusablon, la semaine dernière.

**Baptême**

Né le 14 novembre, baptisé le 26, Joseph-Léon-Pierre, fils de M. et Mme Hector Couture. Parrain et maraine, M. et Mme Léon Bernardin.

## St-Jean-Baptiste

**Baptême**

M. et Mme Arthur Vermette sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, Marie-Thérèse-Jeannine, née le 16 novembre et baptisée à St-Jean-Baptiste par M. le curé J.-S. Caron. M. et Mme J. Dorge, de Ste-Agathe, parents de Mme Vermette, étaient parrain et marraine.

## Laurier

**Nécrologie**

Le mercredi 29 novembre, à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, M. William Martin rendait son âme à Dieu après de longs mois de souffrances. Il était âgé de 69 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe en avril 1943. M. William Martin était venu d'Angleterre depuis nombre d'années. Parmi nous, et pour tous ceux qui l'ont connu, il jouissait d'une très bonne réputation. Excellent chrétien, bon citoyen, il fut bon époux et bon père pour ses enfants. Deux d'entre eux lui survivent: Marie (Mme Jean-Marie Corbeil) et William, tous deux résidents de Laurier.

L'enterrement eut lieu le vendredi 1er décembre. Les porteurs étaient: MM. Honoré Gamache, Jean Neaud, Philippe Coss, John Craig, Eugène Clément, Robert Hunter.

M. L. Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

• • •

La chasse est ouverte depuis quelque temps et bon nombre de chasseurs étrangers sont rendus pour la circonstance.

• • •

M. Elie Duruisseau est allé passer l'hiver en Colombie Britannique où il retrouvera sa famille.

• • •

M. René D'hiver et sa jeune épouse, Cécile Lecomte, de Ste-Rose du Lac, sont installés sur une ferme à quelques milles du village.

### Tué en action



**Le soldat Frank Lafontaine**, fils de M. et Mme Joseph Lafontaine, de Le Pas, Man., a été tué au combat au mois d'août. Lui survivent, outre son père et sa mère, 2 frères et 1 beau-frère, tous dans l'armée, et 5 soeurs. Le soldat Lafontaine servait dans les "Queen's Own Cameron Highlanders".

## Saint-Claude

**Décès**

Le mardi 28 novembre mourait à St-Claude à l'âge de 83 ans, M. Jacques LeRoux. Né à Guern (Morbihan) le 20 décembre 1861, il était arrivé à St-Claude en mai 1904 avec un groupe d'émigrants Bretons, originaires comme lui du Morbihan. Il se consacra à la culture et éleva une famille de sept enfants. En 1914-18, 5 de ses fils prirent part à la guerre. Son épouse le précéda dans la tombe en 1934. Il laisse 5 garçons: Yves, Joseph, Jacques, Louis, Julien, et 2 filles: Marie (Mme G. Dupasquier) et Yvonne (Mme C. Rosset), tous de St-Claude, 33 petits-enfants et 1 arrière-petit-fils.

La famille remercie les personnes qui ont montré leur sympathie à l'occasion du décès, tout spécialement les RR. SS. de la Croix qui lui ont fait de fréquentes visites au cours de sa maladie.

• • •

Le 12 novembre, M. Auguste Bonnefoy est décédé à l'âge de 69 ans et 10 mois. Venu de France au Canada, il y a 55 ans, il demeurait à St-Claude depuis 52 ans.

Il laisse dans le deuil trois enfants: Mme M.-L. Chapuis, de Chicago, et MM. Louis et Auguste, de St-Claude, ainsi que 8 petits-enfants.

L'inhumation eut lieu à St-Claude, le mercredi 15 novembre. Les porteurs étaient MM. A. Pachet, E. Jobin, Louis Bazin, A. Jacques, A. Chatel et Vital Magne.

### Blessé

**Le soldat Wilfrid Carrière**, fils de M. Louis Carrière, de 127, rue Clark, Winnipeg, a été blessé récemment outre-mer, alors qu'il était au combat actif.

## South Junction

Le lundi 13 novembre mourait à l'Hospice Taché, M. Joseph-Alphonse Gobeil, époux de feu Denise Goulet.

Il était âgé de 78 ans, et citoyen de la place depuis 1915.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de la mission, le jeudi 16 novembre.

Le défunt laisse plusieurs enfants qui demeurent presque tous à South Junction. Ce sont MM. Mathias, Hilaire, Paul, Thomas, Théophile, Mme Ulric Normandeau, Mlles Alma, Léonie et Alice.

**Tableau d'honneur à l'école**

Grade IX—Lloyd Rudd.
Grade VIII—Nick Setar, Thérèse Gagnon, Anne Beaudry.
Grade VII—Aline Delorme, Alice Beaudry.
Grade V—Marguerite Beaudry, Jeanne Brisebois, Anita Beaudry.
Grade III—Yvonne Beaudry.
Grade II — Thérèse Prévost, Berthe Lévesque.
Grade I—Joseph Brisebois, Omer Gobeil, Augustin Gobeil.
Cours préparatoire — Raymond Beaudry, Raymond Van Kooten, Stanley Bodnarchuk.

## Florze

Mme M. Guilleminot, actuellement à Lorette, était en promenade chez son fils et sa belle-fille, M. et Mme Georges Guilleminot.

• • •

Mlle Irène Rocan, institutrice de Florzé, est allée à La Broquerie à l'occasion du mariage de son frère.

• • •

Mlle Irène Poiron nous a quittés pour aller travailler chez Mme J. Beaulieu, de St-Boniface.

• • •

A l'occasion de la fête de Noël, les enfants de l'école Lorteau donneront une séance récréative. Les jeunes gens de la mission joueront également quelques pièces Tous sont cordialement bienvenus. Cette séance aura lieu le 23 décembre.

### Tué au combat

Mme George McKay, 391, rue Carlton, Winnipeg, vient d'apprendre que son fils, **le soldat Frédéric Carrière**, âgé de 20 ans, a été tué au combat en Hollande, récemment. Le soldat Carrière est né et a fait ses études à St-Eustache, où demeurent sa femme et son fils, Roy. Enrôlé dans l'armée active au mois de novembre 1943, il fut envoyé outre-mer au mois de juin 1944. Il faisait partie de l'Essex Scottish Regiment. Blessé une première fois le 31 juillet en France il retourna au combat au mois de septembre. Un frère, Victor, et une soeur, Mme Ernest Houle, lui survivent.

## St-Pierre-Jolys

M. et Mme Emilien Hébert remercient ceux qui par leur dévoué concours ont réussi à maîtriser le feu qui a menacé de détruire leur demeure, le dimanche matin 3 décembre.

## Saint-Lazare

La famille Gougeon remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué par leurs sympathies ou leurs prières à rendre moins pénible leur dure épreuve.

## St-François-Xavier

**Ecole Centre**

Les élèves du XIIème grade, encore sous le charme des souvenirs de la réunion de la veille, cherchent des mots retentissants pour en faire l'éloge. Maurice sourit. Sourire moqueur qui trahit la pensée du garçon malin: "cherchez tant que vous voudrez, Mesdemoiselles, vous ne trouverez pas l'épithète appropriée au succès de notre soirée récréative" Au fait, elle fut couronnée d'un franc succès.

Outre notre dévoué M. le curé P.-E. Halde, MM. les commissaires et Mlle la secrétaire de l'arrondissement scolaire, Mme la secrétaire municipale et quelques autres visiteurs distingués, une soixantaine de jeunes gens et de jeunes filles furent reçus dans notre école splendidement décorée.

Après les souhaits d'usage, les jeux s'engagèrent: le bingo tout d'abord. C'est toujours au bingo qu'on décroche les premiers prix... et cette fois Mlles A. Rousseau, Claire Perras, Lucille Shirtliffe, Betty Anderson et M. Pierre Allard se distinguèrent.

Durant la série de jeux variés qui suivit, les spectateurs s'amusèrent autant, sinon plus, que les joueurs: "Ella et Laurent s'étaient-ils exercés à boutonner et déboutonner le veston, pour disputer si habilement la victoire à dix adversaires?"

Dans "L'Amour Aveugle", Sonia a héroïquement vaincu les inconvénients de la cécité, mais ne demandez pas à Bernard si la tartine que l'héroïne lui a fait avaler était délicieuse, il n'a pas eu le temps de la goûter.

"Savez-vous jouer au "Bonhomme Mécanique", demande Laura aux jeunes. Un mot d'explication, et... allez-y. Oh! ce que chaque bonhomme a souffert de son maitre ne s'explique pas. "Dites donc, Adélard, Lionel est-il bien lourd?" — "Et dites donc, Lionel, est-ce que vous n'accorderez le privilège d'une promenade dans les airs qu'à Adélard?"

"Assez, dit la présidente. Quoiqu'ils soient revenus les derniers au point de départ, Maurice et Bernard seuls seront récompensés pour avoir observé les règles du jeu".

D'un tour de bras musical, Thérèse et Allan décrochent un beau prix, puis ô scandale! on annonce qu'une diseuse de bonne aventure siège dans le laboratoire. "Qu'a-t-elle l'air?... Que dit-elle à ses clients?... Seuls ceux qui osent la visiter peuvent le dire, mais ce que tous savent, c'est qu'en entrant chez la sorcière, ils sont surpris, ils ont peur, ils se "sauvent", ils veulent y retourner et ils rient.

Une soirée aussi émotionnante et mouvementée aiguise l'appétit, et les paniers artistiquement décorés et copieusement remplis furent bientôt vidés. "Les cornichons étaient-ils bons, Conrad?"

Une gracieuse Berceuse irlandaise par Mme Y. Willing, et des chants populaires exécutés collectivement, avec un entrain peu ordinaire, remplacèrent avantageusement l'*After-dinner Mints*

Mme P. Stanlee et Mlles Laura Zastre et Agnès Rousseau furent les heureuses gagnantes des prix de rafle et d'entrée.

M. le Curé ne put se retirer sans nous livrer ses impressions, lesquelles furent très élogieuses. M. Joachim Régnier, président de la commission scolaire, le seconda. Après avoir dit combien ils avaient joui de l'esprit de famille qui avait animé cette soirée, entre autres choses, ils ajoutèrent assez bas pour être entendus de tous, qu'ils espéraient revenir à des soirées aussi agréables.

Nos amis allaient se retirer quand Mme Y. Willing proposa le chant "For They're Jolly Good Fellows" en l'honneur des religieuses, après quoi, M. J. Régnier lança un joyeux "hourrah" lequel secondé par toute la jeunesse, fit trembler les carreaux des fenêtres.

Maurice avait-il raison de vouloir rire des demoiselles qui cherchaient des mots retentissants pour souligner leurs impressions de la soirée du 26 novembre?

Celles qui l'ont organisée, sous l'habile direction de leurs maîtresses, méritent une mention honorable. Ce sont: Mlles Laura Tanguay, présidente du Club scolaire, Laura Zastre, assistante, Célestine McDonnell, secrétaire, Thérèse Préfontaine et Shirley Stanlee, conseillères.

THERESE-ELLA.

**Tableau d'honneur**

Grade XII — Thérèse Allard, Ella Leclerc; grade XI — Maurice Régnier, Thérèse Préfontaine; grade X — Angela Shirtliffe, Lucille Shirtliffe; grade IX — Doris Hamelin, Stella Zastre; grade VIII — Lucille Richard, Irène Fleury; grade VII — Jean Hassett; grade VI — Paul Régnier; grade V — Ida Fleury, Fernande Richard; grade IV — Willie Pokornik, Pauline Richard; grade III — Estelle Richard, Alice Mousseau; grade II — Anita Régnier, Roger McCaughan; grade I — Juliette Mousseau, Marcel Régnier, Stella Girard; musique — Jean Gunn, Thérèse Allard, Alice Mousseau, Rolande Girard.

## Un nouveau gouvernement polonais constitué

LONDRES — Un porte-parole officiel polonais a déclaré vendredi dernier que Tomasz Arciszewski, désigné comme premier ministre et vice-président du gouvernement polonais à Londres, a formé un nouveau cabinet pour succéder au gouvernement de coalition anciennement dirigé par Stanislaw Mikolajczyk.

Le nouveau gouvernement, a-t-il dit, ne comprend aucun représentant du parti paysan. L'échec de l'essai de persuader Mikolajczyk ou tout autre membre de son parti de faire partie du nouveau cabinet a été considéré dans les centres diplomatiques comme une nouvelle indication que les Polonais de Londres ne pourraient résoudre la crise actuelle.

Le président Wladisllaw Raczkiewicz a annoncé que le nouveau gouvernement polonais avait été formé avec à sa tête Tomasz Arciszewski comme premier ministre.

Un porte-parole polonais a dit que la politique du gouvernement serait annoncée plus tard. Le parti paysan n'est pas représenté dans le nouveau cabinet qui est composé de nationaux-démocrates, de chrétiens-démocrates et de socialistes.

## Yanni Yannopoulos condamné à mort

ATHENES — Un tribunal grec spécial a condamné à mort Yanni Yannapoulos, accusé d'avoir joué un rôle prépondérant dans l'établissement d'un régime fantoche de collaboration avec les nazis. Yannapoulos est le premier criminel de guerre que son pays ait condamné à la peine capitale.

**MORT DU FILS DU MARECHAL L. S. BREADNER**

OTTAWA — L'officier-pilote Donald L. Breadner, fils du commandant du CARC outre-mer, le maréchal de l'air L. S. Breadner, a perdu la vie dans un accident d'avion dans l'est du Canada, a-t-on annoncé au quartier général de l'aviation à Ottawa.

## Le colonel Ménard est nommé à Valcartier

QUEBEC — Le lieutenant-colonel Dollard Ménard, D.S.O., héros de Dieppe, et vétéran des campagnes de Kiska et de l'Italie, vient d'être nommé en charge du centre A-13 d'instruction supérieure d'infanterie à Valcartier, avec le grade de colonel. Le colonel Ménard remplace le lieutenant-colonel W.-A. Croteau, commandant intérimaire du camp Valcartier, qui reprend ses fonctions d'officier senior à l'état-major du district militaire de Québec.

## Erreurs à éviter en préparant les volailles

Le commerce des volailles s'étend de plus en plus; il sera profitable ou constituera une perte pour le fermier selon la façon avec laquelle il prépare les volailles.

Nous avons beaucoup plus de volailles que d'habitude, spécialement les poulets et les poules, et on demande beaucoup de volailles de qualité supérieure et bien préparées pour l'armée américaine.

Au Manitoba, les volailles vivantes sont ordinairement de bonne qualité. Mais il y en a beaucoup trop qui ne sont pas tuées comme il faut et qui sont mal préparées, de sorte qu'elles sont classées comme inférieures et ne rapportent qu'un bas prix.

Au Canada et aux Etats-Unis il y a des règlements du gouvernement auxquels les inspecteurs doivent se conformer.

Les défauts les plus communs, indiqués dans l'annonce du Département d'Agriculture sont les suivants: du sang reste dans la bouche; les pattes sont sales; l'ouverture anale n'est pas vide; les plumes ne sont pas complètement enlevées. Dès que la volaille est tuée, on pourrait facilement et rapidement corriger ces lacunes; autrement, elles ne seront pas classées parmi les meilleures.



# Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

### "Il y aura des saints parmi les enfants"

Chers petits amis,

Il arrive très souvent que le bon Dieu désire voir dans son beau ciel une âme angélique de plus; alors, il vient en cueillir une sur la terre. Ainsi voilà à peine deux ans et demi Il jeta les yeux sur un gentil petit homme, âgé de six ans et fils unique d'une jeune maman. Son nom était William Kennedy et il était né à Stanten Island, le 1er juin 1936. Il était petit de taille et ses grands yeux bruns rayonnaient l'innocence et la candeur. Son angélique sourire attirait l'attention de tous ceux qui l'approchaient. Sympathique et empressé au jeu, il était le rayon de soleil de son foyer. A l'âge de quatre ans il supplie sa mère, un jour de grande chaleur, de lui laisser faire de la limonade pour la vendre au profit des missions.

C'est à cette époque qu'il commença sa courte vie écolière au Jardin de l'Enfance de l'Académie St-Joseph de l'Ile Staten Très gêné au début, il ne tarda pas à se faire considérer comme un petit Monsieur, par ses manières délicates. Un an plus tard il commença son premier grade. Son pupitre était près de celui de sa dévouée maitresse parce que William était le plus petit de toute la classe et avec cela, plein de vie, énergique, taquin et chef. En classe il était très attentif surtout pendant l'étude de notre Sainte Religion. Oh! avec quelle avidité il écoutait toutes les sublimes vérités de notre foi. Jamais il n'aurait voulu commettre la plus petite faute volontaire. Etait-il dans le doute, alors, bien simplement, il allait demander à sa mère si telle ou telle chose était péché. Tous les dimanches matins il accompagnait sa maman à l'église et il fallait le voir joindre ses petites mains avec ferveur pour réciter tout haut la prière suivante: "Prends mon corps Jésus, mes yeux, mes oreilles, ma langue Ne les laisse pas, Jésus, servir d'instruments aux mauvais anges. Prends mon coeur et remplis-le de Ton amour. Tout ce que je possède je te le donne. O Jésus, donne-toi à moi".

Le 1er juin 1942 il célébra son anniversaire de naissance avec ses petits amis, ne se doutant pas que ce serait le dernier pour lui. Le 15 juillet, sa maman le conduisit à l'hôpital pour une légère opération. Une hémorragie suivit, et quelques heures plus tard notre petit ami était allé voir son Roi Jésus.

Rappelez-vous, petits enfants, que le bon Dieu veut des anges au Ciel, mais il en veut aussi sur la terre. Soyez doux et obéissants à vos parents et maitresses, vrais soldats dans l'armée du Christ sur la terre. Mais surtout priez beaucoup le petit Jésus qui est et sera toujours votre meilleur ami. Demandez-lui de remplir tous les coeurs de sa sagesse et de sa paix.

Votre grande soeur,
LUCILLE.

## Total des pertes de notre armée: 58,943

OTTAWA—Les pertes de l'armée canadienne depuis le début de la guerre jusqu'au 31 octobre 1944, se chiffrent par 58,943, selon un communiqué publié par le ministère de la Défense nationale.

Les chiffres les plus récents pour tous les théâtres d'opérations sont les suivants:

| | |
|---|---|
| Morts | 15,650 |
| Présumés morts | 326 |
| Disparus | 1,969 |
| Prisonniers de guerre et internés | 4,586 |
| Blessés | 36,412 |
| Total | 58,943 |

Le chiffre des prisonniers de guerre comprend 166 militaires qui se sont échappés ou qui ont été rapatriés.

**Cours de grain fourni par**
**James Richardson & Sons Ltd.**
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

**PRIX COMPTANTS A WINNIPEG**

**AVOINE**

Le lundi 27 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 47, Fourrage No 3 45, Sur voie net 51½.
Le mardi 28 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 45, Sur voie net 51½.
Le mercredi 29 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 45, Sur voie net 51½.
Le jeudi 30 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 45, Sur voie net 51½.
Le vendredi 1er déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 45, Sur voie net 51½.
Le samedi 2 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

**ORGE**

Le lundi 27 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 62, Sur voie net 64¾.
Le mardi 28 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.
Le mercredi 29 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.
Le jeudi 30 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 62, Sur voie net 64¾.
Le vendredi 1er déc.—C.W. No 2 6 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.
Le samedi 2 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

**SEIGLE**

Le lundi 27 nov.—C.W. No 2 105⅝, C.W. No 3 100⅝, C.W. 2 rej. 93⅝, C.W. No 4 96⅝, Ergot 91⅝, Sur voie net 105⅝.
Le mardi 28 nov.—C.W. No 2 108⅛, C.W. No 3 103⅛, C.W. 2 rej. 96⅛, C.W. No 4 99⅛, Ergot 94⅛, Sur voie net 108⅛.
Le mercredi 29 nov. — C.W. No 2 108¼, C.W. No 3 103¼, C.W. 2 rej. 96¼, C.W. No 4 99¼, Ergot 94¼, Sur voie net 108¼.
Le jeudi 30 nov.—C.W. No 2 109¼, C.W. No 3 104¼, C.W. 2 rej. 97¼, C.W. No 4 100¼, Ergot 95¼, Sur voie net 109¼.
Le vendredi 1er déc.—C.W. No 2 109, C.W. No 3 104, C.W. 2 rej. 97, C.W. No 4 100, Ergot 95, Sur voie net 109.
Le samedi 2 déc.—C.W. No 2 109, C.W. No 3 104, C.W. 2 rej. 97, C.W. No 4 100, Ergot 95, Sur voie net 109.

**OPTIONS—WINNIPEG**

**AVOINE**

Le lundi 27 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.
Le mardi 28 nov. — Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.
Le mercredi 29 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.
Le jeudi 30 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.
Le vendredi 1er déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.
Le samedi 2 déc. — Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

**ORGE**

Le lundi 27 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.
Le mardi 28 nov. — Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.
Le mercredi 28 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.
Le jeudi 30 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.
Le vendredi 1er déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.
Le samedi 2 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

**SEIGLE**

Le lundi 27 nov.—Oct. 105⅝, Déc. 106¾, Mai 105¼.
Le mardi 28 nov.—Oct. 108⅛, Déc. 109⅞, Mai 108¾.
Le mercredi 29 nov.—Oct. 108¼, Déc. 109⅞, Mai 108⅜.
Le jeudi 30 nov.—Oct. 109¼, Déc. 111, Mai 109½.
Le vendredi 1er déc.—Oct. 109, Déc. 110⅞, Mai 109.
Le samedi 2 déc. — Oct. 109, Déc. 110¾, Mai 108¾.

# A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

*Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"*

## Montmartre

La mort vient de frapper durement les familles Dureault et Noels, de Wolseley, lorsque le rapide du Pacifique Canadien frappa l'auto de M. Maurice Dureault, au passage à niveau, près de Wolseley, le samedi 2 décembre, lorsqu'il retournait chez lui avec sa femme et ses deux enfants dans la soirée. M. Dureault et le bébé furent tués instantanément, et Mme Dureault et une fille de 4 ans sont à l'hôpital, gravement blessées.

Nous prions les familles en deuil d'accepter nos sincères sympathies.

• • •

La nouvelle de la mort du R. P. R. Vandevelde, en Belgique, nous est aussi parvenue, après la libération de ce pays. Il fut le premier vicaire à Montmartre et s'occupa des missions environnantes durant de nombreuses années. C'était un homme très instruit, un causeur intéressant; il était très bien vu dans les régions de ses missions. Il fut curé de Kendal plusieurs années avant de retourner en Belgique. Il fut trouvé mort dans son fauteuil, et était âgé de 82 ans. Il laisse sa nièce, Mme M. Coupal, de Mutrie.

• • •

Nous apprenons aussi la mort d'un pionnier de Montmartre, M. A. St-Cyr, décédé à Winnipeg à l'âge de 69 ans. Il prit une part active aux premiers développements du village. Il était le frère de Mme F. Rainville et le beau-frère de Mme A. Breton.

• • •

Mme J. Lévesque est en voyage dans l'Est pour quelques semaines.

**De passage**

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface; Mlle Thérèse Dureault, de Wolseley, et Clotilde Cloutier, de St-Norbert, chez M. W. O'Shaughnessy.

## Willow-Bunch

Le lundi 27 novembre, avaient lieu les élections municipales pour le choix d'un maire. M. F. Bellefleur et H. Michaelis étaient candidats. M. Michaelis fut réélu.

Une loi fut aussi votée le même jour en faveur de la construction d'un hôpital municipal.

• • •

M. et Mme J. Beaulne sont revenus de l'hôpital de Régina, après avoir tous deux subi de sérieuses opérations.

• • •

M. et Mme Ernest Bourassa et leurs quatre enfants, autrefois de Radville, sont maintenant paroissiens de Willow-Bunch.

• • •

Nous sommes peinés d'apprendre que le feu causé par le surchauffage du fourrage dans le grenier a complètement réduit en cendres les bâtisses de M. Gabriel Mondor, le vendredi après-midi 1er décembre.

• • •

En visite chez M. Raymond Bouliane, pour quelques jours, sa belle-soeur, Mme Albert Bédard (Cécile Colleaux), de Kirkland Lake, Ont.

• • •

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Gravelbourg, le dimanche 3 décembre, pour la séance annuelle des philosophes du Collège, donnée au profit des Oeuvres Françaises de Guerre.

• • •

Mlle Rita Bourdages et M. et Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg, étaient à Willow-Bunch le dimanche 3 décembre.

**Baptême**

Le 29 novembre, M. l'abbé L. Mondor, vicaire à Gravelbourg, baptisait son neveu, Joseph-Robert-André, fils de M. et Mme Marcel Mondor (Annie Weismiller). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lapaire.

## Zenon Park

Les familles de M. et Mme Norman Larmand, de M. et Mme Emile Turcotte, de M. et Mme Achille Fortier, de M. et Mme Arthur Lalonde, de M. Henri Yargeau, de M. Court, MM. Jos. Larmand, Robert Moyen, Romuald Dubuc, Arthur Hébert, Léo Neveu, Léopold Marchildon sont partis pour la Colombie Britannique.

• • •

Mlle Donaldine Hudon est à Edmonton avec son père, qui est à l'hôpital.

• • •

Mlle Florence Marchildon, la maîtresse de tissage dans la province, est arrivée chez ses parents pour ses vacances.

• • •

Mlle Marguerite St-Amand et Mlle Bella Goyer et Adrien St-Amand sont allés à Montréal pour travailler.

• • •

Mlle Viviane Goyer est à Flin Flon, Man.

• • •

Mathieu Wassil, de l'aviation, est de passage chez ses parents.

• • •

La famille Moyen, de St-Denis, a déménagé à Zénon Park.

**Nos malades**

Mme Albert Lareau est à l'hôpital de Ste-Thérèse, de Tisdale, où elle a subi une deuxième opération.

• • •

Mme Louis-Philippe Hudon est aussi à l'hôpital Ste-Thérèse. M. Henri Yargeau y a passé quelque temps aussi. Léo Moyen, fils de M. Emilien Moyen, est à l'hôpital depuis quelques semaines.

**Mariage**

**ROUBY-LEBLANC**

Le soldat Ernest Rouby épousait Mlle Françoise Leblanc, le 9 novembre, à Prince-Albert. Les filles d'honneur étaient Mlle Yvette Leblanc et Mlle Rita Duperreault; les garçons d'honneur étaient Lorenzo Hudon et Arthur Rouby.









## Gravelbourg

Les élections municipales qui eurent lieu récemment à Gravelbourg ont donné les résultats suivants: les deux candidats à la mairie étaient MM. Albert Forcier et N.-A. Duprat; le premier obtint 192 votes et le deuxième 177. Pour les postes de conseillers 8 candidats briguaient les suffrages: MM. E. Gauthier, (317 votes) élu; D.-D. Piché, (290 votes) élu; J. C. Justik (205 votes) élu; C. Davidson (199 votes) élu; A. Bazinet (188 votes); N.-J. Morin (148 votes); Léon Jeannotte (77 votes); J.-A. Prince (44 votes).

## Coderre

Le dimanche 23 novembre, les paroissiens de Courval se réunissaient dans leur salle paroissiale pour témoigner leur reconnaissance à M. l'abbé Vachon qui dessert cette paroisse depuis quelques années, et qui désormais sera remplacé par M. l'abbé Antoine Poirier, que Mgr Lemieux vient de nommé curé-résident à Courval.

La soirée débuta par une belle adresse lue par M. Lionel Tremblay et la présentation d'une bourse bien garnie. M. le curé Vachon, très touché de cette délicatesse, remercia paternellement ses paroissiens.

Il y eut ensuite parties de cartes et de bingo, la distribution des prix de français et un joli programme préparé par Mlle Hélène Bourgeois et ses élèves. Pour bien terminer la fête, les dames servirent un succulent goûter. Les paroissiens de Courval et surtout les organisateurs méritent de chaleureuses félicitations pour leur magnifique succès.

Les prix de cartes furent gagnés par Mme Emile Gaucher et M. Gingras, de Coderre.

## St-Hilaire-de-Cochery

L'assemblée du mois d'octobre de l'A.C.F.C. a eu lieu chez M. P. Gamache; il y avait une nombreuse assistance. On discuta longuement la question de la Radio française. $25. furent recueillis ce qui monte notre donation à $125. Tous espèrent que d'autres généreux donateurs augmenteront notre liste.

A la clôture de l'assemblée, Mme Gamache servit un très bon goûter.

**Soirée d'adieu**

Une partie de cartes et une soirée d'adieu eurent lieu à l'école Cécilia en l'honneur de M. et Mme Ernest L'Hoir qui viennent de s'installer à Biggar, après avoir habité le district de Cochery pendant de longues années.

Plusieurs adresses furent lues. Une chaise, un cendrier et un portefeuille furent présentés à M. et Mme Ernest L'Hoir de la part de leurs amis. M. L'Hoir remercia de cette marque d'estime.

Mme Paul Marien était l'organisatrice de cette soirée qui a si bien réussi.

**Accident**

Léo Finant, fils de M. Gustav Finant, en tombant d'une auto, s'est fait assez mal à la tête pour être transporté à l'hôpital. Il va beaucoup mieux.

• • •

Mlle Henriette Ferland, de Saskatoon, est en congé dans sa famille.

• • •

Louis de Moissac et Guy de Bussac ont été à Rosetown pour s'occuper de la radio française.

• • •

Victorin Lortie est revenu de France où il a pris part à la bataille de Caen. Son état de santé à occasionné sa réforme de l'armée.

Les habitants de Cochery tiennent à lui dire qu'ils sont fiers de lui, et il font des voeux pour son rétablissement complet.

• • •

L'assemblée de l'A.C.F.C. du mois de novembre a eu lieu dimanche dernier chez M. Ambroise Marien. Albert L'Hoir fit un rapport sur "les grandes unités scolaires". Il y eut de longues discussions sur ce sujet si important.

Le goûter fut servi par Mme A. Marien et sa fille, Jeanne.



Le sergent Michel de Moissac, de l'aviation, stationné à Dafoe, fit une courte visite à ses parents avant son départ pour Mountain View.

• • •

Les nouvelles de tous nos soldats outre-mer sont toujours bonnes. Que Dieu les garde!

## Saint-Victor

M. et Mme Jean Philippon et leur fillette, Lucille, sont revenus de l'Alberta où ils ont passé quelques mois.

• • •

MM. Laurent et Marcel Bissonnette sont partis pour Régina.

• • •

M. René Lalonde est en permission d'une semaine chez ses parents.

• • •

M. et Mme Josaphat Coutu sont revenus d'une promenade d'un mois dans l'Est.

• • •

Mlle Cécile Coutu est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

• • •

M. Alfred Lalonde est en visite à Winnipeg pour deux semaines.

• • •

Mme O. Audette est chez sa fille, Mme Arcade Bergeron, d'Assiniboia.

## COMPOSITEUR

M. Godfrey Ridout est l'un des plus jeunes compositeurs au service de Radio-Canada. C'est lui qui a écrit la musique de "Ladies from Hell".

## Dollard

Mgr M. Baudoux était de passage dans notre village. Il fit une conférence sur le sujet qui lui tient tant à coeur: celui d'un poste de radio de langue française. Il intéressa vivement ses auditeurs.

• • •

M. et Mme H. Charest, de Morinville, Alta, sont en visite chez leurs enfants.

• • •

Un de nos garages vient momentanément de fermer ses portes, MM. C. Bussé et D. Benoit ayant transféré leur agence de la Cie International à Shaunavon. Sous peu leurs familles iront résider dans cette ville.

## Cutknife

Un de nos braves citoyens vient de disparaitre en la personne de M. Alphonse Dupuis, qui est décédé subitement à sa résidence le 9 novembre à l'âge de 68 ans.

Les funérailles eurent lieu dans notre église. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Labbé, curé d'Edam, et le service fut chanté par M. le curé L. Leclerc, assisté du R.P. Carl Prothmann, O.M.I., comme diacre, et du R.P. A. Paradis, O.M.I., comme sous-diacre.

Le défunt laisse dans le deuil: son épouse (née Laetitia Morin); ses enfants, le caporal Joseph et le caporal Armand, en service outre-mer; à la maison, Lucien, Uldège, Yvonne, Emma et Thérèse; aussi une soeur, Mme Démasson, de Lintlaw, Sask., et un frère, Euclide, de Meadow Lake.

Le R.P. Rhéaume, O.M.I., chapelain de l'aviation de North Battleford, assistait au service, ainsi que le R.P. E. Dénommée, O.M.I., curé de Battleford. Etaient également présentes, la Rév. Sr Supérieure des Soeurs de l'Assomption, de Battleford, et son assistante.

Les porteurs furent: MM. Dupuis, A. Forest, R.-J. Dion, A. Dubrulé, P. Gertrand et O. Foisy. Une foule nombreuse assistait aux funérailles.

• • •

Notre bazar a été un véritable succès, grâce au bon travail des dames organisatrices. Nous leur offrons nos plus sincères remerciements et félicitations.

Les heureux gagnants du tirage de charité furent: 1er prix, Arthur White de Mar, Ont.; 2ème prix, Mme Chas. Corny, de CutKnife; 3ème prix, Louis Boranger, de CutKnife; 4ème prix, Evangeline LeBoeuf, de CutKnife; 5ème prix, Francis Fitzgerald, de Gillaven.

## Ferland

**Mariages**

**MONETTE-CHABOT**
**FOURNIER-MONETTE**

Le 29 novembre, en l'église St-Jean-Baptiste, de Ferland, eut lieu un double mariage. D'abord, celui de M. Marcel Monette, fils de M. et Mme Ulric Monette, de Meyronne, avec Mlle Yvette Chabot, fille de M. et Mme Joseph Chabot, de Ferland. M. Gérard Monette, frère du marié, et M. Joseph Chabot servaient comme témoins. M. Raymond Girardin, de Meyronne, et Mlle Noëlla Chabot, soeur de la mariée, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Puis celui de M. Louis-Georges Fournier, fils de M. et Mme Louis Fournier, de Ferland, avec Mlle Thérèse Monette, fille de M. et Mme Ulric Monette, de Meyronne. Les pères respectifs des nouveaux époux servaient comme témoins, tandis que M. Paul Fauchon et Mlle Denise Fournier, soeur du marié, étaient garçon et fille d'honneur.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Adrien Chabot, vicaire de Dollard, cousin de M. Louis Fournier et de Mlle Yvette Chabot.

Au cours de la messe, de magnifiques cantiques furent rendus par MM. Antonio Fournier, Philippe Bouffard, Joseph Couture, Avila Chabot, Mme Albert Marcotte et Mlle Thérèse Couture. Mme Léo Fauchon touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Joseph Chabot, puis les invités se rendirent à Aneroid où un banquet fut offert par les trois familles. De magnifiques chansons furent exécutées pendant ce banquet. M. Raymond Girardin, au nom du cercle de l'A.C.F.C. de Meyronne, offrit ses meilleurs voeux aux nouveaux époux. M. l'abbé Adrien Chabot répondit au nom des nouveaux époux et au nom des parents. Il adressa les meilleurs souhaits aux nouveaux mariés.

Après le souper chez M. Louis Fournier, à Meyronne, il y eut une veillée à la salle de Meyronne.

M. et Mme Louis Fournier demeureront à Ferland et M. et Mme Marcel Monette, à Meyronne.

**Ici et là**

Mme L. Lacasse et enfants, de Gouverneur, sont venus résider sur leur nouvelle propriété, achetée il y a quelque temps de M. Porter.

• • •

M. Alfred Chabot est parti à Régina pour un entraînement militaire de quelques jours.

• • •

Mlles Noëlla et Gertrude Chabot, Pauline Fournier et Armande Laberge, institutrices à Ponteix et Dollard, assistèrent aux mariages Monette-Chabot et Fournier-Monette.

• • •

M. Robert Dion, de St-Claude, Man., rendit visite à de nombreux parents à Ferland.

• • •

Mlle Jeannette Balthazar, institutrice à Cedoux, Sask., a passé quelques jours à Ferland, la semaine dernière.

• • •

MM. et Mmes Antonio et Medelger Chabot sont revenus de leur voyage à Winnipeg.

• • •

Assistaient aux récents mariages: M. et Mme Omer L'Heureux, de Gravelbourg, Mme Léon Beaudoing, de Ponteix, M. Jos.-Ed. Chabot, M. et Mme E. Bachelu, MM. Raoul et Armand Palmier, de Laflèche, Mme J. Dines (Annette Thibault), de Ponteix, MM. Alex. Allard et Raymond Denis, de Gravelbourg, Mme Arsène Lauzière, de Gravelbourg, Mlle Rose-Anna St-Cyr, de Ponteix, etc.

## Bellegarde

Le 22 novembre, M. William Parker a épousé Mlle Bernice Alberta Matthewson.

• • •

Le mercredi 29 novembre, un homme qui fut agréablement surpris, ce fut notre bon vieux curé. Les Jacistes, toutes dévouées aux oeuvres paroissiales, lui avaient demandé d'annoncer, pour ce jour-là, une soirée soi-disant à leur profit et au profit de la paroisse. On comptait bien sur une bonne assistance; mais vous pouvez croire que notre curé ouvrit de grands yeux quand, arrivant à la salle vers 7 h. 45, il y avait une telle foule qu'il eut peine à se faufiler jusqu'à sa place, et se vit rejoint par son excellent voisin et ami, M. l'abbé Ferland, curé de Storthoaks, et entouré des syndics de la paroisse, et s'aperçut qu'on voulait célébrer ses vingt ans de séjour parmi nous.

Alors commença un magnifique programme, où tous nos artistes ont montré un réel talent. C'était à qui ferait le mieux.

Tout le monde a été d'avis que les chères Soeurs avaient parfaitement réussi la décoration du théâtre et la préparation de tous les numéros du programme. Il y eut une grande pièce tragique, des saynètes et des monologues comiques, des morceaux de piano et de chant. On avait même, sans que notre curé s'en aperçut, mobilisé des bonnes volontés de Redvers, d'Antler et Rosetown. En effet, M. Raoul Béchard, de sa voix si chaude et si sympathique, nous a chanté deux beaux morceaux de son répertoire; Mlles Gilberte et Lucile George ont intéressé toute l'assistance par le brillant de leur jeu au piano, ainsi que Mme Leuthwaite.

Un compliment en français par M. Emile Wilvers, un autre en anglais par M. David Hean, rappelèrent à tous le but de cette soirée. Notre bon vieux curé ne savait plus où se mettre. Sa stupéfaction fut au comble quand, pour terminer cette joyeuse séance, M. Emile Wilvers, président des syndics, lui remit, au nom de tous, une bourse de 276 piastres, dont la plus grosse partie ($233.00) était le fruit d'une souscription, et qu'il n'en avait même pas eu vent une minute. Vous aviez recommandé le plus grand secret à tous, M. Wilvers, et le plus surprenant, c'est que tous vous aient si bien obéi! Car, il n'y a pas de doute, ça se voyait, ce fut pour notre curé une vraie, vraie surprise.

Félicitations à toute la paroisse de la part des organisateurs et organisatrices. Un merci également à celui ou ceux ou celles qui ont été l'âme de cette belle soirée.

**Baptême**

Le 29 novembre, Georges-Léon-Joseph-Sylvestre, fils de Raoul et de Marie Salut, né le 17 novembre. Parrain et marraine, Léon Salut et Jeanne Pierrard.

• • •

M. Raoul Béchard et sa femme (Amélie Lamotte) sont retournés sur leur ferme, à Rosetown.

• • •

Mlle Marguerite Sylvestre, du couvent de Forget où elle est pensionnaire, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Alphonse Sylvestre.

• • •

Mlle Marguerite Fourny passe quelques jours chez ses cousins de Wauchope, M. et Mme Louis André.

• • •

M. et Mme Camille Legros (Marie Antoine) qui étaient les hôtes de M. Joseph Antoine et de sa soeur, Mme Eugène Monin (Joséphine Antoine), sont retournés à Cadillac.

• • •

M. Maurice George, soldat, passe la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Alphonse George.

• • •

M. Augustin Lemieux, de St-Joseph de Beauce, va passer quelque temps ici, chez ses nièces, Mme Ovila Poirier (Lucienne Lemieux) et Mme Rosario Poirier (Marie-Louise Lemieux).

• • •

M. et Mme Henri Wilvers (Marceline, alias Lina Peters), Mme Stanislas Paulhus (Emilia Renard), Mme Henri Copet (Blanche Delvenne) sont allés à Winnipeg, pour affaires.

• • •

M. Alcide Sylvestre, qui tient un élévateur du Pool à Beaubier, à l'ouest d'Estevan, a fait une courte visite chez ses parents, M. et Mme François Sylvestre. Il se déclare très satisfait des affaires là-bas.

## "OF THINGS TO COME"



Mme Tannis Murray, à droite, qui s'occupe avec Neil Morriso de l'émission connue sous le titre de "Of Things to Come." Mn Murray demeurait autrefois à Winnipeg.





## Kennedy

M. et Mme Hébert, de Langbank, sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Rose-Patricia. Parrain et marraine, Henri et Anna Hébert, frère et soeur de l'enfant.

**Maladies**

Le R.P. Godin, desservant la mission de Kennedy, est en traitement à Rochester, New-York.

• • •

Mme Antoine Jordens, accompagnée de son frère, M. Joe Molny, a passé plusieurs jours à Régina.

• • •

L'opération subie par Mme Carignan, a été un succès. La patiente a quitté l'hôpital pour être transportée à Rosary Hall, où elle reste pendant un certain temps, sous les soins des médecins. Là elle est entourée de l'affectueuse sollicitude de sa fille, Soeur Marie-Adèle, de l'Ordre des Soeurs de Forget.

• • •

Son fils, M. Arthur Carignan, vient de vendre sa ferme pour raison de santé. La vente de son matériel agricole a eu lieu le 24 novembre. Les nombreuses personnes venues en acquéreurs apprécièrent fort les lunches et le café chaud, servi par les dames catholiques de Kennedy. Plusieurs de ces dames, dont Mmes Sirois, Durwael, Diebold, Antoine Jordens, Lautier et Mlle Angèle Vinck se sont bien dévouées.

• • •

Mme Frank Jordens, de St-Hubert, a visité ses parents de Broadview, Wolseley, Montmartre. Elle a passé quelques jours chez son fils, M. Antoine Jordens, de Kennedy.

• • •

Les institutrices de notre district préparent activemeent leurs concerts de Noël. A High Ridge, la date de l'arbre de Noël est fixée au 21 décembre et celle de l'arbre de Noël de High View, au 22 décembre. Tous sont les bienvenus.



## Ste-Colette

M. et Mme Maurice Crayvel sont de retour du Manitoba, ils ont rendu visite à des paren et amis.

• • •

M. et Mme Henri Lacaille leur petit Omer ainsi que M. A bert Fradette, de Radville, so partis pour Winnipeg.

• • •

M. et Mme Albert Mercil, ain que M. Jules Delanoy sont all à Estevan, en voyage d'affaire

## Storthoaks

Le dimanche 19 novembre f notre journée de l'A.C.F.C. L R.P. W. Sicotte, O.M.I., nous f une conférence très intéressant Les membres se sont bien dévoué pour atteindre leur objectif. U sincère merci aux collaborateur

• • •

Le jeudi 23 novembre, le R. W. Sicotte, O.M.I., nous montr d'intéressantes vues animées.

**En voyage**

Le samedi 25 novembre, M. e Mme Lucien Gofflot et leur fa mille partirent pour Haywoo Man.

• • •

Mlle Alice Claude passe quelqu temps chez M. et Mme Léon Gof flot.

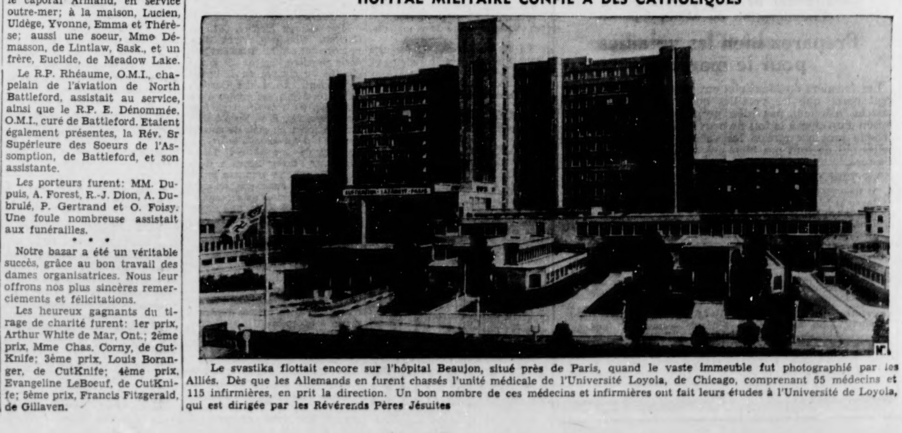
• • •

Mme Pierre Carrier, de Canta rend visite à M. et Mme Loui Germain, au village.

• • •

M. et Mme J. J. Smith et M Henri Blerot passèrent quelque jours à Winnipeg.

## HOPITAL MILITAIRE CONFIE A DES CATHOLIQUES



Le svastika flottait encore sur l'hôpital Beaujon, situé près de Paris, quand le vaste immeuble fut photographié par les Alliés. Dès que les Allemands en furent chassés l'unité médicale de l'Université Loyola, de Chicago, comprenant 55 médecins et 115 infirmières, en prit la direction. Un bon nombre de ces médecins et infirmières ont fait leurs études à l'Université de Loyola, qui est dirigée par les Révérends Pères Jésuites

# Cérémonie de voeux perpétuels au Monastère du Précieux Sang

## GRAVELBOURG, SASK.

Le samedi 25 novembre, S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., assisté des RR.PP. W. Piédalue, O.M.I., aumônier, et G.-E. Cartier, O.M.I., chapelain, présidait une touchante cérémonie de voeux perpétuels, dans la pieuse chapelle du monastère du Précieux Sang.

Le R.P. J. Magnan, O.M.I., recteur du Collège, qui prononça le sermon dont le texte est publié ci-après, sut exprimer avec un art délicat le sens profond de l'holocauste total de l'âme religieuse.

Au moment de la communion, l'heureuse élue, Sr Anne-Marie de Jésus, (Blanche Leclair, de Holyoke, Mass.) prononça sa formule d'oblation définitive, et à l'issue de la messe, Son Excellence couronnait ladite professe, selon le cérémonial de la Communauté.

Outre les Révérends Pères déjà mentionnés, le R.P. N. Massé, O.M.I., était présent au choeur, et dans la nef on remarquait MM. les Séminaristes, des représentantes des diverses communautés de la ville et une nombreuse assistance.

### Résumé du sermon

*Oblatus es qui ipse vobis.* "Il s'est offert en sacrifice parce qu'il l'a voulu". Au chapitre 53ème, verset 7, le prophète Isaïe annonçait des siècles à l'avance le sacrifice que Notre-Seigneur a offert librement sur le Calvaire. Rien dans l'univers n'est si grand que Jésus-Christ et rien n'est si grand que son sacrifice, — ces paroles sont de Bossuet. A l'exception du prêtre qui renouvelle sur les autels le sacrifice du Calvaire, il n'y a rien de si grand dans le monde que le religieux qui s'offre en sacrifice d'amour, en holocauste parfait, en renonçant à tout pour se consacrer au culte divin et au service du prochain.

Le sacrifice du religieux présente une similitude avec celui de Jésus; il est offert pour les mêmes fins: Pour glorifier Dieu, réconcilier le ciel avec la terre et procurer le salut des âmes. C'est volontairement que le religieux se cloue sur la croix, comme Jésus et à son exemple il s'offre parce qu'il le veut. La religieuse consacrée à Dieu par ses voeux perpétuels donne la gloire à Dieu et au monde le secours de ses prières et immolations. La vie religieuse est comparable à une messe perpétuelle, la victime ou holocauste est préparée dans un foyer chrétien, le noviciat est l'offertoire, la consécration se fait par l'émission des voeux, et la communion se poursuit tout le cours de la vie. Oui, l'holocauste religieux est le sacrifice le plus excellent qu'un chrétien puisse offrir à Dieu.

Pour qu'un sacrifice soit agréable au Seigneur il faut qu'il soit fait avec générosité, librement. *Hilarem diligit Deum.* L'offrande de la religieuse est agréable à Dieu parce qu'elle est joyeuse et volontaire. Dans l'holocauste de l'ancienne loi, tout était donné à Dieu, tout était consumé par le feu; il en est de même de l'holocauste du religieux qui est total et où tout est consumé par le feu de l'amour divin. Un tel sacrifice est agréable à Dieu et produit des effets merveilleux. D'après les docteurs de l'Eglise il donne une pureté parfaite, non par lui-même, mais par l'amour qu'il suppose, — la charité parfaite — qui rend l'âme toute pure et belle.

Un membre de Jésus-Christ ne peut s'attendre qu'à la souffrance ici-bas. Vous n'êtes pas venue au Précieux Sang chercher un Jésus glorifié, mais un Jésus souffrant, humilié. Aujourd'hui vous êtes couronnée comme il convient à une épouse du grand Roi, mais la croix que vous porterez sur la route douloureuse où vous marchez à la suite de Jésus, parfois vous semblera bien lourde. Alors appelez à votre aide Jésus, le Bon Cyrénéen. Il est bon pour tous les chrétiens, mais plus spécialement pour ses épouses pures et détachées.

Mille fois heureux les parents qui offrent à Dieu les victimes de la vie religieuse. Reconnaissant les droits de Dieu sur leurs enfants, ils les ont donnés généreusement. Quelle compensation ne peuvent-ils pas attendre de Celui qui sait récompenser?...

Mes Soeurs, "Voici le jour que le Seigneur a fait", passez-le dans la joie. Réjouissez-vous des grâces reçues. En retour aimez dans la même mesure que vous êtes aimée, par une consécration irrévocable. Réjouissez-vous, ma Soeur, de cette couronne de gloire que vous possédez déjà, en espérance, et que nous vous souhaitons dans l'éternité.

### Tirage

S. Exc. Mgr J. Lemieux, O.P., présidait ces jours derniers le tirage annuel, en faveur du Monastère du Précieux Sang de Gravelbourg. Voici les noms des heureux gagnants: Soeurs Grises de la Croix de l'Académie du Sacré-Coeur, de Hawkesbury, Ont., (une magnifique lampe électrique); M. l'abbé Morissette, du Couvent de Bienville, de Lévis, P.Q., (un chapelet en nacre de perle monté en or); Mme C. Boulet, de 308, rue Le Blue, New-Westminster, C.B., (une jolie écharpe en soie blanche pour dame).

La Communauté remercie bien sincèrement tous les amis de l'Oeuvre pour leur bienveillant encouragement et leur aide si appréciable.





# En Saskatchewan

## Wolseley

### Accident

Le samedi soir 2 décembre, un train du Canadien Pacifique vint en contact avec une auto et coûta la vie à deux passagers, tandis que deux autres furent gravement blessés. Ce sont: M. Maurice Dureault, son épouse et leurs deux enfants. Maurice et la petite Viviane ont été tués instantanément; son épouse et Evelyn sont gravement blessées et ont été transportées à l'hôpital d'Indian Head. Les arrangements pour les funérailles ne sont pas encore finis au moment où ces nouvelles sont envoyées; nous en publierons plus long la semaine prochaine. En attendant, nous offrons nos sincères condoléances à ces familles éprouvées et un prompt rétablissement aux deux blessées.

### Décès

Mme Eloi Tourigny vient de recevoir la nouvelle que son frère, M. Adélard St-Cyr, est mort à l'hôpital de Winnipeg.

* * *

Mme Angèle Laverdière a eu la triste nouvelle que trois de ses parents avaient été tués par les ennemis en France.

### Va-et-vient

M. Emile Tourigny et Mlle Simone Chabot se sont rendus à Ferland où ils ont assisté au mariage de l'oncle de cette dernière.

* * *

M. et Mme Albey Dureault sont revenus de Winnipeg où ils ont rendu visite à leurs nombreux parents.

* * *

M. et Mme Eloi Tourigny ont passé quelques jours à Régina, chez leur fils, Roméo.

* * *

Mlle Florence Desautels a passé la fin de semaine à Régina.

* * *

Nous comptons une nouvelle famille qui vient d'arriver au village: celle de M. et Mme E. J. Gaetz, nouveau propriétaire de l'hôtel Leland. Bienvenue.

## Lebret

D'habitude ce sont les philosophes qui fêtent la Ste Catherine, mais cette année ce fut la chorale en herbe, composée de garçons sous la direction de leur maîtresse de chant.

* * *

Une nouvelle glissoire a été installée dans la cour du couvent pour les élèves des grades III et IV et les pensionnaires. Il faut voir les enfants s'y amuser!

### Tableau d'honneur pour novembre

#### CATECHISME

**Grands** — Gabrielle Châtelain 100, Alice Bourret 90, Thérèse Bedel 90, Robert Prud'homme 70.

**Moyens**—Paul Bourret 96, Thérèse Châtelain 90, Olivier Muloin 94, Lucy Legrand 75, Angeline Bourret 75, Denis Doll 60, Raymond Ségouin 60, François Ségouin 55, Lorraine Muloin 55, Léo Paquin 50.

#### FRANÇAIS

**Grade VIII** — Gabrielle Châtelain 94, Alice Bourret 93, Thérèse Bedel 92, Verna Charette 94, Max Pominville 80, Lucy Legrand 72.

**Grade VI**—Olive Charette 96, Olivier Muloin 94.

**Grade V** — Thérèse Châtelain 94, Paul Bourret 88, Thérèse Blayonne 84, Tilley Blayonne 84, Denis Doll 70, Raymond Ségouin 70.

**Grade IV**—François Ségouin 58, Lorraine Muloin 50, Léo Paquin 50.

# En Colombie

## Vancouver

M. et Mme Victor Lévêque, de Vancouver, C.B., ont célébré le 29 octobre 1944 leurs noces d'argent de mariage.

De très jolis cadeaux furent présentés aux jubilaires par leurs parents et amis qui assistèrent nombreux à la fête qui fut organisée en leur honneur, à Vancouver.

Assistaient à la soirée offerte à M. et Mme Victor Lévêque: M. et Mme Aimé Masson, qui firent don d'un magnifique gâteau aux héros de la fête; M. et Mme Albert Desautels; M. et Mme Aimé Lizée; M. et Mme J. Gagnon; M. et Mme Philippe Dionne; M. et Mme J.-B. Tisseur; M. et Mme Laurent Masson; M. et Mme Alexandre Beauchand; M. et Mme Pierre Landry; M. et Mme Dan Baril; M. et Mme Albert Lefebvre; MM. Houle, de Port Alberni, C.B., et leurs amies; M. Marcel Lévêque, de l'aviation, stationné à Tofino, C.B., fils de M. et Mme Victor Lévêque, qui a offert un beau cadeau à ses parents.

## Windsor Mills, P.Q.

M. et Mme Philias Bonin ont quitté Hudson, Ont., et demeurent maintenant à Windsor Mills, P.Q. Ils ont fait un long voyage aux Etats-Unis avant de se rendre dans leur nouveau village.

M. et Mme Bonin ont rendu visite à leur fille, Juliette, qui travaille dans une usine de guerre à Montréal.

---

La grand'mère — Vois cette belle dentelle, ma mignonne. Elle date de cent cinquante ans.

La petite-fille — C'est toi qui l'as faite, grand'mère?

## POUR LES PRISONNIERS

La "National Catholic Welfare Conference" des Etats-Unis distribuera des crèches de Noël dans 345 camps de prisonniers alliés en pays ennemis.

## → Le Canada est resté britannique grâce aux Canadiens français

[Suite de la première page]

se que les Canadiens de langue anglaise ne devraient pas oublier. Il y a plus. Si les Canadiens français n'avaient pas résisté par les armes aux forces qui marchaient sur le pays, le Canada ne serait pas aujourd'hui sous la Couronne britannique."

M. King continue en citant qu'en 1812-14, encore, ce sont les Canadiens français qui défendirent le pays au prix de leur vie pour le conserver à la Couronne britannique. "Ainsi, dit-il, les autres provinces doivent quelque chose au Québec." Et le premier ministre note l'esprit chevaleresque des Canadiens français, établis au pays depuis plus de trois siècles, "tandis que nous ne le sommes que depuis 150 ans."

On leur doit beaucoup, dit-il, pour la façon dont il se sont comportés depuis l'époque où ils sont passés sous les drapeaux britanniques jusqu'à aujourd'hui.

### Les droits des minorités

"Puis-je ajouter, que si parfois, mais pas aussi souvent que je l'aurais dû, j'ai tenté de défendre les hommes et les femmes de Québec, contre les attaques brutales de certaines gens venant d'autres parties du pays qui devraient être mieux avisés, ce ne fut pas seulement à cause de mon sentiment de justice et pour empêcher un état de choses indéfendables; ce fut aussi parce que j'avais la ferme conviction que quiconque appartient à la majorité ne saurait trop s'intéresser à protéger les droits de la minorité. Car il est impossible de gouverner au Canada sans respecter les droits des minorités."

### Québec ne craint pas la conscription

"Parlons donc franchement de ce que certains de nos amis canadiens-français craignent. Ce n'est pas la conscription en soi qu'ils craignent. Ils ont accepté la conscription, déjà, aux termes de la loi de mobilisation des ressources nationales. Ils ont accepté la situation et ils obéissent à la loi. Mais, ils considèrent la conscription comme un symbole de domination par la majorité. Et j'espère que mes compatriotes de langue anglaise s'aviseront de ces aspects de la chose. Les Canadiens français tiennent compte de quelques faits: ils savent qu'ils parlent français et qu'ils sont catholiques romains. Et ils constatent que ceux qui réclament la conscription, ceux qui auront plus ou moins la responsabilité du commandement sur les champs de bataille sont pour la plupart protestants et de langue anglaise. Ce sont là de simples faits, mais qui en disent long. Il me semble que si l'on veut l'unité au pays, on devra toujours retenir ces faits."

### Des mesures difficiles

M. King déclare ensuite qu'il a pris deux ou trois mesures difficiles au parlement, mais toujours avec l'appui des députés de la province de Québec. L'une de ces mesures concernait la distribution de la carte électorale. Qui y perdait? La province de Québec. A ma demande, elle a accepté de remettre à la fin de la guerre la discussion sur cette question. Une autre de ces mesures, c'est le bill 80. Le parti libéral a perdu plusieurs députés du Québec sur cette question.

## A RADIO-CANADA



**James Kinlock** qui vient d'être nommé rédacteur en chef du service des nouvelles de Radio-Canada, à Halifax.

## Les Américains évacuent Dawson Creek

EDMONTON — Le major général W. W. Foster, commissaire spécial des projets de défense du nord-ouest, a déclaré récemment que le service commandé du nord-ouest de l'armée des Etats-Unis est en train d'évacuer Dawson Creek, C.B., terminus du chemin de fer du nord de l'Alberta.

La ville du nord a connu un développement grâce à l'armée américaine, quand on a commencé la construction de la route de l'Alaska.

# La Radio n'affaiblira pas la presse

LONDRES—M. W. J. Haley, directeur de la British Broadcasting Corporation, a dit que la BBC a fait des projets pour donner aux fervents de la radio du Royaume-Uni un service exceptionnel dans le monde, mais il a déclaré en même temps que le pouvoir de la presse libre ne doit jamais être affaibli.

"Le mot parlé peut compléter le mot écrit, il ne peut supplanter le mot écrit", a dit M. Haley au Radio Industries Club.

M. Haley a déclaré aussi que toutes les organisations soeurs de la BBC dans les Dominions se réuniront à Londres en février.

"Tout ce qui amoindrirait l'importance de la presse dans notre vie nationale serait opposé à l'intérêt public... La presse est l'un de nos héritages les plus durables et les plus vitaux. La radio est arrivée définitivemnet. Par nos différents moyens, nous devons tous deux bien servir le public.

M. Haley a dit que l'avenir de la radio internationale doit être l'affaire d'une politique internationale, ajoutant que, selon lui, aucune nation ne pouvait agir unilatéralement dans ce domaine.

"La radio a vieilli. Elle doit être adulte. Dans nos projets d'après-guerre nous ne devrons rien sacrifier dans la qualité ou la quantité de nos programmes, mais nous devrons préserver la radio de devenir une boîte à musique exaltée. Par les nouvelles, les débats, les causeries, les documentaires, et par de nouvelles formes que nous trouverons et perfectionnerons, nous jouerons notre part pour faire de ce pays la démocratie la mieux renseignée du monde."

## *La 21e armée fait 222,735 prisonniers*

**Quartiers généraux de la 21e armée**—Depuis le jour "J", le 6 juin dernier jusqu'au 24 novembre, la 1ère armée canadienne a fait 102,438 prisonniers de guerre, comprenant 1,986 officiers et 100,452 militaires d'autres rangs.

Dans le même temps, la 2e armée britannique en a fait 100,297, comprenant 1,357 officiers et 98,940 d'autres rangs. Les forces françaises de l'intérieur en ont fait 20,000.



## → M. Tucker, de Rosthern, Sask., opposé à la conscription

[Suite de la première page]

Il a affirmé qu'il préférerait voir les membres du C.A.R.C. qui sont actuellement versés dans la réserve civile obtenir une chance de combattre dans l'armée plutôt que de voir les troupes territoriales lancées de force dans la mêlée. Plusieurs membres du C.A.R.C. seraient anxieux de jouer un rôle dans cette guerre.

"La conscription s'est révélée une faillite lors de la dernière guerre mondiale et elle constituera une plus formidable faillite cette fois-ci.

"L'histoire serait aussi reconnaissante au premier ministre Mackenzie King pour avoir ignoré la conscription que pour avoir préservé l'unité nationale comme il l'a fait.

"L'unité a été compromise et rompue par la présente action gouvernementale, mais le gouvernement ignore jusqu'à quel point."

L'hon. P.-J.-A. Cardin (lib.-Verchères) a félicité M. Tucker de son discours "très solide, tant du point de vue du réel canadianisme qui en fait le fond."

L'amendement proposé par M. Picard suggérait le changement suivant à la motion du gouvernement: "Cette Chambre aidera au maintien d'un effort de guerre tenace et efficace, mais elle n'approuve pas l'imposition du service obligatoire pour outre-mer."

M. Tucker a rappelé qu'en 1940 le parti conservateur avait appuyé son chef qui avait formellement promis "qu'il n'y aurait jamais de conscription pour service outre-mer."

"Le peuple du Canada est entré dans la guerre sur une base de volontariat. Aucun autre système n'aurait pu permettre un effort commun et unanime.

"Je crois qu'un peuple qui entre en guerre sur une base de volontariat et qui poursuit la guerre sur cette même base n'est pas justifiable de changer de ligne de conduite, à moins d'une situation très dangereuse pour lui," a souligné M. Tucker.

A un conservateur qui lui demandait s'il parlait en connaissance de cause, M. Tucker répliqua: "J'ai participé à la guerre de 1914-18 et j'ai offert mes services à celle-ci. J'ai donné quatre années de ma vie."

M. Tucker a déclaré qu'il déplorait les attaques lancées contre les Canadiens d'origine étrangère.

"Quoique la population de la Saskatchewan soit composée, dans une proportion de plus de 50 pour-cent, de citoyens d'origine non britannique, je crois que la Saskatchewan n'a de leçons à recevoir de personne en matière d'enrôlement," dit-il.

Dans son propre comté, il compte 50 hommes qui ont été tués ou qui sont disparus. De ces hommes, 26 pour-cent sont de langue anglaise, 18 pour-cent sont Ukrainiens, 12 pour-cent sont de langue française, 20 pour-cent sont Allemands. "Ceci prouve, dit-il, que le volontariat amène des hommes de toutes races et croyances. Canadiens avant tout, à la défense de leur pays."

## CONFERENCIER



**M. Leonard Brockington,** conférencier de renom, parle chaque dimanche soir à 9 h. 15 (heure centrale), aux postes de Radio-Canada, sur son récent voyage outre-mer.

### NON SUJETS A UN RAPPEL MILITAIRE

OTTAWA — Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a déclaré dernièrement aux Communes que les membres de tous rangs du C.A.R.C. et de la marine royale canadienne qui ont servi trois ans ou plus au Canada seulement et qui ne furent pas renvoyés pour causes de mauvaise conduite ou d'inefficacité, sont parmi le groupe qui n'est pas sujet à un rappel.



# Le Coin du Collège de Gravelbourg

Le dimanche 3 décembre, nos philosophes présentaient "Le ministre malgré lui", comédie en trois actes, par Maurice Manquat et Léon Chéhère. Les acteurs, des habitués de la scène, surent rendre brillamment cette comédie pleine de saillies. Une diction ferme le naturel du jeu, beaucoup d'aisance et d'entrain furent les principales qualités de cette présentation qui sembla plaire énormément à la foule.

La fanfare se fit entendre au début dans trois morceaux bien exécutés. Grâce à leur tenacité, les membres de la fanfare ont déjà fait beaucoup de progrès depuis le début de l'année.

Les philosophes, tout en fêtant leur patronne, entendaient rendre hommage à leur nouveau recteur. En termes exquis, M. Ernest Couture, doyen des élèves, lut une adresse au nom de tous, exprimant au Révérend Père leur attachement sincère et leur désir de répondre à ses moindres volontés. M. Couture ne manqua pas de souligner les 25 années de professorat du Père Massé et de saluer parmi les invités d'honneur M. le maire Albert Forcier, un ancien du Collège, président de l'Amicale, à qui ses concitoyens viennent de confier l'administration des affaires municipales.

Comme les recettes de la séance avaient été promises aux oeuvres françaises de guerre, Son Honneur le juge Gallant remercia dans une brève allocution le R. P. Recteur, le personnel du collège ainsi que tous les élèves. Le R. P. Recteur prit ensuite la parole, rappela quelques souvenirs heureux de son premier rectorat, remercia les élèves et leur demanda d'être bien soumis aux directives de leurs professeurs.

Son Excellence Monseigneur demanda aux élèves de bien apprendre la doctrine chrétienne, base de toute formation, pour devenir la véritable élite canadienne-française et catholique.

Voici le programme et le nom des personnages:

1.—Fanfare:
The Winner March .......... Ch. Southwell
The Swan Lake ... Tschaikowsky
Dynamic ... Will Huff

2.—"Le Ministre malgré lui".

3.—Les philosophes se présentent.

4.—Adresse.

5.—Solo de violon, Louis St-Arnaud.
Allegro Brillant ... W. Ten Have

6.—Allocution.

**Personnages**—Tuvache, Roland Leblanc; Célestin, Rodrigue Taillon; Gédéon, Robert Châtelain; Consommateurs, Etienne Creurer et Eugène Hamel; Houlebrecque, Yves de Margerie; Le facteur, Robert Bachand; Le forgeron, Paul Soulodre; Commis-voyageurs, Raymond Marcotte et Euclide Bourassa; Brochu, Ernest Couture; Parisien, Jean de Margerie; Lelièvre, Louis St-Arnaud; Le Baron des Etrepuis, Roland Piché; Un porteur, Placide Châtelain; Nathanaël Fribourg, Robert Roy; Lévy, Jean Bérard; Policier, Théophane Ferré.

---

Nous sommes pleins d'ignorance et d'erreurs, et rien ne nous coûte plus que de dire: Je me suis trompé. — NICOLE.

# 975,000 hommes se sont enrôlés

OTTAWA — Depuis que les Alliés ont envahi l'ouest de l'Europe en juin dernier, 7,875 soldats de l'armée territoriale ont "signé pour l'autre bord", soit un nombre supérieur à celui des hommes appelés dans la même période en vertu de la loi de mobilisation, révèle le "Canada en guerre" dans sa livraison de nombre.

Depuis le début de la guerre, 975,000 hommes en tout sont entrés dans les forces armées. Les hommes qui font encore partie de la territoriale ne forment que 7 pour-cent de ce total. Les autres se sont offerts volontairement pour servir n'importe où.

La territoriale comprend actuellement 60,000 hommes, dont 42,000 sont, par leur âge et leur catégorie médicale, aptes à servir dans l'infanterie outre-mer. 16,000 ont déjà reçu une certaine instruction militaire et 8,000 seulement sont suffisamment entraînés pour être prêts à partir.

Le nombre des hommes mobilisés dans la territoriale de mars 1941 à octobre 1944 est de 150,000. Pendant la même période, plus de 300,000 hommes ont signé comme volontaires. Des 150,000 mobilisés, 42,000 ont signé comme volontaires, 6,000 ont pris du service dans l'aviation ou la marine et 33,500 ont été licenciés.

En 1944, près de 15,000 hommes ont été mobilisés dans la territoriale. Pendant la même période 10,000 hommes ont signé.



# LES MARCHÉS

### aux Abattoirs de St-Boniface
### 6 décembre

| | |
|---|---|
| De choix | $11.25—$11.50 |
| Bons | $10.50—$11.00 |
| Moyens | $ 9.00—$10.25 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.25—$11.75 |
| Bons | $10.50—$11.00 |
| Moyens | $ 9.00—$10.25 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.25—$10.50 |
| Bonnes | $ 9.50—$10.00 |
| Moyennes | $ 8.50—$ 9.25 |
| Ordinaires | $ 7.25—$ 8.00 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $11.75—$12.00 |
| Bons | $11.00—$11.50 |
| Moyens | $10.00—$10.75 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $7.50—$8.25 |
| Moyennes | $6.25—$7.25 |
| Pour conserves | $3.50—$6.00 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $6.00—$7.00 |
| Moyens | $4.50—$5.75 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.25—$8.50 |
| Ordinaires | $6.00—$7.00 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $6.50—$7.50 |
| Ordinaires | $5.00—$6.25 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Bons et de choix | $11.00—$12.00 |
| Ordinaires et moyens | $ 6.00—$10.50 |
| **Agneaux—** | |
| Bons du printemps | $11.00—$11.75 |
| Ordinaires | $5.00—$ 8.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $1.50—$1.50 |
| Ordinaires | $1.00—$1.50 |

### Sask. Co-Op Livestock Producers Ltd. Régina
### 4 décembre

| | |
|---|---|
| **Bouvillons jusqu'à 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—** | |
| De choix | $11.00—$11.00 |
| Bons | $10.00—$10.50 |
| Moyens | $ 9.00—$ 9.50 |
| Ordinaires | $ 8.00—$ 8.50 |
| **Génisses—** | |
| De choix | $10.00—$10.00 |
| Bonnes | $ 9.00—$ 9.50 |
| Moyennes | $ 8.00—$ 8.50 |
| Ordinaires | $ 7.00—$ 7.50 |
| **Veaux engraissés—** | |
| De choix | $10.50—$11.00 |
| Bons | $ 9.50—$10.00 |
| Moyens | $ 8.50—$ 9.00 |
| **Vaches—** | |
| Bonnes | $7.00—$7.50 |
| Moyennes | $5.50—$6.50 |
| **Taureaux—** | |
| Bons | $6.00—$6.50 |
| Ordinaires | $4.00—$5.50 |
| **Vaches et génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $7.00—$7.50 |
| Moyennes | $6.00—$6.50 |
| Ordinaires | $4.00—$5.00 |
| **Génisses à engraisser—** | |
| Bonnes | $6.50—$7.00 |
| Ordinaires | $4.00—$5.00 |
| **Vaches à engraisser—** | |
| Bonnes | $4.50—$5.50 |
| Ordinaires | $3.50—$4.00 |
| **Veaux de boucherie—** | |
| Ordinaires et moyens | $11.00—$11.50 |
| Nourris à l'herbe | $ 6.00—$10.44 |
| **Agneaux—** | |
| Bons | $9.50—$10.00 |
| Pesants | $8.50—$ 9.00 |
| Ordinaires | $5.00—$7.00 |
| **Moutons—** | |
| Pesants | $1.50—$2.00 |
| Bons | $2.00—$2.50 |
| Ordinaires | $ .50—$1.00 |

### VOLAILLES PREPAREES

| | |
|---|---|
| Poulets grade A, nourris au lait | .29 |
| Poulets grade B, nourris au lait | .27 |
| Volaille grade A | .22 |
| Volaille grade B | .20 |
| Volaille grade C | .12 à .14 |
| Vieux coqs grade A | .14 |
| Vieux coqs grade B | .12 |
| Vieux coqs grade C | .06 |
| Canards grade A | .22 |
| Canards grade B | .20 |
| Canards grade C | .13 |
| Oies grade A | .20 |
| Oies grade B | .18 |
| Oies grade C | .11 |
| Jeunes dindes grade A | .32 |
| Jeunes dindes grade B | .30 |
| Jeunes dindes grade C | .26 |
| Dindes "Old Hen" grade A | .27 |
| Dindes "Old Hen" grade B | .25 |
| Dindes "Old Hen" grade C | .22 |
| Dindes "Old Tom" grade A | .26 |
| Dindes "Old Tom" grade B | .24 |
| Dindes "Old Tom" grade C | .21 |

# Les Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

C'est pour nous un grand plaisir de venir remercier nos amis dévoués pour les colis et dons reçus dans le courant des deux dernières semaines. Les Dames Françaises de St-Brieux, Sask., figurent au premier rang pour l'envoi de la magnifique somme de deux cents dollars ($200), résultat d'une soirée donnée au profit des Oeuvres de Guerre des Français de la Prairie. Nous admirons cet enthousiasme et cette activité généreuse pour le soulagement des souffrances toujours grandissantes et navrantes de nos malheureux compatriotes d'outre-mer. Ces dames nous annoncent, en plus, un colis de couvertures et tricots qui aussitôt reçus seront mis dans des boites règlementaires et expédiés vers la France où, nous n'en doutons plus, ils seront appréciés et mis à profit. Mme Soulier, de St-Boniface, nous remit un colis de tricots et divers vêtements. Nous respectons le désir d'une autre dame française qui désire garder l'anonymat, pour le don d'un colis de vêtements, chaussettes, etc., usagés mais bien raccommodés et en bon état. Combien se réjouirent de posséder ces articles de première nécessité!

Nous avons reçu cette dernière semaine, une lettre de Mme Raoul Duval, qui nous prie de transmettre une fois de plus à nos dévouées collaboratrices ses plus vifs remerciements pour notre 22ème caisse expédiée depuis la fin de septembre. Nous remercions aussi le journal **La Liberté et le Patriote** de bien vouloir se faire le messager de nos sentiments de reconnaissance envers toutes les personnes qui travaillent de si bon coeur à notre oeuvre de secours à la France, et que nous n'avons jamais le bonheur de rencontrer pour leur dire de vive voix combien nous apprécions leurs efforts.

Plusieurs personnes nous ont écrit en nous demandant ce qui conviendrait le mieux pour les envois de vêtements, etc. Nous ne pouvons mieux leur répondre qu'en publiant les deux lettres suivantes, dont Madame Raoul Duval, déléguée du Comité de Coordination des Croix-Rouges Françaises, nous a envoyé les copies tout récemment. Elles sont écrites par Mme Vanier, femme de l'ambassadeur du Canada à Paris, l'une adressée à Mme Davies, d'Ottawa, et l'autre à la Générale Panex, de Montréal, qui s'occupent toutes les deux des Oeuvres de secours à la France.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

**(Copie)**

Délégation du Canada,
Paris, 23 octobre 1944.

Chère Madame Davies,

Ne pouvant arriver à connaitre le nom des différentes organisations au Canada qui travaillent pour venir en aide aux Français sinistrés, je me permets de vous écrire sachant du moins que votre comité qui travaille avec une telle ardeur pourra aussi transmettre mon appel.

J'ai eu ce matin la visite de Monsieur Dautry, Directeur du Service du Secours Social. La situation en Normandie est extrêmement grave avec l'approche de l'hiver. Il n'y a pas de chaussures, surtout pour les hommes. On a très grand besoin de couvertures en laine.

Les arrivages ne se font pas très vite, presque rien n'est encore arrivé ni du Canada ni des Etats-Unis; la question transport en est évidemment la cause. Je me demande si on ne pourrait pas arriver à expédier les choses directement en France au lieu de les faire passer par l'Angleterre; il y a encore la question de transport d'Angleterre en France. Je ne sais pas évidemment si la chose est possible ou non, mais ce que je sais c'est qu'il y a extrême urgence.

Lorsque je dis qu'en Normandie la situation est d'une réelle gravité je peux dire que la situation est tout aussi grave en Bretagne, dans le Sud-Ouest de la France, dans le Midi et le sera bientôt en Alsace et en Lorraine où la dévastation est tout aussi effroyable et le deviendra encore davantage avec l'avance de nos armées.

Je vous en prie, transmettez mon message à S.A.R. la Princesse Alice et demandez-lui respectueusement de ma part de bien vouloir faire un appel vibrant pour tous ces pauvres malheureux. Je ne sais plus où donner la tête avec les demandes d'aide que nous recevons tous les jours. Je ne peux que vous demander de nous aider à les aider.

Quoique nous ayons demandé de nous laisser savoir s'il y avait un Comité central de formé pour venir en aide à la France, je ne sais encore rien, voilà pourquoi je viens vous supplier de nous venir en aide... Le temps presse... il n'y a pas un moment à perdre.

Veuillez croire, chère Madame, à mes sentiments dévoués et suppliants.

(Signé) Pauline VANIER.

* * *

**Liste des produits et objets à rechercher par priorité**

**Aliments** — Farines: blé, froment, orge, avoine; riz, tapioca; pâtes alimentaires; biscuits; lait en poudre ordinaire; lait en poudre médicamenteux (Dryco et similaire); sucre; confitures, raisiné; chocolat, cacao; légumes déshydratés; fruits séchés: abricots, pêches, pommes, pruneaux, figues, bananes, dates, etc.

**Divers**—Couvertures; draps de lit; serviettes de table (enfants); serviettes de toilette; mouchoirs; épingles de sûreté; poudre toilette pour bébé; savon.

**Vêtements**—Couches (si possible genre Tétra); langes; molletons (laine et coton); sangles; corsets; chemises 2ème et 3ème âges; bandes ombilicales (ou crêpe Velpeau); brassières tissu et laine, toutes tailles jusqu'à 3 ans; barbotteuses, toutes tailles jusqu'à 3 ans; vestes de laine; bavoirs; bonnets; chaussons; chaussettes, bas; pyjamas et chemises de nuit; chandails et pullover; jupes et culottes tissu; manteaux; écharpes; gants (pour enfants).

**(Copie)**

Ambassade du Canada,
Paris, le 26 octobre 1944.

Chère Madame Davies,

Je viens vous demander de faire quelque chose pour moi et je ne doute pas un instant de votre acceptation. Pourriez-vous vous mettre en relation avec les organisations qui travaillent pour venir en aide aux sinistrés de France, qui sont à Montréal? Je le ferais moi-même si je les connaissais toutes!

Voici: j'ai eu il y a quelques jours la visite de M. Dautry, président du Secours Social. Il m'a peint un tel tableau des souffrances des sinistrés de Normandie et aussi de plusieurs autres régions de France qui ont été dévastées que je viens faire un appel suppliant à nos compatriotes et aux Français qui travaillent à leur venir au secours. Il faut beaucoup travailler et travailler vite! L'hiver qui s'approche va apporter encore plus de détresse à ces gens. On a besoin de:

- Chemises (femmes),
- culottes,
- combinaisons,
- chemises de garçonnets,
- chemises de fillettes,
- chaussures (hommes),
- toile à matelas (qui n'existe pas en France)
- de lainages,
- couvertures de laine.

Les villes comme Le Havre, par exemple, n'ont pas d'eau, pas de gaz, pas d'électricité. Les gens vivent dans les ruines de leurs maisons. La question transport complique gravement la situation. Songez que presque tous les chemins de fer sont à l'arrêt car les ponts sont sautés, et il n'y a pas assez d'essence pour tous les camions dont on aurait besoin.

Je n'ai pas encore vu les villes les plus détruites mais si on peut juger par Rouen par exemple qui est supposé être moins dévastée que bien des autres... alors qu'est-ce que cela doit être? car Rouen est effroyablement détruit, même la cathédrale est éventrée!

Je suis désolée de vous demander ce service mais je suis sûre que vous le ferez avec tout le dévouement que vous portez à tout ce que vous faites!

Il va y avoir aussi un besoin urgent de lainages pour les troupes françaises qui sont au front... l'hiver va être dur et la guerre n'est certes pas finie!

(Signé) Pauline VANIER.

## *Déclaration de M. Raymond concernant la conscription*

M. Maxime Raymond, chef national du Bloc populaire canadien, a transmis aux courriéristes parlementaires la déclaration suivante:

M. King, par un arrêté en conseil du 23 novembre, décrète l'envoi outre-mer, pour combattre sur les divers théâtres de guerre de l'Europe, de 16,000 recrues mobilisées en vertu de la loi de conscription votée à la suite du plébiscite de 1942.

Cette décision ne me surprend pas. Le 9 septembre 1939, la veille de la déclaration de la guerre par le Canada, m'opposant à notre participation, je déclarais ce qui suit:

"On nous dit que notre participation sera volontaire. Je n'hésite pas à dire que la participation entrainera logiquement la conscription si la guerre se prolonge".

Malgré les promesses souvent répétées de M. King, qu'il n'imposerait jamais la conscription pour le service outre-mer, nous avons une nouvelle preuve indiscutable de la violation d'un des engagements les plus solennels jamais pris par un homme public.

## EN FRANCE



**Mme André Simard**, de Québec, qui a siégé comme membre de l'Assemblée consultative, quand le gouvernement provisoire s'est réuni en France pour la première fois depuis la libération de Paris.

## *M. Laurendeau accuse M. King de trahison*

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien et député de Laurier à la Législature provinciale, a fait la déclaration suivante, à la suite des événements qui viennent de se produire à Ottawa:

M. King laisse tomber le masque. Il tourne complètement le dos à vingt-cinq ans de promesses. Il trahit définitivement les espoirs que le Québec plaçait jadis en lui.

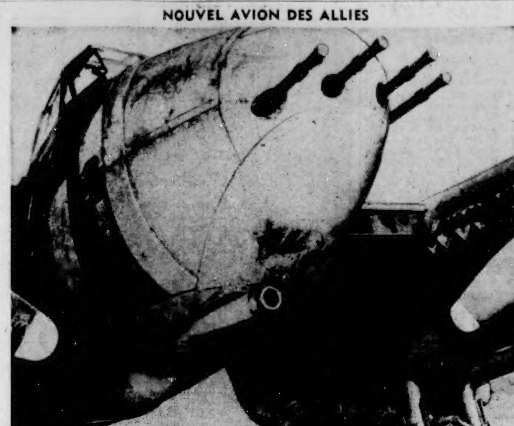
De concessions en concessions, de reniements en reniements, M. King et les libéraux nous ont conduits là où les conservateurs de M. Borden nous menèrent en 1917. Aujourd'hui, 16,000 conscrits sont victimes de l'impérialisme, d'autres seront sacrifiés demain. Voilà de quelle manière libéraux et conservateurs "aiment" la province de Québec et servent les intérêts de leur pays!

Le Bloc représente sans équivoque les espoirs de la nation. Dans ces heures d'angoisse, il demande à tous les Canadiens de se grouper autour de son drapeau. Il nous faut traverser ensemble cette crise nationale et préparer dans l'ordre les légitimes revanches de l'esprit canadien.

---

KANDY, Ceylan — Le général sir Henry Pownall, chef d'état-major auprès de l'amiral lord Louis Mountbatten, commandant en chef allié du sud-est de l'Asie, a été obligé d'abandonner son poste pour cause de maladie.

## NOUVEL AVION DES ALLIES



Le Mark XVIII, qui ressemble beaucoup au "Mosquito" de la Royal Air Force, constitue cependant une amélioration considérable sur son plus proche parent. Les 6 gigantesques canons qu'il porte peuvent lancer un obus à toutes les secondes. Le Mark XVIII a coulé plusieurs navires ennemis.

# La France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg a tenu sa réunion mensuelle au Cercle Ouvrier, le lundi soir 4 décembre. Certaines questions importantes concernant ses activités futures furent discutées et mises à l'étude.

Des remerciement furent reçus et transmis, de la part de Mme Raoul-Duval, pour les envois d'argent affectés à l'assistance à nos enfants de France, et aussi d'effets et vêtements pour les sinistrés de nos provinces. Une lettre émouvante, navrante même, de Mme Pauline Vanier, épouse de l'ambassadeur du Canada à Paris, dépeint la situation précaire et tragique de nos compatriotes. Elle s'est développée de Normandie en Bretagne, dans le sud et nord de la France et de partout, en somme, où il y a eu pression sur l'ennemi et combat. Le manque de routes et communications, de transports ajoute au désarroi et à la misère. L'outillage et les matières premières ont été pillées; la force motrice supprimée, le tout ensemble empêchant le remplacement et manufacture des produits si nécessaires à l'économie et aux besoins urgents du peuple. Il est même cruel d'élaborer sur ces privations. Mais il serait inhumain de fermer les yeux et d'ignorer l'appel qui nous est fait à tous de consentir à tout sacrifice pour donner aide et assistance. Nous sommes reconnaissants pour la réponse faite jusqu'à présent et nous sommes heureux de pouvoir compter encore sur le dévouement et la générosité de nos adhérents et sympathisants. Continuez vos envois de vêtements usagés, linge, chaussures pour hommes, femmes et enfants et aussi vos dons en argent pour l'achat des denrées alimentaires et produits pharmaceutiques spéciaux pour enfants. Tous effets d'habillements en bonne condition, présentables, seront acceptés. Nos dames auxiliaires feront les frais de dégraissage et menues réparations. Elles acceptent le neuf, si vous pouvez l'offrir: linge, couvertures, layettes, lainages. Nous semblons exigeants, mais nous désirons ajouter un peu de pudeur à notre esprit de charité. Que chacun pense à Noël et au Nouvel An et nous fasse parvenir son cadeau pour nos compatriotes et petits enfants de France. A l'avance pour eux et pour nous, merci!

* * *

Que ceux de nos adhérents qui peuvent recevoir un ou deux de nos aviateurs français pour les fêtes nous avisent le plus tôt possible. Nous représentons et remplaçons la famille qu'ils ont perdue ou quittée depuis longtemps.

C. B.

(Communiqué)

## Le commandant Bretz nommé à Ottawa

OTTAWA — Le commandant d'escadre N.-H. Bretz, D.F.C., qui était chef instructeur à l'école d'aviation de Bagotville, P.Q., depuis son retour au Canada, le printemps dernier, a été nommé commandant du centre de rapatriement du C.A.R.C., à Rockliffe, près d'Ottawa, a-t-on annoncé, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne.

Le commandant d'escadre Bretz, qui s'est distingué outre-mer, comme pilote de chasse, remplacera le commandant d'escadre C. S. Dowie, D.F.C., avec agrafe, qui se rendra prochainement à Régina, Sask., en vue d'y ouvrir un centre de licenciement.

## → Le Québec proteste contre la conscription

[Suite de la première page]

les chefs du parti libéral: "que depuis 3 ou 4 ans, contrairement à ses promesses formelles et à ses engagements sacrés, le gouvernement fédéral actuel a établi un système de conscription déguisé pour service militaire au delà des mers", que tout dernièrement, le gouvernement fédéral a adopté un arrêté ministériel "établissant ouvertement un système de conscription militaire" pour outre-mer; que la province de Québec a le droit d'exiger et entend exiger le respect de ses opinions et des engagements contractés à l'endroit du peuple et que la violation des engagements sacrés et des promesses solennelles "est la manifestation d'une politique hitlérienne incompatible avec la mentalité canadienne"

**Des engagements à respecter**

L'arrêté ministériel se termine par les conclusions suivantes: "Que le premier ministre du Canada, le très hon. Mackenzie King, et les autorités fédérales soient en conséquence avisées;

1—que le gouvernement de la province de Québec, réflétant l'opinion de l'immense majorité du peuple de la province, réclame le respect intégral des engagements formels contractés et des promesses sacrées faites au peuple à l'encontre de l'établissement d'un service militaire obligatoire pour service outre-mer, c'est-à-dire à l'encontre d'une conscription déguisée ou apparente pour service au delà des mers;

2—que le présent arrêté ministériel soit publié dans la Gazette Officielle de Québec, afin de porter à la connaissance du public l'énergique et ferme protestation du gouvernement de la province à l'encontre des procédés adoptés par les autorités fédérales, contrairement aux engagements formels et aux promesses solennelles du premier ministre actuel et chef du parti libéral, le très hon. W. L. Mackenzie King, et des membres de son ministère".

En informant M. King par télégramme de l'adoption de cet arrêté ministériel, dont il lui communiquait immédiatement les conclusions, M. Duplessis lui a dit: "Le gouvernement et le peuple de la province de Québec demandent que votre gouvernement respecte et remplisse ses engagements solennels et ses promesses sacrées contre la conscription pour le service outre-mer".

Enfin M. Duplessis a écrit au premier ministre du Canada en ces termes:

"Tel que je vous le dis dans mon télégramme aujourd'hui, je vous envoie ci-inclus copie d'un arrêté ministériel auquel je fais allusion, qui a été adopté hier par le gouvernement de Québec et approuvé par le lieutenant-gouverneur de la province.

"C'est notre espoir sincère que votre gouvernement respectera intégralement ses promesses solennelles et ses engagements sacrés contre la conscription pour service au delà des mers".

## Des marchés vitaux à la Grande-Bretagne

LONDRES — Sir John Wardlaw-Milne a déclaré ces jours derniers à la Chambre des communes que les "Etats-Unis n'ont jamais été 100% dans la guerre comme nous l'avons été" et qu'"il n'est pas juste qu'ils profitent de cela pour s'approprier des marchés sans lesquels nous ne pouvons reprendre notre commerce d'exportation."

Sir John a affirmé qu'il n'entend pas par là minimiser les efforts des Etats-Unis ou ne pas reconnaître pleinement combien il aurait été impossible pour nous de gagner la guerre sans eux. Mais d'autre part où en seraient les Etats-Unis aujourd'hui si nous n'avions pas tenu seuls en 1940?

Il a également souligné que la Chine apprend à connaître les Etats-Unis "comme ses seuls protecteurs". Il a recommandé une politique britannique plus vigoureuse si la Grande-Bretagne veut conserver ses positions en Chine. Il a recommandé l'envoi d'un plus grand nombre de gérants et d'hommes d'affaires en Extrême-Orient.

## A CBK

**M. R. L. Punshon**, qui vient d'être nommé ingénieur en chef au poste de Radio-Canada, à Watrous, Sask., est ici photographié à son pupitre.

## Les Japonais ont perdu 26,000 hommes

Quartiers généraux du général MacArthur, Philippines, — Les tentatives désastreuses des Japonais pour refaire leur garnison de Leyte leur a coûté la perte d'environ 26,000 hommes dans la destruction de sept convois. Ils ont perdu la dernière fois 5,000 hommes, d'un coup, et une quantité incalculable de provisions.

Le général MacArthur annonce que des pilotes américains, volant bas, ont coulé un transport de 9,000 tonne et trois petits cargos.

---

LONDRES — Le lieutenant G. H. P. Holt, fils unique du major H. P. Holt, a été tué au combat, a-t-il été annoncé.

## → M. Cardin a prononcé un discours remarquable

[Suite de la première page]

celui de M. Picard. Il est destiné à permettre aux députés "suiveux" de voter contre la conscription tout en votant confiance au gouvernement King. En d'autres termes, les députés libéraux du Québec veulent se prononcer contre la conscription pour outre-mer, tout en approuvant un gouvernement qui impose la conscription!

**Condamnation**

On aura rarement vu quelque chose de plus loufoque ni de plus inconséquent. M. Cardin, qui a dit de bonnes choses dans son discours, et de moins bonnes, a condamné d'avance pareille tactique de la part de ses collègues de la province de Québec. "De tels amendements, a-t-il dit, ont simplement pour effet d'obscurcir la question en jeu et d'empêcher des mortels de comprendre quel est l'enjeu actuel au Parlement". Pourquoi jouer sur les mots? Pourquoi faire croire aux gens que l'on s'oppose à la conscription quand on se propose d'appuyer de toutes ses forces un gouvernement qui impose la conscription? Une telle tactique place ses auteurs dans une situation ridicule. Plus même, elle révèle chez ses auteurs le désir délibéré de tromper la population. Celle-ci, par le temps qui court, n'est pourtant pas d'humeur à se laisser berner. Cette fois, il s'agit d'une chose fort grave. Et tout le monde le sait. Les politiciens ne semblent pas se rendre compte que l'électorat est fatigué des jeux parlementaires. Il s'agit de se prononcer nettement et courageusement, non seulement contre la conscription, mais aussi contre le gouvernement, contre le parti qui l'impose.

**L'idée de M. King**

Si les députés libéraux du Québec relisaient attentivement le discours que M. King a prononcé lundi dernier, ils se rendraient compte de ce fait: s'il demande un vote de confiance, c'est qu'il désire faire approuver spécifiquement sa conduite relativement à l'envoi outre-mer de 16,000 conscrits. M. King revient à plusieurs reprises sur la même idée. Il ne demande pas à la Chambre d'approuver toute sa politique, tous les points de son programme politique, mais seulement celui qui a trait aux renforts de nos troupes outre-mer. Se méprendre sur ce point est une très grave erreur. Les députés ne peuvent, par conséquent, condamner la conscription et voter confiance à un ministère qui passe la conscription. Tout autre raisonnement est absolument faux. Toute manoeuvre destinée à embrouiller la question, sera très mal acceptée par la population. La chose est évidente.

**Discours de M. King**

M. Mackenzie King a prononcé ce qui passe pour un discours habile. Il a relaté par le menu, avec les longueurs qui caractérisent ordinairement ses exposés, non seulement la crise que son cabinet vient de subir, mais toute la participation du Canada à la guerre, depuis les débuts jusqu'à ces semaines dernières. Il a admis qu'au commencement il avait pris l'engagement moral de ne pas décréter la conscription pour outre-mer, engagement moral dont il a été libéré, à son avis, par le plébiscite de 1942. (Il faut préciser cependant que les promesses anti-conscriptionnistes avaient été faites à la province de Québec, par l'intermédiaire de ses représentants dans le cabinet fédéral, que la province a répondu un "non" catégorique à la question du plébiscite et que, par conséquent, M. Mackenzie King n'a pas été délié de ses engagements. C'est là un raisonnement sûr contre lequel les politiciens ne peuvent rien).

**Révélations**

M. King a révélé ensuite que M. Ralston, tout en parlant assez souvent de conscription depuis trois ans, n'avait posé définitivement la question qu'à son retour d'Europe, ces semaines dernières. Jusque là on avait donné l'assurance au premier ministre que les renforts étaient suffisants sans qu'il fût besoin de recourir à la conscription pour outre-mer, aux pouvoirs que le gouvernement possède en vertu de la loi de mobilisation. Grâce à l'entrée du général McNaughton dans le cabinet, les choses ont paru se calmer. Mais peu après elles se sont gâtées de nouveau. Il est apparu évident, d'après le premier ministre, que l'on devait recourir à une certaine mesure de coercition. Car d'autres ministres voulaient quitter le cabinet et suivre l'exemple de M. Ralston. Crise grave que M. King, comme premier ministre, voulait éviter. A tout événement, le décret du 23 novembre 1944 était destiné à faire face à la situation. D'où la question de confiance.

**King ou l'anarchie**

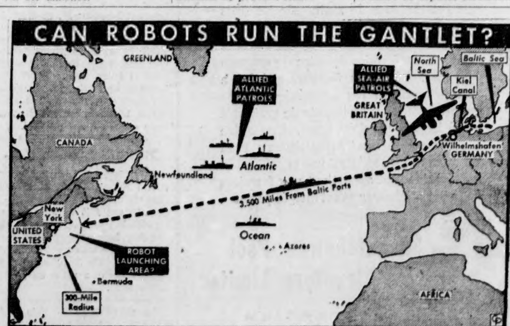
M. King a révélé qu'il avait offert à M. Ralston de diriger un cabinet conscriptionniste et que l'ancien ministre avait démissionné. Le premier ministre a insisté sur la nécessité d'avoir un gouvernement stable, un gouvernement d'expérience. Et il a résumé la question à peu près en ces termes: "Ou ce sera moi, ou ce sera l'anarchie" (Et tout de suite les députés libéraux du Québec ont exploité le thème en disant: "Gardons King et évitons le pire"). Le premier ministre a joué du sentiment en se réclamant de Laurier et de feu M. Lapointe. Il a insisté sur son opposition à la conscription et, en même temps, sur sa volonté de décréter une conscription nécessaire... Bien pâle résumé, à la vérité, d'un discours où M. King a mis en jeu les artifices d'une dialectique passablement sinueuse. Il faudra y revenir l'un de ces jours, à tête reposée. Car c'est une pièce historique qu'il faut analyser soigneusement.

**Autres discours**

M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a prononcé un grand discours dans lequel, tout en essayant de justifier sa politique passée, il a condamné la conscription et encouragé les députés de la province à se prononcer catégoriquement contre la mesure. Le meilleur discours cependant, le plus logique et le plus solide, a été prononcé par M. Maxime Raymond, chef du Bloc populaire canadien et député de Beauharnois-Laprairie. M. Raymond a parlé pendant une demi-heure. Il a rappelé les méthodes employées depuis quelques années par le premier ministre. Et il a dit: "M. King a parlé de crise ministérielle. Il y a une crise qui sera plus néfaste au pays que toute crise ministérielle, c'est la crise de confiance que le premier ministre prepare depuis quelques années avec ses attitudes trompeuses, tantôt équivoques, tantôt contradictoires. Dans un discours prononcé le 18 juin 1942, j'ai mis le gouvernement en garde contre pareille crise qui se manifestait déjà. Elle va s'accentuant et l'acte posé par le gouvernement par le décret du 23 novembre, y apporte une nouvelle contribution".

Inutile d'ajouter que les événements confirment en tous points les conseils de prudence et les mises en garde formulés par M. Raymond depuis le début de la guerre.

Pour le moment, par ailleurs, le gouvernement King semble devoir se maintenir au pouvoir, grâce à l'appui de ses députés de langue anglaise, ainsi qu'à celui d'un certain nombre de députés libéraux de la province de Québec. Le débat continue... La coulisse est remplie de rumeurs. Les passions s'échauffent. Et bon nombre de députés déraisonnent.




On se demande encore si les Allemands seront capables de fabriquer des bombes-robots qui pourront atteindre l'Amérique. Il est possible que les chefs nazis essayent de lancer ces bombes de leurs vaisseaux de guerre.

## Une curiosité

Voici à titre de curiosité une berceuse enfantine dont les rimes sont les notes de trois octaves. C'est une berceuse musicale sur trois octaves.

| | |
|---|---|
| Petit bébé, fais bien vite do | DO |
| Ta mère est là, mon bel ange ado | RE |
| Ferme tes yeux, déjà clos à de | MI |
| Sous ton berceau que ma main réchauf | FA |
| Tes chers soldats, tous épars sur le | SOL |
| Dorment déjà; fais comme eux; c'est ce | LA |
| Sur toi, mignon, le bon Dieu veille aus | SI |
| Allons, bébé, fais bien vite do | DO |
| Demain c'est le jour de la Quasimo | DO |
| Dans le jardin par le soleil do | RE |
| Tu folâtreras, mon cher petit a | MI |
| Avec Minet, qui si fort te grif | FA |
| Quand vous jouiez sous le grand para | SOL |
| Vilain Minet, qu'avez-vous donc fait | LA |
| Comme c'est mal de nous griffer ain | SI |
| Mais à demain, jour de Quasimo | DO |
| Petit bébé, fais bien vite do | DO |
| Ta mère est là, mon cher ange ado | RE |
| Ferme tes yeux, déjà clos à de | MI |
| Sous ton berceau, que ma main réchauf | FA |
| Tes chers soldats, tous épars sur le | SOL |
| Dorment déjà; fais comme eux; c'est ce | LA |
| Sur toi mignon, le bon Dieu veille aus | SI |
| Chut! taisons-nous mon bébé fait do | DO |

## Fils de famille

Un jour, Naam, gouverneur de Constantine, fit publier dans toute la ville, pour des raisons personnelles, la défense de s'y promener la nuit, et cela sous peine de mort. Il confia l'exécution de ce règlement au chef de ses domestiques, avec mission de faire une ronde chaque nuit dans les rues et les ruelles de la cité.

Le soir venu, le chef prit cinq agents avec lesquels il commença sa ronde dans tous les quartiers. Ils rencontrèrent au milieu d'une place trois jeunes gens, d'une mise fort élégante, causant entre eux paisiblement.

— Jeunes gens, leur cria-t-il, pour quel motif êtes-vous errants par la ville à cette heure indue?

— Nous n'avons aucun motif, dirent les trois jeunes hommes, sinon notre bon plaisir.

— Mais qui êtes-vous donc? reprit le digne officier; qui êtes-vous pour désobéir aux ordres de notre seigneur? Savez-vous qu'il y va de votre tête?

— Nous l'ignorions. Mais, reprirent-ils, la défense n'est pas pour nous: nous sommes trois fils de famille.

— Fils de famille ou non, dit le chef des domestiques du souverain, je ne puis pas vous relâcher, ma consigne est formelle; je dois vous conduire devant le gouverneur.

Le lendemain, en effet, tous trois parurent devant Naam.

— Quels sont vos pères? demanda-t-il en fronçant le sourcil.

— Moi, lui répondit l'un sans se déconcerter, je suis le fils de celui devant qui les têtes se courbent.

— Moi, dit l'autre, de celui qui donne à manger aux affamés.

— Moi, dit le troisième, de celui qui donne à boire aux altérés.

A ces trois réponses, les grands qui entouraient Naam demeurèrent bouche bée.

— Qui sont ces personnages, disaient-ils entre eux, dont nous n'avons jamais ouï parler?

Mais le gouverneur, perdant aussitôt l'expression de sévérité qui assombrissait son visage, dit aux jeunes gens:

— C'est bien, vous avez de l'esprit et vous parlez noblement, bien que vos conditions soient basses; allez en paix, je vous pardonne, mais ne vous y fiez plus.

Puis, se tournant vers ses courtisans, il leur dit:

— Comment! vous n'avez pas compris l'ingénieuse défaite par laquelle ces trois jeunes fous sauvent leur tête?

— Non, seigneur, dirent les assistants tout d'une voix.

— Eh bien, je vais vous l'apprendre: celui-ci est le fils d'un barbier, celui-là d'un boulanger, et cet autre d'un porteur d'eau. Bien leur a pris de savoir s'expliquer. Je leur remets leur faute pour cette fois, grâce à la politesse de leur langage.

A ces mots, tous les courtisans se récrièrent et appelèrent les bénédictions du Très-Haut sur la tête d'un souverain si pénétrant et si connaisseur en beau style.

## Le sais-tu?



**Q.—Le péricarde fait partie de quel organe humain suivant: (a) l'appendice (b) le coeur (c) le cerveau?**

R.—Le coeur. Le péricarde est le sac membraneux qui enveloppe cet organe.

•

**Q.—Il y a un mot qui n'appartient pas au groupe suivant: (a) cuivre (b) or (c) aluminium (d) chlore?**

R.—Chlore. Les trois autres sont des métaux; le chlore est un gaz.

•

**Q.—Lequel des pays suivants a la plus grande étendue: (a) les Etats-Unis (b) l'Australie (c) le Brésil?**

R.—Le Brésil, qui a 3,275,510 milles carrés.

•

**Q.—Qu'ont les noms suivants en commun: (a) Andromède (b) Cassiopée (c) Orion (d) la Grande Ourse?**

R.—Ce sont toutes des constellations.

•

**Q.—Un animal omnivore, est-ce un animal (a) qui vit aussi bien sur la terre que dans l'eau (b) qui se trouve dans toutes les parties du monde (c) qui se nourrit de chair d'animaux et de végétaux?**

R.—(c).

## ETRANGE MAIS REEL

**Faits peu connus des catholiques**

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

THIS WAY FOR PARADISE!
ANYONE WHO CAN SQUEEZE THROUGH THE HOLE IN THIS COLUMN IN NARA, JAPAN, IS ENTITLED - IT IS SAID - TO ENTER HEAVEN.
WORLD'S LARGEST CANDLE
Government surveyors erected a "CROW'S NEST" on the top of the cross of ST. PAUL'S CATHEDRAL, LONDON, in 1845, to make a survey of the city.
A SPECIAL SKIER'S MASS IS SAID IN NORTHERN U.S. SKI-CENTERS.

• Voici le chemin du ciel! Toute personne qui est capable de passer par le trou de cette colonne qui se trouve à Nara, Japon, est, dit-on, apte à entrer au ciel.
• La plus grande chandelle du monde. Elle pèse 2,000 liv., coûte $3,700. Elle se trouve dans une église de Pompéi, et brûle à la mémoire de Caruso, le fameux chanteur italien.
• Une messe spéciale est célébrée pour les skieurs dans quelques centres du nord des Etats-Unis où le sport du ski est en vogue.
• Des inspecteurs du gouvernement érigèrent un "nid de corbeau" sur la croix qui domine la cathédrale St-Paul de Londres, en 1845, afin de faire une inspection générale de la ville.

# Le Coin des Jeunes

*Directrice: Mère-Grand*

### O VIERGE IMMACULEE, PRIEZ POUR NOUS!



## Correspondants

**Letellier**—(Ecole Deux Pointes) Laurette Cadieux, Gilbert et Yvette Fontaine.

**Somerset**—Denise Desrosiers.

**La Broquerie** — Hermance Gauthier.

**St-Boniface** — Lucie et Eva Filteau.

**St-Norbert**—Hélène Champagne, Yvette Cormier, Simonne Pelland, Jeannine Tellier.




**8 décembre**
Marguerite Grenier, La Broquerie.
Diana Vandal, Ste-Anne.
Jean-René Ayotte, Letellier.

**9 décembre**
Germaine Brodeur, St-Adolphe.
Lucille Brunet, St-Joseph.
Alice Boiteau, Letellier.
Laurien Fraser, Somerset.

**10 décembre**
Lucille Tougas, Ste-Anne.
Imelda Carrière, Ste-Claire.
Roland Bessette, Somerset.

**11 décembre**
Marcel Lavoie, St-Adolphe.
Henry Baudry, St-Adolphe.
Irène Coutu, St-Laurent.
Shirley-Ann Lapointe, Haywood.
Marcel St-Godard, St-J.-Baptiste.
Aldéa Boiteau, Letellier.
Bertram Bannerman, Léoville, Sask.
Jeannette Piché, Laflèche, Sask.
Aline Belcourt, Laflèche, Sask.

**12 décembre**
Irène Dooley, Grande-Clairière.
Lorraine Dumas, Haywood.
Fleurette Tardiff, Mariapolis.
Denise Bouchard, Léoville, Sask.

**13 décembre**
Anita Delorme, St-Adolphe.
Philippe Lagacé, La Salle.
Hélène Péloquin, St-Malo.
Jeannine Dupas, La Broquerie.
John Toews, Ste-Anne.

**14 décembre**
Roland Delaquis, N.-D. de Lourdes.
Roger Tinguely, N.-D. de Lourdes.
Célina Marcoux, Thibautville.
Clairette Tétreault, Ste-Anne.
Irène Jalbert, Laflèche, Sask.
Fernand Belhumeur, Léoville, Sask.
Thérèse Ducharme, St-Victor, Sask.

## CASSE-TÊTE

| | |
|---|---|
| 1. T—————— | **Elévation peu considérable de terre.** |
| 2. M———————— | **Marteau de bois à deux têtes.** |
| 3. B————————— | **Bande d'étoffe qu'on porte au bras comme insigne.** |
| 4. L—————— | **Pupitre élevé dans le choeur d'une église pour porter les livres sur lesquels on chante l'office.** |
| 5. S—————————— | **Morceau de musique, composé pour être exécuté par des instruments concertants.** |
| 6. I————— | **Lieu par où l'on sort d'un édifice.** |

(Voir réponses en page 2)

## Le sommeil des animaux

Un vétérinaire anglais s'est livré à une enquête; il étudia l'activité et le sommeil des animaux sauvages et voici les résultats qu'il obtint:

Les singes comme l'homme dorment généralement huit heures. En été lorsque le Zoo ferme deux heures plus tard, les singes n'ignorent pas qu'ils ont deux heures de plus à se reposer le matin et ils en profitent.

En liberté, le lion dort le jour et chasse la nuit, mais en captivité il a dû changer ses habitudes comme bien d'autres animaux sauvages capturés.

De plus on a remarqué que les animaux en liberté ont une cachette sûre pour abriter leur repos et y dorment profondément, tandis que d'autres bêtes qui ne peuvent se dissimuler comme le daim ou l'antilope, dorment d'un sommeil léger, en gendarmes, s'éveillant et fuyant au moindre bruit.

Le tigre ne dort pour ainsi dire jamais. Quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit il a les yeux ouverts. Il en est de même de la plupart des félins.

L'éléphant dort comme un bébé et l'ours également.

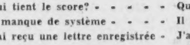
**TROUVEZ LE MEME MOT POUR CHAQUE PHRASE**

— Il y a loin de la... aux lèvres.
— Faire sauter la... c'est tricher aux cartes.
— Boire la... jusqu'à la lie, c'est ne se voir épargner aucune douleur.

Réponse: **coupe.**

"Mais, docteur, je n'ai jamais enfilé une aiguille de ma vie!"

## Parlons bien!



| | |
|---|---|
| **Qui tient le score?** - - - - - | **Qui marque les points?** |
| **Il manque de système** - - - - | **Il manque de méthode.** |
| **J'ai reçu une lettre enregistrée** - | **J'ai reçu une lettre recommandée.** |
| **D'abord que c'est comme ça . . .** - | **Puisqu'il en est ainsi . . .** |
| **Le plastreur doit venir plastrer** - | **Le plâtrier doit venir plâtrer.** |
| **Laisse-moi figurer comment que ça va coûter** - - - - - - | **Laisse-moi compter (ou calculer) combien cela va coûter.** |

### Les petits chanteurs de l'école Selkirk à CBC

Ce choeur, composé uniquement d'enfants de langue anglaise, se fera entendre le samedi 16 décembre, à 5 h. 30 p.m. Ils chanteront des chants français qui comprendront des Noëls anciens, et des Noëls canadiens-français.

Mlle Eunice Crookshanks, de l'école Lord Selkirk, dirige ce choeur, et M. G.-R. Brunet, qui est professeur de français à la même école, est l'organisateur de cette initiative.

25 garçons des grades VII et VIII, et 27 filles des grades VIII et IX forment cette chorale. Quelques-uns parmi eux n'ont commencé à apprendre le français qu'en septembre dernier.

Le maître de cérémonie sera le jeune Bob Claw.

Voici les chants que ces élèves exécuteront: Mon merle; Envoyons de l'avant nos gens; Le jardinier du roi; Boum Badiboum; Compère Guilleri; Grâces soient rendues; En Bethléem; Il est né.

**CHANSON DU ROUGE-GORGE**

Je suis le compagnon
Du pauvre bûcheron.
Je le suis en automne,
Au vent des premiers froids,
Et c'est moi qui lui donne
Le dernier chant des bois.
Il est triste, et je chante
Sous mon seuil mêlé d'or.
Dans la brume pesante
Je vois l'azur encor.
Que ce chant te relève
Et le garde l'espoir!
Qu'il te berce d'un rêve
Et te ramène au soir!
Mais quand vient la gelée,
Je frappe à ton carreau.
Il n'est plus de feuillée:
Prends pitié de l'oiseau!
C'est ton ami d'automne
Qui revient près de toi.
Le ciel, tout m'abandonne . . .
Bûcheron, ouvre-moi!
Je suis le compagnon
Du pauvre bûcheron.

## Longs silences

*Les vieillards trop usés pour travailler passent leurs journées assis dans une chaise berceuse. Ils souffrent d'être ainsi inutiles et c'est pour cela qu'ils ont si souvent l'air songeur.*

*Vous les voyez près de la fenêtre, chauffant leurs membres engourdis au soleil, et regardant la vie qui continue pour les plus jeunes. Ils regrettent en silence les beaux jours d'activité d'autrefois.*

*Ils ne se plaignent pas. Les vieux souffrent sans le dire pour ne pas gâter la joie de ceux qui les entourent.*

*Respectez les longs silences des vieillards. Ne faites pas de bruit autour d'eux afin de ne pas troubler leur méditation. Les vieillards ont tant de choses à se rappeler.*

*Aimez ces bons vieux au visage tout ridé, au regard très doux. La vie a peu à peu creusé leur figure, elle a fané et blanchi leur peau. Elle a raidi et affaibli leurs jambes, courbé leur dos. Ils ont peine à marcher tellement ils ont travaillé depuis le temps où ils étaient jeunes et vigoureux comme vous.*

*L'âme des bons vieux de chez nous est restée fraiche comme une âme d'enfant. C'est pourquoi ils aiment tant les petits et que tout leur visage devient souriant lorsque vous passez près d'eux.*

*Les vieillards sont une richesse pour un foyer. Ils sont un peu comme un paratonnerre qui protège la maison. Leurs longs silences ne sont jamais vides. Ils prient pour les jeunes qui les remplaceront dans la vie.*

(Abbé A. TESSIER).

En gare de Commercy. Un voyageur se penche à la portière, avise un gamin de huit à neuf ans.

— Tiens, petit, voilà vingt sous. Cours au buffet, achète deux madeleines. Tu m'en apporteras une et l'autre sera pour toi.

L'enfant court, revient mangeant une madeleine et rend dix sous au voyageur ébahi.

— Y en avait plus qu'une, explique-t-il.

**CHOEUR D'ENFANTS**



Ce groupe d'enfants anglais de l'école Lord Selkirk chanteront des Noëls français à la radio, le samedi 16 décembre, à 5 h. 30 p.m. (Voir détails dans l'entrefilet ci-contre.)

## Mes petits-enfants m'écrivent

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis maintenant dans le grade VIII et j'aime bien mon institutrice, Soeur Bisson. Nous sommes 34 élèves dans notre classe. J'ai 2 de mes frères qui sont engagés dans le service militaire. Le plus vieux, Alcide, est dans la marine marchande, et l'autre, Louis est dans l'aviation. Il a eu "ses ailes" et il est maintenant rendu à Paulson et fait encore des études très difficiles. Nous avons reçu de ses nouvelles la semaine dernière et il nous disait qu'il aurait un congé de 2 ou 3 semaines dans le mois de décembre. J'ai un autre frère, Jules. Il va maintenant au collège de St-Boniface et il aime bien ça.

Hélène CHAMPAGNE,

* * *

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Sr Métivier, qui a été missionnaire dans le Nord, nous a donné des vues; nous en avons bien joui, car elles étaient très intéressantes. Nous avons fait un petit concert devant M. le Curé en l'honneur de la Semaine de la Fierté nationale.

Je prends mon grade VIII; ce n'est pas très difficile, mais j'avoue qu'il faut étudier.

J'oubliais de vous donner des nouvelles de mon frère Bruno; il est en service actif outre-mer, il est dans l'aviation.

Yvette CORMIER.

St-Norbert, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis contente de vous écrire car il y a si longtemps que je ne l'aie fait.

La température n'est pas bien belle ces jours-ci. Il faut s'habiller chaudement ou l'on peut prendre la grippe ou de vilains rhumes, mais la nature est belle avec sa belle toilette.

La semaine dernière était la semaine de la "Fierté nationale". Nous avons suivi à la lettre le programme envoyé par l'Association d'Education.

Simonne PELLAND,

* * *

St-Norbert, Man.
Bien chère Mère-Grand,

Cette année je suis dans le grade VII et je ne trouve pas ça trop difficile.

Nous avons terminé la semaine de la Fierté nationale par une petite séance et nous avons eu des vues animées sur les différentes missions des Srs Grises au Manitoba. Ces vues furent données par une Soeur de la communauté.

Une petite amie du Coin,
Jeannine TELLIER.

* * *

Letellier, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école des Deux Pointes. Je suis dans le grade III et j'ai 8 ans.

J'ai un frère qui est dans le grade IV et trois petites soeurs à la maison. J'aide un peu maman à avoir soin du bébé.

Yvette FONTAINE.

* * *

Letellier, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je vais à l'école Deux Pointes. Ma maitresse s'appelle Mlle Jeanne d'Heilly. Je l'aime bien. Je suis dans le grade IV.

Comme l'école est située près de la rivière je vais pouvoir aller patiner avec les autres élèves.

Le soir j'aide papa à traire les vaches; je suis le seul petit garçon à la maison. Je vais avoir 10 ans le 15 février.

Gilbert FONTAINE.

* * *

Letellier, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade III et j'ai 8 ans. Ma fête est le 2 novembre.

A la maison, j'aide maman à laver la vaisselle. Je balaie aussi le plancher et je prends soin de mon petit frère.

Nous avons quatre chats à la maison: deux jaunes, un gris et un noir.

Votre petite-fille,
Laurette CADIEUX.

* * *

Somerset, Man.
Chère Mère-Grand,

J'ai 9 ans. Je suis au grade III. J'aime mon maitre; il nous fait travailler dur. On est 23 élèves à notre école. On va avoir un concert donné par les enfants de notre école alentour de Noël.

De votre petite-fille,
Denise DESROSIERS.

* * *

La Broquerie, Man.
Chère Mère-Grand,

Nous savons combien il est important de connaitre l'histoire de notre cher Canada et un grand nombre de Canadiens français l'ignorent, ce qui est déplorable pour nous.

Du 6 au 12 novembre étant la semaine de la Fierté nationale, nous avons pris le mot d'ordre donné pour chaque jour, et avons essayé de le vivre. Le lundi, la Rév. Soeur Assistante des Soeurs Grises est venue à la salle paroissiale donner une conférence sur les consolations et les souffrances des missionnaires du Nord.

Le vendredi de cette même semaine tous les enfants se réunirent. Nous avons fait l'historique de la paroisse de La Broquerie; une déclamation et des chansons françaises suivirent ou furent reproduites sur un phonographe.

Hermance GAUTHIER.



St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'ai 10 ans et je suis dans le grade IV. Je suis la deuxième des enfants chez nous.

Je suis dans la classe de Soeur Norbert de Marie. Nous avons eu les cartes et j'ai été la première de la classe. J'apprends le dessin et j'aime bien cela. Nous avons déjà peinturé aussi.

D'une de vos petites-filles,
Eva FILTEAU.

* * *

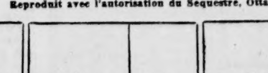
St-Boniface, Man.
Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VII; j'ai 12 ans. Nous sommes 5 enfants dans notre famille: 4 filles et 1 garçon. Une fille de dix ans, l'autre de 8, l'autre de 3 ans, et Wilfrid a eu 5 mois le 6 novembre. Je suis la plus vieille. Le mercredi 8 novembre, nous avons eu, dans la salle de réception de l'Académie St-Joseph, une fête à l'occasion du Jubilé d'Or de Mgr Jubinville.

Je termine en vous disant au revoir.

Lucie FILTEAU.

## Le professeur NIMBUS



Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









## L'influence soviétique se fait sentir dans les relations . . .

[Suite de la première page]

surgissant constamment entre les groupes polonais. Les Anglais se rendent compte de la difficulté qu'il y a à renouer les relations entre la Russie et la Pologne. N'écrivait-on pas, dans la "Pravda" de la semaine dernière, que le gouvernement polonais de Londres devenait une force politique hostile et que toute négociation future était manifestement impossible?

Le gouvernement polonais de Londres représente pourtant pour l'Angleterre la seule voix responsable pouvant négocier un accord ayant au moins une apparence de validité. Même si la Russie qui occupe actuellement à peu près tout le territoire polonais, a formé et appuie un gouvernement de son choix, dont les membres qui sont pro-soviétiques ne représentent pas toujours le choix du peuple polonais.

**Engagements antérieurs**

Pourtant les engagements pris restent clairs. Le traité de Riga, signé en mars 1921 par la Russie et la Pologne fixe la frontière polonaise entre les deux pays. En 1932, les Russes signaient encore un pacte de non-agression avec la Pologne et en 1934 un nouvel accord entre les deux pays prolongeait ces pactes de non-agression jusqu'au 31 décembre 1945.

En 1939 cependant la Russie participa à l'invasion de la Pologne. Mais en 1941, lorsque la Russie fut envahie par les Allemands, elle conclut un nouvel accord avec la Pologne, abolissant toute validité aux changements de frontière survenus pendant l'invasion. A cette occasion, l'Angleterre remettait une note au gouvernement polonais affirmant que le gouvernement britannique ne reconnaissait aucun changement territorial opéré en Pologne depuis le mois d'août 1939.

Qu'arrivera-t-il maintenant de toutes ces assurances? Les Russes, lorsqu'ils auront tout pris de la Pologne, s'engagent à respecter l'indépendance polonaise. Mais plusieurs Polonais, un peu sceptiques, exigent une garantie des Etats-Unis et de l'Angleterre afin de protéger leur indépendance future. Qui les en blâmerait? L'histoire est là pour justifier une pareille précaution. Pourtant le "Times" de Londres écrivait, il y a quelque temps, cette phrase étonnante: "A part les objections américaines traditionnelles à des garanties spécifiques de frontières européennes, une telle exigence était complètement impraticable . . . L'unité d'action des grandes puissances est une prémisse majeure à tout règlement durable de la paix."

**Le Prêt-Bail**

Les deux contractants du prêt-bail: Londres et Washington, ont annoncé un nouvel accord entre leurs deux pays.

Certains industriels anglais font campagne depuis des mois pour que l'Angleterre reprenne graduellement mais immédiatement sa production de paix afin de pouvoir, après la guerre, reprendre sa position commerciale dans le monde . Le nouvel accord consent à cette reprise du commerce extérieur anglais à la condition que la réalisation en soit reportée après la défaite de l'Allemagne. A ce moment-là, les envois du prêt-bail des Etats-Unis à l'Angleterre seront coupés de moitié. L'Angleterre restera engagée cependant à ne rien réexporter de ces articles mais elle sera libre d'acheter des Etats-Unis, en dehors du prêt-bail, des marchandises qu'elle paiera comptant pour les exporter ensuite.

La nouvelle de l'accord a été annoncée aux Etats-Unis par le secrétaire d'Etat suppléant, M. Stettinius, le secrétaire du Trésor, M. Morgenthau, et M. Leo-T. Crowley, administrateur des relations économiques avec l'étranger. L'accord a été conclu au cours d'une conférence dirigée par lord Keynes, économiste anglais et M. Harry White, expert du Trésor Américain.

Quelques changements commenceront avant la défaite de l'Allemagne parce qu'au début de 1945 les Etats-Unis cesseront d'envoyer certaines catégories de matières premières et de matériaux semi-ouvrés. Le prêt-bail des Etats-Unis envers l'Angleterre a été réduit pour 1945 à un total de $5,600,000,000, moins de la moitié de la somme des expéditions effectuées en 1944.

Si les Etats-Unis diminuent ainsi graduellement leur prêt-bail à l'Angleterre, il est à peu près sûr que le Canada devra recourir à une politique analogue. L'effort de guerre du Canada a été très considérable; il a obligé les Canadiens à contracter des obligations exorbitantes pour leur nombre. Le gouvernement Canadien devra insensiblement revenir à une politique plus saine, relativement à son commerce avec l'Angleterre. Il ne doit pas s'imaginer être le seul soutien de la restauration du commerce anglais, après la guerre.

**L'influence soviétique**

L'influence soviétique se fait sentir de plus en plus dans les relations internationales. Joseph Staline se montre intransigeant sur maintes questions et les hauts dignitaires qui le visitent doivent se plier, semble-t-il, à ses exigences.

C'est ainsi que le général Charles de Gaulle doit se rendre à Moscou pour raffermir les relations russo-françaises et que tout en ne s'étant pas prononcé encore ouvertement sur la question d'un bloc de Sécurité à l'Ouest, bloc formé par les nations européennes de l'Atlantique, son ministre des Affaires étrangères, Georges Bidault, a publiquement repoussé l'idée de la formation d'un pareil choc.

Les Russes qui refusent catégoriquement la formation du bloc de sécurité de l'Ouest, disent: "Ce bloc des nations de l'Atlantique n'aura-t-il pas pour effet de partager l'Europe en deux camps distincts, susceptibles d'en venir tôt ou tard aux prises?"

Cette question importante sera donc discutée au cours de la conférence Staline-de Gaulle, ainsi que celle du rôle de la France dans l'administration de l'Allemagne d'après-guerre. Staline exigera aussi que le gouvernement français coopère dans le règlement de compte que les Russes sont décidés à demander à l'Espagne. Staline veut également le châtiment de Franco comme criminel de guerre.

La Russie grandit et domine les nations alliées actuellement en guerre. Que lui rapportera cette puissance sans cesse grandissante et quels termes exigeants imposera-t-elle au traité de paix qui doit servir à reconstruire la civilisation moderne sur des bases de justice et de charité?



### UNE PRIERE

La **Rév. Soeur Raphaël,** de l'Ordre du Sacré-Coeur, religieuse missionnaire de Tarawa, Iles Gilbert, dans le Pacifique, prie pour les soldats qui sont tombés sur le champ d'honneur dans la libération de cette île par les troupes américaines. Soeur Raphaël est née en Australie; elle fut accusée un jour de cacher dans le couvent des aviateurs américains qui avaient dû faire un atterrissage forcé dans l'île. Durant tout le temps où elle fut questionnée, un Japonais tint une baïonnette dans le dos de la religieuse.

## Lettre ouverte à Maritain et à Mauriac

La revue de New-York "Tygodnik Polski" (Polish Weekly) publie en anglais, une lettre à Jacques Maritain et François Mauriac. L'auteur de cette lettre, M. Joseph Czapski, est un personnage bien connu dans le monde intellectuel et littéraire de la Pologne.

En rappelant que Jacques Maritain et François Mauriac avec tant d'autres Français ont toujours pris la défense et combattu pour les principes du droit et de la liberté individuelle, l'auteur de la lettre pose la question demandant pourquoi ils n'ont pas élevé leurs voix lors de la bataille et la destruction de Varsovie, capitale de la Pologne.

Il ne s'adresse pas aux politiciens, mais aux penseurs et écrivains, qui ont toujours considéré comme leur tâche sacrée de dire la vérité; il s'adresse à ceux qui ont dit et écrit: "J'accuse", à ceux qui ont écrit: "Ne pouvaient se taire" et à ceux qui étaient "Au-dessus de la mêlée".

Dans sa lettre ouverte, M. Czapski invoque les différents détails concernant la bataille de Varsovie en 1944, d'après les sources les plus fiables et en premier lieu, d'après les communiqués du général Bor et ses appels aux Alliés. "Mais, dit Czapski, on n'a pas fait parvenir ces appels au grand public et à la conscience de l'humanité, parce qu'ils étaient authentiques; ceux émanant des bureaux de la propagande, etc., étaient répandus à profusion".

"La cause de la Pologne et celle des autres nations européennes asservies est identique aux problèmes de l'éthique humaine et de la conscience", dit l'auteur à la fin de son vibrant appel aux deux grands philosophes et écrivains français.

## La tragédie de la malheureuse Pologne

TORONTO — Oscar Halecki, de New-York, ex-professeur à l'université de Varsovie, a déclaré que la Pologne avait signé un pacte de non-agression avec la Russie et qu'elle refusa de se joindre à l'Allemagne lorsque celle-ci attaqua l'Union soviétique. Pour cette raison, a-t-il dit, l'Allemagne s'est montrée sans pitié envers la Pologne.

"Dès le 13e siècle, a-t-il continué, l'Allemagne et la Russie complotèrent de s'emparer de la Pologne". Il a ajouté qu'en dépit de l'amitié que la Pologne a témoignée à la Russie, celle-ci n'a fait que lui rendre du mal pour du bien au cours de la présente guerre.

Parlant de la tragédie de Varsovie, M. Halecki a dit: "On nous a dit de nous révolter contre l'Allemagne, mais on ne nous a pas aidés et enfin on nous a qualifiés de traitres quand nous avons été forcés de nous rendre à plus fort que nous".

Continuant, M. Halecki a déclaré que les Polonais se sont demandé comment il se fait que les Alliés n'ont pu secourir Varsovie. Et il a ainsi conclu:

"Il n'y a pas une verge carrée de territoire de libérée en Pologne, aujourd'hui.

"Les patriotes polonais de la résistance souterraine faits prisonniers sont envoyés dans des camps de concentration. Un bon nombre de massacres y ont déjà été perpétrés".

COLLEGE DE ST-BONIFACE

# Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE — 1944-45 — NUMERO 13

### Résultats de novembre

Philo II: Excellence, F. Champagne; Diligence, Armand Laurin; Honneurs, Ubald Lafond.

Philo: Excellence, M. Bibeau; Diligence, J. Hamonic; Honneurs, M. Bibeau.

Rhétorique: Excellence, R. Delaquis; Diligence, G. Landry; Honneurs, R. Delaquis.

Belles-Lettres: Excellence, A. Paillé; Diligence, J. Dupont et A. Tessier; Honneurs, A. Paillé et J. Joyal.

Versification: Excellence, G. Delaquis; Diligence, Bernardin et J. Choiselat; Honneurs, A. Dureault, L. Fouillard et D. Gaultier.

Méthode: Excellence, G. Lane; Diligence, G. Dumas et R. Smith; Honneurs, G. Lavergne et G. Turenne.

Syntaxe A: Excellence, H. Barnabé; Diligence, L. Decaire et Péreux; Honneurs, G. Bérubé et O. Lamoureux.

Syntaxe B: Excellence, J. Chénard; Diligence, J. Chênard et Delaquis; Honneurs, G. Labossière et O. Fillion.

Eléments latins A: Excellence, Paul Beaulieu et Marc Pelletier; Diligence, A. Verstraete et Marc Pelletier; Honneurs, Bernard Beaulieu, F. Gamache et S. Lemoine.

Eléments latins B: Excellence, C. Gagné et Paul de Margerie; Diligence, J. Murray et J. Larivière; Honneurs, Roland Cadoreth, D. Lafrenière, J. Labossière et B. Lacerte.

Eléments français: Excellence, R. Dupas; Diligence, Roland Prescott et E. Duha; Honneurs, R. Durand et A. Meyer.

• • •

### BRIBES

(par F. Gourbil)

Les Humanistes sont frappés du mal des Mathématiques. Une fièvre maligne qui frappe sans merci. On en devient énervé jusqu'au tremblement. Il paraît que la maladie se soigne mieux à deux. C'est pourquoi vous voyez tous les soirs les Humanistes quitter l'étude, frapper à la porte d'un Père Préfet sympathique et s'isoler dans une des classes de la maison. Courage!

Samedi dernier, la Récréation fêtait Sainte-Cécile. Un trio champêtre, Fredette-Fréchette-Gaboury, un conteur d'histoires en série, Denis Lambert, les jeux du Père Vézina, puis deux interprètes plus classiques de Chopin, Placide Gaboury et Paul de Margerie, tel était le programme. Nous oublions pourtant le numéro le plus important. La promenade dans les allées exubérantes de la Salle de dix porteurs de tire canadienne. Pour sûr le souvenir de la veillée s'étirera jusqu'à l'an prochain...

Le Conseil de la Récréation fait les choses dans les formes:

Collège St-Boniface,
le 18 novembre 1944.

Au Grand Conseil des Jeux,

Je donne avis par les présentes de ma démission comme secrétaire du Conseil des Jeux.

Mes études et d'autres occupations ne me permettent plus d'assumer ma fonction en Récréation. C'est donc par nécessité que je donne ma démission, et je la donne avec un vif regret. Soyez assurés que je serais demeuré à mon poste, si ç'avait été le moindrement possible.

Je remercie tous ceux qui ont collaboré avec moi et j'espère que mon successeur aura de même l'entier appui de tous.

Je demande au Conseil des Jeux d'accepter cette résignation. Je continuerai à rendre service dans la mesure possible, soyez-en assurés.

Votre tout dévoué,
Guy BEAUDRY.

• • •

### PERIL DU NORD

Marius avançait toujours à travers les monts glacés du Nord. Il marchait... marchait... dans cette direction qui, pensait-il, devait le ramener à son groupe. Mais graduellement le froid figeait ses membres fatigués. Ses vêtements l'étouffaient comme une lourde couche de glace. Deux jours, il marcha sans manger... Fatigués, les chiens ralentissaient leur marche.

Au bout de ses pieds, Marius sentait vaguement des piqûres aiguës; ses mains, immobilisées par le froid insupportable, pendaient à ses côtés comme deux lourds glaçons. Trois jours... quatre jours... Marius marchait comme une machine. Le froid le force maintenant à s'asseoir sur le traîneau. Il arrête ses chiens. Une lourdeur irrésistible l'envahit doucement. Un grand besoin de paix et de repos se glisse sous ses paupières. Dormir, ce serait la fin de toutes ses souffrances mais ce serait aussi la mort. Marius le sait. Alors il se relève et sans hésitation la machine humaine reprend sa route en grinçant. Son corps lui semble une chose étrangère qu'il ne connaît plus et qu'il ne touche plus que de loin. Il ne sait plus où il va. Il marche quand même. Il commande et la machine obéit. Le cinquième jour, il aperçut une légère tige de fumée se balancer dans l'air froid. Ses yeux clignent faiblement. Du bout d'un fouet las, il ranime ses chiens. "Mush", et les pauvres bêtes avancent péniblement. Penché en avant, il se traîne vers cette fumée, là-bas, où il y a du feu, de la vie.

Rendu tout près, il tombe dans la neige au bord d'une cabane d'où sortent vivement des gens curieux. C'était le campement de son groupe.

Extrait de: "Voyage dans l'Arctique"

Lucien LANDRY.
Versification.

### LE SOLEIL

O soleil! toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont!

tu nous a boudés. Vingt jours de grève! Et les jours n'auraient été que ce qu'ils pouvaient être, sans la crosse, les quilles, le ballon aux dix variétés, sans un beau cinéma français (la cathédrale de Chartres et "la Fille de la Madelon"), sans surtout la Ste-Cécile. La préparation d'une séance met du soleil au Collège.

Car ce concert fut une vraie séance, cette année. Et un vrai succès. La présentation qu'en fit Armand Ferland expliquait l'innovation. Du beau jeu, du beau chant, de la belle musique. Et, entre les trois tableaux de la pièce, pendant que bergers et villageois allaient par la campagne de Bethléem, du beau discours. Il faudrait citer longuement l'adresse à Mgr Jubinville, tout sourire et délicatesse, riche et émouvant tableau, que déroula avec brio Lionel Bouvier. Les prenantes allocutions du R.P. recteur et du héros de la fête nous ont montré une bien belle chose: la reconnaissance réciproque d'une institution pour un bienfaiteur insigne, et d'un Ancien bien méritant envers son Alma Mater. Quant au "Noël à Mgr Jubinville", ça ne se dit pas. C'est pour ça qu'on l'a chanté.

Sur la pièce, le jeu des acteurs, les lumières, les décors, les costumes, les noëls, les choeurs et l'orchestre, qu'on s'informe auprès du Père Caron pour en savoir davantage. Il en sait quelque chose, lui.

• • •

### NOTULES

Le lendemain du concert, le soleil réapparaissait. Il avait eu honte.

Les contrastes du théâtre: Renaud recommandant à Marc d'être docile et sage!

Modèles de rôles cachés: Poilourd et le Lustré.

Deux morceaux importants du rôle de Renaud: le mouton de M. André et la poupée de Fernand Savoie (ou de sa petite soeur).

Coquetterie féminine. Vendredi soir, Mme Grégoire, la bethléémite, a glissé une pointe (ou deux) de modernisme dans le bas de son vêtement.

Les petits choristes aiment les finales douces: celles des chants, celle du concert, celle surtout de la soirée: la finale à la crème glacée sans fin.

Le petit Grouette calcule qu'avec le temps il sera, lui aussi un vénérable Ancien... peut-être un jubilaire, voire même grand-vicaire. Dans 61 ans et sept mois exactement.

NEW-YORK — D'après la radio de Berlin une bombe a gravement endommagé la cathédrale de Cologne au cours d'une attaque des avions américains. Une bombe aurait traversé le toit et explosé à l'intérieur de l'église.



# Nos Mots Croisés

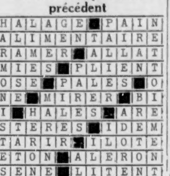
**HORIZONTALEMENT**

1—Contentes.
2—Errante, perdue—Lime à grosses entailles.
3—Qui ont de la politesse — Percer.
4—Causes la mort — Ustensile portatif dans lequel on met des provisions.
5—Saison — Principe actif du tan.
6—Conj. négative — Branches coupées avec leurs feuilles vertes—Métal précieux.
7—Appeler, en général — Volonté, caprice.
8—Royales — Tragédie en cinq actes de Shakespeare.
9—L'ancienne "Nicomédie" — Couvert publiquement de honte.
10—Enlevas — Qualité de ce qui est pur.
11—Dont on a absolument besoin.

**VERTICALEMENT**

1—Le Nord.
2—Mammifère rongeur de la taille d'une lièvre — Suit une action en justice.
3—Foulée — Rectangle de toile ou de filet servant de lit.
4—Nom poétique de l'arc-en-ciel — Lise de nouveau.
5—Pluriel de "son, sa" — Voile dont les Juifs se couvrent les épaules à la synagogue.
6—Symbole chimique du fer — Défaillis par l'effet d'une émotion — Post-scriptum.
7—Flétrir — Accueillit par des huées.
8—Raillerie — Oiseau grimpeur.
9—Petit oiseau du genre chardonneret — Mettre à la torture.
10—Longue lame d'acier — Statue en attitude de prière.
11—Ouvrages de serruriers.

**Solution du problème précédent**



| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| H | A | L | A | G | E | ■ | P | A | I | N |
| A | L | I | M | E | N | T | A | I | R | E |
| R | A | M | E | R | ■ | A | L | L | A | T |
| M | I | E | S | ■ | P | L | I | E | N | T |
| O | S | E | ■ | P | A | L | E | S | ■ | O |
| N | E | ■ | M | I | R | E | R | ■ | B | I |
| I | ■ | H | A | L | E | S | ■ | A | R | E |
| S | T | E | R | E | S | ■ | I | D | E | M |
| T | A | R | I | R | ■ | I | L | O | T | E |
| E | T | O | N | ■ | A | L | E | R | O | N |
| S | E | N | E | ■ | L | I | T | E | N | T |

# Au Juniorat de la Sainte-Famille

**Musique**

Il y a quelques mois, un aimable confrère est venu vous parler de la Bonne Chanson au Juniorat. Il ne faudrait pas croire cependant que les doigts de nos artistes restent immobiles pendant que les cordes vocales de puissants gosiers lancent leurs notes harmonieuses. Non, la musique joue aussi son grand rôle, et c'est d'elle que je voudrais vous parler.

Sur un nombre de 82 Junioristes, environ 50 apprennent un ou deux instruments de musique. La maison met à notre disposition 36 instruments pour la fanfare tandis que l'orchestre compte ses quinze violons.

Toutes les pratiques se font pendant les récréations et les jours de congé. Ces pratiques, il va sans dire, exigent de la part du directeur et de l'élève de nombreux sacrifices. Le R. P. Lemoine dépense quatorze heures par semaine et le R. P. Adam douze aux leçons individuelles ou d'ensemble. Sans compter de nombreuses heures employées à secourir celui-ci ou celui-là. De son côté, l'élève donne une partie de son congé et bien souvent sa récréation.

Pourquoi la musique au Juniorat? me demanderez-vous, peut-être. La réponse est des plus simples. C'est que la musique complète la formation de l'élève. Elle développe et cultive le bon goût contrairement au "jazz" qui le déforme. La bonne musique élève l'âme vers les beaux sentiments, elle rend la vie agréable et intéressante.

En plus de la fanfare et de l'orchestre, nous avons à notre disposition la radio et le phonographe combinés. Pour ce qui est de la radio, nous savons choisir les programmes formateurs et intéressants. Pour le phonographe, nous possédons de jolies collections de disques, entre autres, plusieurs compositions classiques et la Bonne Chanson.

Au mois de juin de chaque année, un grand festival permet de constater les progrès réalisés au cours des mois scolaires. Les membres de la fanfare et de l'orchestre ont en outre le privilège de faire valoir leurs talents dans les séances qui se jouent au cours de l'année et parfois même la bonne fortune d'aller jouer dans les paroisses.

Les Junioristes apprécient grandement cette insigne faveur dont ils sont l'objet, de pouvoir joindre à la formation classique, leur formation musicale.

Au nom de tous, je profite de l'occasion pour témoigner nos sentiments de reconnaissance envers le Juniorat pour les sacrifices qu'il s'impose en vue de notre bien.

**Médailles**

Eléments latins "A"—Excellence: Raymond Breton. Diligence: Olivier Bernardin. Catéchisme: Jean Guiboche.

Eléments latins "B"—Excellence: François Morin. Diligence: Henri Bisson. Catéchisme: James Nolin.

## Le "Duchess of Atholl" coulé en 1942

LONDRES—Le **London Daily Mail** a dit, ces jours derniers, que le vaisseau du Pacifique Canadien, "Duchess of Atholl", a été coulé alors qu'il était en route de l'Angleterre au Canada, amenant 826 personnes à son bord dont plusieurs femmes et enfants. Les passagers ont sauté dans 21 chaloupes de sauvetage sans être pris de panique, dit le journal. Ce coulage eut lieu en octobre 1942.

*Notre Feuilleton*

# Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 33

Et le baron, devenu subitement très joyeux, se otte les mains et rit malicieusement.

Solange s'est assise de nouveau et Thérèse ule continue maintenant la conversation avec n grand-père.

L'orpheline est rêveuse.

Ah! c'est que cette Messe de minuit lui en rap-lle une autre. Et son imagination l'emportant, le refait, au bras de Patrice, la promenade dans neige. Elle entend encore ses derniers mots, rsque Cathe, trop pressée, fermait la porte:

— Pour vous, j'ai demandé le bonheur!

Son voeu ne s'est pas accompli; que d'événe-ents imprévus ont passé depuis!

Patrice a-t-il enfin oublié? Depuis cette fatale irée, ils ne se sont jamais revus! Mais si l'espé-nce est morte, du moins le souvenir reste fidèle ı coeur de la jeune fille. Et, comme pour le mieux rder encore, elle ferme les yeux.

Son grand-père la contemple et subitement ıppelle:

— Solange, vous ne parlez plus! à quoi songez-ous donc?

Toute rougissante, craignant que sa rêverie n'ait é surprise, elle balbutie:

— C'est ce soir la Messe de minuit... et je son-ıais...

— Mais à quoi! c'est ce que je vous demande.

— A la naïve légende que m'a racontée Cathe! es premiers arrivés à la crèche obtiennent tout qu'ils demandent.

— Et qu'avez-vous à demander si instamment? ontinue le grand-père, inquisiteur.

De nouveau Solange se trouble et hésite, mais ressaisissant aussitôt et souriant au vieillard:

— Dieu est si riche que l'on peut demander eaucoup sans crainte d'être importun...

Et la tête se pose sur les genoux du baron com-ıe pour cacher les pensées qui l'agitent.

Mais, ce soir, le grand-père est vraiment d'une umeur taquine, et, relevant le doux visage, il le aresse:

— Solange, vous vous tirez d'affaire en Nor-ıande... Cependant votre pieux désir sera satis-ait. Nous partirons de bonne heure afin d'être es premiers quémandeurs... Que Dieu exauce les oeux que vous formerez, mes enfants!... Et qu'Il ccomplisse le mien, ajouta-t-il à voix basse.

* * *

Le baron, ses petites-filles et Cathe descendent e voiture sur la place de l'église, et, d'une main npatiente, Solange ouvre la porte.

O bonheur! Là-bas, la crèche est déserte! ils rrivent les premiers et vont directement s'age-ouiller devant l'Enfant Jésus couché pauvrement ur la paille. Le vieux Christian et Solange doivent eaucoup demander, car ils s'attardent là, et Thé-èse est obligée de leur toucher l'épaule pour les rracher à leur adoration.

Ils se lèvent et vont à leur place. L'orpheline, a tête dans ses mains, continue la prière qu'elle 'a pu achever.

— Mon Dieu, merci de vos bontés, de votre niraculeuse protection.

Malgré elle, sa pensée se reporte sur Patrice. Ce soir, c'est une obsession.

— Faites, ô mon Dieu, qu'il oublie! qu'il soit ıeureux!

Le moment de la communion approche, et So-ange voit avec plaisir son grand-père se lever et enir prendre place à la Table sainte entre Thé-èse et elle. Alors de ses lèvres monte un hymne l'amour et de reconnaissance vers le ciel.

— Oh! cette âme, elle est à vous maintenant, mon Dieu. Soyez béni jusque dans vos rigueurs, puisque mes souffrances ont enfin trouvé grâce levant vous et fait pencher la balance de votre ustice.

La Messe est achevée. Cathe a déjà enveloppé Thérèse de sa pelisse et elle s'empresse autour le l'orpheline pour l'aider à mettre son manteau, orsque celle-ci, levant la tête, pâlit subitement.

Est-ce une illusion ou l'effet d'une imagination encore pleine de souvenirs?... Là-bas, à genoux pour une dernière prière, elle a vu, elle voit un eune homme en uniforme.

Cette pose, elle la reconnait! mais non, ce n'est pas possible! Et la jeune fille passe instinctive-ment la main sur ses yeux pour en chasser le nirage. Elle fait quelques pas et arrive au béni-ier. Là, plus de doute possible, Patrice est devant elle, lui offrant l'eau bénite comme jadis. Et, chose plus curieuse encore, le vieux Christian semble attendre le jeune homme. Il lui parle et le pousse doucement vers la voiture.

— Monsieur de Boicenay, vous êtes aimable de répondre à mon invitation et de vouloir bien venir ce soir égayer un peu notre solitude!

La voiture roule, roule toujours. Ils arrivent à Morthone, Solange parait souffrir de la gaieté de son grand-père.

Il est ce matin d'une humeur charmante et fait avec joie les honneurs du réveillon.

Patrice est là, poli, aimable, respectueux comme autrefois, et ne parait pas trop étonné lorsque, entre deux friandises, le vieux baron, prenant la main de Solange et celle du lieutenant, les réunit sur son coeur.

— Mes enfants, aimez-vous, je vous en donne moi-même la permission.

Solange, toute blanche, ne sait que répondre. Quant à Patrice, Germaine l'a si doucement bercé d'espérance que cette réalité le surprend à peine.

Cependant, comme ils semblent hésiter un instant et ne pas bien comprendre encore le bonheur qui leur échoit:

— Eh bien! mes enfants, dit le vieux Christian amusé, me serais-je trompé?

Non, il ne s'est pas trompé!... Patrice retient la main que lui abandonne Solange et la baise avec transport.

— Grand-père, c'était là le réveillon que vous prépariez en cachette?

— Certainement, et je crois que la légende de Cathe est vraie, car mon désir est accompli: vous avez bien fait, Solange, de nous faire presser!

L'orpheline, gracieuse, embrasse sa cousine qui, pendant cette scène, est restée un peu à l'écart.

— Thérèse, votre tour viendra!

— Jamais, répond la jeune fille. Laissez-moi jouir du bonheur des autres. Quand j'étais fillette, le cher Nol me taquinait en m'assurant que j'étais née vieille fille. Eh bien! il ne s'est pas trompé, je veux rester tante, rien que tante.

Souriant à Solange et à Patrice, elle les enveloppa d'un long regard attendri.

— Mon fils, dit doucement le vieillard, je vous donne mon trésor. Vous en êtes digne!

Et comme le jeune homme se perd en remerciements:

— Tenez, Patrice, allez vous reposer. Cette émotion vous a fatigué: mais souvenez-vous que nous tirons les Rois dans huit jours... ce sera le diner de fiançailles.

Le jeune homme s'incline heureux, transfiguré.

— J'ai hâte, dit-il, d'aller prévenir ma mère.

— Votre mère? Patrice... elle sait tout! Ah! les mamans et les grands-pères s'entendent quelquefois pour comploter contre la jeunesse.

Et ils se quittèrent alors que les étoiles pâlissaient au bleu firmament et que Cathe, fatiguée, mais radieuse, s'essuyait les yeux.

— Ah! mon vieux maitre, comme il est bon! Non, la vieille race ne s'éteindra pas! Quel bonheur si je puis encore bercer et dorloter ces enfants-là!

* * *

Germaine brode auprès de son père. Celui-ci vient de replier son journal.

— Ecoute, fillette: tu m'as dit, voilà quelque temps, que, pendant le prochain congé de Patrice de Boiceney, tu me ferais connaitre ta réponse. Or, il est parti depuis une semaine, et le moment est favorable aux confidences!

La jeune fille tressaille involontairement. Elle quitte sa broderie et, comme aux plus tendres années de son enfance, elle vient s'asseoir sur les genoux du commandant.

— A quand la noce?

— M. de Boiceney se marie dans quinze jours.

Et, comme son père la regarde sans comprendre, elle continue tremblant légèrement:

— M. de Boiceney se marie dans quinze jours: je suis même chargée de vous l'apprendre; il épouse Solange de Morthone.

— Mais c'est une trahison! clame le commandant.

Sur ses lèvres arrivent tous les "tonnerre" de jadis.

— Oh! père chéri, je vous croyais converti, dit la jeune fille en posant un doigt sur les épaisses moustaches.

— C'est un lâche! un traitre!

— Hier encore, vous le canonisiez!

— Raison de plus pour que je l'appelle hypocrite!

— Allons, père chéri, veuillez m'écouter un instant. La première fois que j'ai vu Patrice, je savais qu'il en aimait une autre.

Et elle lui raconte tout, son affection pour Solange, sa persévérance à renouer des liens qui semblaient brisés, puis le succès final.

— Alors vous m'avez trompé? dit le commandant presque fâché.

— Non, père, nous avons agi loyalement tous les deux, et vous n'auriez pas voulu que votre fille ait seulement la pensée de ravir à son amie le coeur de Patrice qui, du reste, ne battait que pour elle... Et puis, qu'en aurais-je fait? puisque, moi-même, je suis fiancée!

— Sans ma permission! oh! Germaine, je n'aurais jamais cru!

La jeune fille, retirant un Christ caché dans les plis de son corsage:

— Père bien-aimé, voilà le Fiancé de votre enfant. Je puis vous le dire maintenant que vous l'aimez autant que votre Germaine!

— Oh! ma fille chérie, comment as-tu pu vivre si longtemps avec un vieux jureur, un vieux païen comme moi?

— Et je désire y vivre encore longtemps, puisque Mère supérieure veut bien m'attendre indéfiniment!

Attirant sur son sein le visage de sa fille, le commandant, tout suffoqué, le baise amoureusement en répétant:

— Mon enfant! mon angélique enfant!

Il ne peut en dire davantage, les larmes l'aveuglent. Germaine lui rend ses caresses en lui disant:

— Mon bon père, ne pleurez pas ainsi, vous allez défraichir votre vêtement, et la croix d'honneur suffit grandement à étoiler votre poitrine.

APPEL AUX FERMIERS




Ce cliché est la reproduction d'une affiche récemment publiée par le Ministère du Travail et distribuée à travers le Canada. Les services des fermiers canadiens sont demandés, au cours de la morte saison, dans les industries essentielles telles que la coupe du bois de pulpe, du bois de construction et de chauffage, les mines de charbon et de métaux, les conserveries, les hangars à grain, les chemins de fer, les aciéries, etc. Nombre de cultivateurs ou employés de fermes peuvent disposer de quelques semaines ou de quelques mois au cours de l'hiver et c'est à eux que s'adresse l'appel lancé par le Ministère du Travail.

## Concours pour la préparation d'un manuel d'action missionnaire

Le Comité National de la Coopération Missionnaire a tenu sa première séance à Ottawa, le mardi, 21 novembre. Ce Comité est formé des Directeurs, des Secrétaires et d'un délégué des quatre grandes Oeuvres Missionnaires Pontificales: L'Union Missionnaire du Clergé, La Propagation de la Foi, l'Oeuvre de Saint-Pierre-Apôtre et l'Oeuvre de la Sainte-Enfance.

Le Comité a surtout pour fonction de coordonner le travail de toutes ces oeuvres; et il agit également comme Comité permanent des entreprises supradiocésaines de coopération missionnaire: Expositions, Semaines d'Etudes, etc.

Siégeant pour la première fois depuis sa récente institution par l'Episcopat, le Comité a élu Monseigneur Elias Roy, P.D., comme président, et Monseigneur Paul Bernier, c.s., comme secrétaire.

Son Excellence Monseigneur Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, a daigné apporter lui-même au Comité l'encouragement du Saint-Siège, et ses bénédictions pour l'excellent travail accompli au Canada par les Oeuvres Missionnaires. Son Excellence s'est entretenue longuement avec les membres du Comité, leur communiquant les plus récentes directions de Rome au sujet de la coopération missionnaire, et de précieuses informations sur l'apostolat missionnaire qui continue de s'exercer dans le monde en dépit des ravages de la guerre.

La réunion s'est tenue à Ottawa, au Séminaire Universitaire, siège provisoire du Secrétariat Permanent de l'Episcopat canadien. La prochaine séance aura lieu en mars 1945.

A sa réunion du 21 novembre 1944, le Conseil National de l'Union Missionnaire du Clergé (secteur de langue française) a décidé de lancer un concours pour la préparation d'un Manuel d'action missionnaire.

Le prix du concours sera de mille dollars. Et le Conseil National s'engage également à faire publier l'ouvrage primé, après entente avec l'auteur.

Le Manuel est surtout destiné à l'usage des Grands Séminaires et des Scolasticats. Il pourra être rédigé en collaboration.

L'un des caractères les plus intéressants du travail projeté, c'est qu'il exposera non seulement la doctrine et l'histoire des missions en terre païenne, mais qu'il traitera aussi de la coopération missionnaire en pays catholique et de l'apostolat auprès des chrétiens dissidents.

On s'attend à ce que cette initiative soulève un grand intérêt dans les milieux ecclésiastiques.

Les conditions du concours et le plan général du Manuel seront publiés dans le Bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé, livraison de décembre.

• • •

La réunion du Conseil National, qui s'est tenue à Ottawa, immédiatement avant celle du Comité National de la Coopération missionnaire, eut également l'honneur de la visite de S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, qui fit part de la satisfaction de la Propagande du travail missionnaire du Clergé canadien.

Le Conseil étudia aussi les progrès de l'U.M.C. dans les divers diocèses du secteur de langue française, depuis l'Acadie jusqu'aux provinces des prairies.

## *Les catholiques des pays occupés*

Dans un récent communiqué consacré à la Lithuanie (qui compte 1,600,000 catholiques sur une population de 2,000,000) et à la Latvie( 125,000 catholiques sur une population de 500,000) l'agence de presse du N.C.W.C. de Washington écrit:

"La première occupation de ces pays par la Russie amena des déportations en masse. On sépara les familles. De nombreuses exécutions eurent lieu. La liberté de religion et plusieurs autres droits inaliénables furent supprimés. On confisqua la propriété privée dans un effort systématique pour établir le communisme. Cette politique se continua sous l'occupation nazie: même mépris des libertés, mêmes vols, déportations, meurtres. Et voici que la prétendue libération par les armées russes, loin de mettre fin à ce régime odieux, travaille comme lui à détruire la vie nationale de ces peuples".

## 9,329 objecteurs de conscience au Canada

OTTAWA — En réponse à une question du député libéral Thomas Ross, de Hamilton-Est, le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, a appris à la Chambre des Communes que l'on compte 9,329 objecteurs de conscience au service militaire dans tout le Canada.

Ces objecteurs se répartissent de la façon suivante entre les neuf provinces:

| | |
|---|---|
| Ile du Prince-Edouard | 3 |
| Nouvelle-Ecosse | 29 |
| Nouveau-Brunswick | 2 |
| Québec | 26 |
| Ontario | 2,551 |
| Saskatchewan | 2,129 |
| Manitoba | 2,820 |
| Alberta | 1,101 |
| Colombie-Canadienne | 668 |

## LE TRIPLE BUT DE L'ANGLETERRE

LONDRES—M. Anthony Eden, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a déclaré à la Chambre des communes à propos de la mission de M. Churchill à Moscou: "Nous espérons qu'au moment opportun les autres nous rendront visite aussi souvent que nous sommes allés chez eux." Puis M. Eden est passé à la politique générale de son gouvernement. Ce dernier, dans ses relations avec les Etats d'Europe, poursuit 3 buts: "la victoire, l'ordre, l'élection juste et sans obstacles des gouvernements, des dynasties et des parlements. En Belgique, nous appuierons le pouvoir que nous croyons jouir de l'appui du peuple. Nous n'en pouvons juger que par l'assemblée élue et la manière dont celle-ci s'exprime."

## L'élevage des vaches Shorthorn à Brandon, Man.

La ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man., pratique depuis 1912 l'élevage de vaches Shorthorn de race pure à toutes fins. La souche de ce troupeau se composait d'animaux importés d'Angleterre et de quelques vaches élevées au Canada. Les taureaux employés dans le troupeau étaient les meilleurs que l'on pouvait obtenir. Deux de ces taureaux venaient du Royaume-Uni un des Etats-Unis et d'autres avaient été fournis par les éleveurs de l'Est et de l'Ouest du Canada. On a employé également cinq taureaux issus des meilleures femelles de la Ferme expérimentale. Dans la sélection des géniteurs on s'est basé principalement sur la production de lait et de la matière grasse des vaches ainsi que sur la conformation de boucherie, que l'on voulait raisonnablement bonnes.

Depuis 1912, le nombre total de génisses nées dans le troupeau a été de 350. Toutes celles qui paraissaient bonnes pour la production du lait ont été éprouvées dans une ou plusieurs périodes de lactation. Un certain nombre d'entre elles ont été réformées pour différentes raisons; quelques-unes sont mortes avant d'avoir atteint l'âge de production et d'autres ont été employées pour l'allaitement des veaux.

Pendant cette période de trente-trois ans, 613 lactations données par quelque deux cents vaches ont été notées à la Ferme de Brandon. Les meilleures laitières ont été traitées pendant 7 ou 8 périodes de lactation. Les pauvres laitières pendant une ou deux périodes seulement. Le lait était pesé et noté pour chaque traite et l'essai de la matière grasse était fait deux fois par mois. Les registres montrent que les extrêmes de production ont été de 14,000 livres de lait et de moins de 2,000 livres. La production moyenne pour les 613 périodes de lactation a été de 5,552 livres de lait. La teneur moyenne en gras de beurre de tout le lait produit pendant la période de 33 ans a été de 3.95 p.c. La production moyenne de gras de beurre pendant la période de lactation a été de 219 livres. 23 p.c. des périodes de lactation ont produit une moyenne de 4,000 livres de lait; 59 p.c. de 4,000 à 7,000 et 18 p.c. plus de 7,000 livres.

MAGISTRAT INDIEN



M. Oliver Martin, un Indien pur sang, vient d'être nommé magistrat du comté de York en Ontario.

## Livraison d'oeufs

Le développement principal dans le commerce des oeufs et des volailles au cours des deux premiers mois de 1944, est la quantité d'oeufs fournis à l'Office des produits spéciaux, qui dépasse largement toutes les précédentes. Entre le 1er janvier et le 30 septembre 1944, les achats totaux d'oeufs pour l'exportation au Royaume-Uni se montaient à 79,050,270 douzaines, contre 33,-610,000 douzaines dans la période correspondante de 1943 et 37,-498,000 dans les premiers neuf mois de 1942. Les achats d'oeufs par province se décomposent comme suit: Ontario, 30,685,000 douzaines; Saskatchewan, 16,-141,000; Alberta, 11,931,000; Manitoba, 9,510,000; Colombie-Britanque, 5,557,000; Québec, 4,-536,000, et les Maritimes, 689,000 douzaines. La quantité totale d'oeufs achetée dans les trois périodes de neuf mois a été de 1,801,899,240.

## Les quartiers d'hiver pour les animaux

Les animaux de la ferme entreront bientôt dans leurs quartiers d'hiver presque partout au Canada. La plupart des cultivateurs n'ignorent pas que c'est là une question importante. Il ne s'agit pas seulement de les faire passer par la porte de l'étable. Les bâtiments rénovés, — l'étable, la porcherie, les poulaillers — représentent une grosse somme de travail, mangeoires, auges, trémies ou nourrisseurs automatiques tout a été examiné et réparé. Les planchers ont été nettoyés, les murs blanchis et tout l'intérieur désinfecté.

Mais tout cela ne suffit pas. Pour prévenir l'entrée des maladies contagieuses et des parasites, il faudrait encore inspecter les animaux avant de les rentrer dans les bâtiments. Cet examen devrait être particulièrement soigneux en ce qui concerne les jeunes bestiaux. Il faut s'assurer qu'ils ne sont pas infestés de poux, parce que ces parasites empêchent les animaux de bien profiter et causent une perte de temps, de travail et d'argent. On devrait tondre le cou des animaux jusqu'à l'épaule et tondre une bande de 4 à 5 pouces de large sur le dos, la queue, les quartiers de derrière et les flancs. Cette tonte faite, il est beaucoup plus facile de laver les animaux avec une poudre commerciale pour tuer les poux. Le lavage doit être répété 8 jours plus tard pour détruire les poux éclos des oeufs et qui n'ont pas été détruits au premier lavage.

On aura soin également de nettoyer la porcherie de fond en comble. Il faut voir s'il n'y a pas de vers qui sont généralement plus répandus que les poux chez les porcs. Il faut être prêts à combattre ces deux parasites par un traitement si cela est nécessaire. De tous les animaux de la ferme, les volailles sont le plus exposées à être affectées par les parasites; on s'aperçoit bientôt de la présence de ces parasites dans les poulaillers négligés, par la diminution de la ponte et la détérioration de la santé des volailles.

## LES CULTIVATEURS PREVIENNENT L'ENCOMBREMENT

Les arrivages de porcs au marché sont au bas point pour la saison. Tandis que les arrivages de bêtes à cornes ont été exceptionnellement abondants en septembre et octobre de cette année. C'est là une indication que le nombre de bêtes bovines sur les fermes et sur les ranches dépasse tous les précédents; il montre également que les cultivateurs ont suivi le conseil qui leur a été donné de vendre leurs animaux gras avant que les marchés soient encombrés par les arrivages abondants d'automne. On sait en effet que les salaisons manquent d'hommes et qu'un grave encombrement pourrait se produire si de gros arrivages de boeufs et de porcs avaient lieu simultanément. Le renseignement du 1er juin indique que la population bovine des fermes avait atteint à cette date le chiffre record de 10,346,000 têtes, soit 7 p.c. de plus qu'à la date correspondante de 1943.

## ARBRES POUR LES PRAIRIES

Les Stations forestières fédérales de Indian Head et Sutherland offrent des arbres pour la plantation aux cultivateurs des provinces des Prairies. Les arbres à feuilles caduques sont gratuits; les conifères coûtent $1 le cent.

Dans les autres provinces où la culture des arbres est plus facile, les ministères provinciaux de sylviculture forestière pourvoient aux besoins des cultivateurs.

## Le traitement contre l'oestre du cheval en hiver

On peut grandement réduire par l'union des efforts au commencement de l'hiver, de préférence avant le 15 décembre le nombre d'oestres des chevaux qui peuvent faire leur apparition dans un district, l'année suivante. Il y a trois espèces d'oestres, l'oestre du nez, de la gorge et l'oestre commun respectivement. Tous passent l'hiver dans l'estomac du cheval. Le seul moyen logique de le combattre est de traiter tous les chevaux dans un district.

Le bisulfure de carbone est généralement administré en capsules de gélatine pour expulser les oestres de l'estomac. C'est un liquide qui forme promptement un gaz fatal pour les oestres, mais inoffensif pour les animaux, lorsqu'il est donné dans la dose recommandée de 1½ drachme liquide par 250 livres de poids du cheval. L'administration des capsules doit être faite par un vétérinaire compétent. La pratique actuelle est de faire jeûner les chevaux 18 heures avant le traitement et pendant les cinq heures qui suivent. Ces mesures, prises en commun par les propriétaires de chevaux de certaines régions, donnent de très bons résultats, tout autant que l'action en commun contre les hypodermes du boeuf dans un même district.

LONDRES — On vient de rapporter officiellement la disparition du commandant d'escadre Guy P. Gibson, C.V. Ce héros des attaques du C.A.R.C. sur le Mohne et Eder Dams, en mai 1943, n'est pas revenu d'un raid sur l'Allemagne le soir du 19 septembre. Gibson avait été décoré de la Croix Victoria pour sa bravoure et son héroïsme.

## Première porte automatique dans un wagon canadien



**POUR LE CONFORT DE CES DAMES:** La Compagnie du Pacifique Canadien vient de terminer à ses usines Angus, à Montréal, la reconstruction d'un wagon-lits qui comporte plusieurs importantes améliorations visant à accroître le confort des voyageurs, tout particulièrement des femmes et des enfants. La principale est une porte munie d'un dispositif électro-pneumatique qui en permet l'ouverture automatique — un grand avantage quand on entre dans le wagon avec des bagages. Une attention spéciale a aussi été apportée à la salle de toilette des dames, où ont été installés l'éclairage tubulaire moderne, une table de maquillage et une tablette en plastique noir pour déposer les sacs à main.

—Photo C.P.R.

MARISE DUCLAU et sa famille — De si bons amis. — Par McEvoy et Striebel











# Petites Annonces

**Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.**

**A VENDRE**—Ferme à Elie, Man. Une pleine section; bonnes bâtisses. Excellente terre, $30.00 de l'acre. $5,000. premier paiement. S'adresser à **Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface. Tél. 201 137.**

**A VENDRE**—A Ste-Agathe. Maison de 6 chambres, 18x22; brochée pour électricité, devant être enlevée du lot occupé. En bonne condition. Paiement comptant raisonnable. S'adresser à **Boîte 32, St-Norbert, Man.** 33P.

**A VENDRE**—Maison de 16 chambres, à 369½, avenue Provencher, St-Boniface. Connue sous le nom de "Pension Gaspard". Vente et possession immédiates. S'adresser à 369½, **avenue Provencher, St-Boniface.**

**A VENDRE**—½ section située à 3 milles de Holland, Man. 220 acres en culture. Excellentes bâtisses. $10,000, dont $6,000 comptant. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

**A VENDRE**—¾ de section, située à 4½ milles de Holland, Man. 290 acres en culture. Jolies bâtisses. $8,000 dont $5,000 comptant. Balance à conditions faciles. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

**A VENDRE** — 1½ section, à Crystal City, Man. 800 acres en culture. Excellentes bâtisses. $16,000 comptant, pour régler succession. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

**CORSETIERE** représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg. Téléphone 35 226.** 30P.

**HEMORROIDES**

Souffrez-vous d'hémorroïdes? Si oui, pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de ce malaise en essayant le "Vanderhoof's Pile Remedy"? 24 suppositoires à $1.05 la boîte, ou 10c pour échantillon. **Vanderhoof's & Co., Ltd., Boîte no 247, Dept. 86-C, Windsor, Ont.**

**Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du** "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** T.F





# Au Sacré-Coeur

**Partie de cartes du R. P. Curé**

Le R. P. Curé organisait la partie de cartes de dimanche dernier. Il est heureux de remercier sincèrement les personnes qui l'ont encouragé soit par leur présence ou par leurs offrandes.

1er prix et "pool": M. Norman Leblanc (157 points).

2ème prix: Mme H.-W. Poirier (146 points), M. Joseph Leboeuf (146 points).

Prix d'entrée: M. Victor Bonin.

**Programme récréatif**

Le R. P. Aurèle Lemoine, O. M.I., professeur au Juniorat de St-Boniface, fit les frais du programme. Il nous donna plusieurs morceaux de clarinette. Mme G.-H. LaFlèche était au piano. L'auditoire rappela trois fois les deux artistes.

**Le bazar**

Le bazar fut ouvert samedi dernier à 3 heures p.m. par Mme J. Prendergast, épouse de Son Honneur le Juge Prendergast. Les dames organisatrices du bazar avaient chargé Mme J.-A. Rhéaume de préparer un thé en l'honneur de notre hôtesse distinguée. Mme E.-T. Etsell accompagnait Mme Prendergast.

Le bazar se poursuivit samedi soir, lundi et mardi. La foule fut très nombreuse surtout mardi soir.

Le R. P. Curé est heureux de remercier les dames, joueuses de quilles, les jeunes filles et les messieurs qui, sous la direction de Mme G.-M. LaFlèche, ont organisé ce bazar qui fut un vrai succès. Il remercie également tous les généreux donateurs et donatrices d'objets de toutes sortes et toutes les personnes qui ont encouragé les organisatrices du bazar par leur présence et leurs dons. Les personnes qui ont travaillé au bazar méritent surtout nos remerciements et nos félicitations.

**Le grand tirage**

Notre grand tirage eut lieu vers 10 h. 30 mardi soir. Le président du Club du Sacré-Coeur, M. Gérard Léveillé, dirigea l'opération. M. Maurice Cyr fut choisi par le sort pour tirer les billets gagnants.

1er prix (valeur de $50.00), no 53679 portant le nom de M. Jewell Sedar, de 619, avenue McDermot, Winnipeg.

2ème prix, no 60059 portant le nom: Albina Racicot, de Magog Est, Québec.

3ème prix, no 55824 portant le nom: M. O. Robert, de 155, rue Alexander, Winnipeg.

4ème prix, no 65628 portant le nom: Adrien Privé, de Ponteix, Sask.

5ème prix, no 79953 portant le nom: Anne Beaudry, de South Junction, Man.

La personne vendeuse du billet gagnant le premier prix avait droit à une récompense de $5.00. C'est Mlle T. Turenne qui vendit ce billet.

Nous félicitons les heureux gagnants des différents prix et les remercions de l'intérêt qu'ils portent à notre oeuvre paroissiale.

Nous remercions tous les paroissiens du Sacré-Coeur qui se sont montrés si généreux dans l'achat de billets et si dévoués pour en vendre.

Nous remercions aussi les junioristes de St-Boniface et les rédacteurs de **l'Ami du Foyer** qui ont si largement contribué au succès de notre tirage par la vente de nombreux billets.

**Remerciements**

Mme Gédéon Joyal et ses deux filles, Mlles Jeanne et Hélène, remercient bien sincèrement tous les amis qui leur ont témoigné de la sympathie soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels, de fleurs ou par messages de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Joyal.

• • •

La famille de Mme Adélia Lapierre désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent en particulier les Chevaliers de Colomb du Conseil Langevin no 2658.



## Appel aux Français

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An plusieurs aviateurs, marins ou soldats français présentement dans les centres d'entraînement militaire des provinces de l'Ouest, ont l'intention de venir passer leur congé à Winnipeg ou à St-Boniface. Les familles qui pourraient en recevoir un ou deux sont priées d'en informer le président de la Fédération en écrivant à la "Fédération des Sociétés Françaises", 308, édifice Great West Permanent, rue Main, Winnipeg, ou en téléphonant au no 93 647, de 2 heures à 5 heures. En donnant ce renseignement, veuillez spécifier, s'il y a lieu, laquelle des deux fêtes vous conviendrait le mieux pour recevoir ces Français.

## Déjeuner intime

Les membres du Cercle littéraire et ceux de la section française des Arts domestiques se réunissaient pour un déjeuner dans une salle de la Baie d'Hudson, le lundi 4 décembre. Une conférence sur l'U.N.R.R.A. fut prononcée par Mme F. R. McWilliams, épouse du lieutenant-gouverneur.

Mme McWilliams connaît à fond ce qu'est l'U.N.R.R.A. dont elle occupe le poste de vice-présidente. Aussi quel plaisir de l'entendre discourir sur ce sujet d'actualité qui nous intéresse toutes.

Mme P.-A. Talbot, présidente de ce cercle, étant retenue à la maison pour cause de maladie, fut remplacée par Mme A.-J.-H. Dubuc qui, d'une manière nouvelle et gracieuse, présenta Mme McWilliams. Mme H. H. Cottingham offrit les remerciements au nom de toutes les dames présentes en faisant ressortir les points qui nous avaient frappées davantage.

Les invitées d'honneur étaient Mme J.-P. Prendergast, qui récita pieusement le Benedicite, et Mme R. Y. Kilvert.

Mme J. Caswell Davis était l'organisatrice de ce déjeuner intime, auquel 35 convives prirent part.

G. PROVOST.

## Au Club du Sacré-Coeur

**LIGUE DE CINQ QUILLES**

**Position des équipes**

| | G. | P. | Moy. |
|---|---|---|---|
| Rhéaume | 18 | 9 | 782 |
| Comeau | 16 | 11 | 731 |
| Les Jeunes | 15 | 12 | 818 |
| Blanchard | 12 | 15 | 736 |
| Gorman | 9 | 18 | 717 |
| Lalonde | 9 | 18 | 678 |

**Hautes 3 parties d'équipe**—Equipe Rhéaume, 2611.

**Haute partie d'équipe**—Equipe Lalonde, 927.

**Hautes 3 parties individuelles**—Marie Escaravage, 550; Maurice Cyr, 654.

**Haute partie simple** — Eva Picard, 217; Albert Rhéaume, 254.

## Porté disparu



On vient d'annoncer que le soldat I.-E. Zastre, fils de Mme Zastre, de 18, avenue Worthington, Winnipeg, qui avait été porté disparu le 18 octobre en France, a été blessé sérieusement. Il servait outre-mer depuis le mois de mai 1941. L'un de ses frères, le caporal J. Zastre, a été blessé deux fois en Italie.

# Chevaliers de Colomb

**Conseil Provencher**

Il est de notre devoir comme Chevaliers de Colomb d'être toujours aussi bien renseignés que possible sur les questions d'actualité et surtout sur les personnages qui font partie des événements. On vous a prouvé maintes fois que les apparences sont parfois trompeuses et qu'il faut se défier de porter des jugements prématurés. Ainsi un homme en vue pourrait vous sembler pendant de longues années de vie publique comme un pilier de la foi catholique surtout pour celui qui ne serait pas au courant de tous ses antécédents. Mais inévitablement l'arbre porte son fruit et à nous de ne pas nous y tromper, car cet arbre qui paraissait si beau pourrait bien produire un fruit très amer.

Les cercles d'études que l'on nous recommande de former sont bien, à notre avis, l'un des meilleurs moyens de nous éclairer.

• • •

L'ineffable Teddy est venu renseigner l'"Empire Club" sur les grands progrès que sa chère province de Québec a faits ces dernières années. En quoi cela pouvait-il intéresser l'"Empire Club" nous n'en savons rien, mais il est toujours bon d'entendre les propos d'un déserteur du camp opposé. Nous ne nous sommes pas dérangés pour aller l'entendre et nous nous fions au reportage de nos deux quotidiens anglais. D'après maître Bouchard la vieille province sort tranquillement de son régime de paysans obscurantistes et s'achemine vers l'unité canadienne. Il est vrai que la liberté de parole n'existe pas encore là-bas, à preuve son propre douloureux martyre pour avoir voulu faire jaillir la vérité. Une faible mais tapageuse minorité de la classe dirigeante, qui rêve d'établir l'état catholique indépendant sur les bords du Saint-Laurent demeure le seul obstacle à l'unité canadienne. Tel est, en résumé, le message de Teddy à l'"Empire Club". L'attaque frontale ne lui ayant pas trop réussi dans le passé, il semble procéder maintenant par insinuations. Il ne nomme plus personne mais ses accusations contre le clergé catholique du Québec, accusations qu'il n'a jamais répudiées, sont bien connues, et de nous, et des ennemis de l'Eglise. Le brave sénateur semble confondre liberté de parole avec licence, et quand il répudiera les faussetés grossières du passé, nous l'écouterons volontiers. Autrement, malgré ses protestations de foi ardente, nous demeurons très sceptiques à son sujet.

• • •

Es-tu déjà allé, à Canosse, Télesphore? Pas encore? Patiente, mon vieux, ça viendra!

• • •

En Norvège ou au Canada, un Quisling est toujours un Quisling.

• • •

Et ce vénérable pasteur Shields qui semble poursuivre le même itinéraire! Notre bon ami, le **Globe and Mail** de Toronto, pourrait-il nous renseigner au sujet de qui pourrait bien financer ces chevaliers d'unité canadienne?

BISTOURI.

**Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb**



Gravelbourg, Sask.

Salut, Bistouri! Maintenant que nos voyageurs sont de retour de leur excursion et que l'atmosphère électorale est éclaircie nous pouvons reprendre une vie plus ou moins normale.

• • •

Les membres de notre équipe nous sont revenus enchantés de leur voyage aux Etats-Unis. Les frères Américains les ont reçus aussi chaleureusement que possible. Un membre, cependant, a dû laisser une garantie de $10.00 avant d'entrer aux Etats-Unis, et rendu à Dickenson, il faillit y laisser son automobile à cause de sa générosité avec ses coupons d'essence. Il est maintenant très au courant des choses requises pour faire une traversée sans difficultés, et tout individu en doute voulant faire un voyage chez nos voisins du sud pourra s'adresser au frère S. M. B. qui, sans doute, se fera un plaisir de le renseigner.

• • •

Le frère Elphège St. a fait un voyage agréable qui a dû lui rappeler des souvenirs du passé. Les membres de l'équipe étaient tous enchantés de le revoir dans leurs rangs. Ses nombreux amis de Gravelbourg étaient bien désappointés d'apprendre qu'il n'ait pu revenir avec l'équipe passer quelques jours parmi nous, mais à cause de la température, il a cru sage de rentrer chez lui immédiatement. A plus tard, frère St.!

• • •

Grande nouvelle, chose rare: Gravelbourg a eu des élections, celle d'un maire et de quatre conseillers. L'élection à la mairie est celle qui a causé le plus d'intérêt. Nous devons ici féliciter notre maire-élu, le frère Albert, sur la victoire que ses efforts lui ont rapportée. Nous devons aussi l'assurer que malgré la campagne agressive et chaude ainsi que les différences d'opinion dans la boîte aux scrutins, nous lui serons soumis et nous l'assurons de notre entière collaboration dans l'exécution de ses devoirs municipaux. Au sujet de l'élection des conseillers il est bon de signaler que l'an passé nous avions un conseil entièrement canadien-français, et cette année nous avons deux conseillers de langue anglaise. Plusieurs d'entre nous ont sans doute oublié leurs devoirs de Canadiens français en marquant nos scrutins. Réfléchissons donc un peu la prochaine fois.

• • •

La campagne de souscriptions pour l'édifice du conseil semble perdre de l'entrain. Nous devons absolument terminer cette souscription avant la fin du mois afin de faire le paiement dû. Donnons donc tous un coup d'épaule pour en finir avec cette affaire-là.

• • •

Le 19 novembre nous avions le grand bonheur et le plaisir d'avoir parmi nous Monseigneur Maurice Baudoux, curé de Prud'homme, qui a bien voulu se déplacer pour venir réchauffer notre patriotisme en nous parlant de la Radio-Ouest Française. Il nous a fait grand bien et nous espérons que d'ici quelques jours il nous sera possible d'annoncer que Gravelbourg a fait sa large part. Il n'est que raisonnable que nous soyons dans les premiers rangs puisqu'une des stations sera probablement installée ici.

• • •

On dirait que Scalpello a été assommé par les résultats des élections et n'ose reprendre sa plume de peur de dévoiler des confidences. Cependant il est à espérer qu'il en reviendra et pourra se remettre à l'oeuvre et soulager CISEAU.

# 733,030 victimes de la guerre en Grande Bretagne

WASHINGTON — Cinq années de guerre ont coûté à l'Angleterre 733,030 victimes, dont 126,116 civils. Une maison sur trois a été endommagée.

Ces chiffres ont paru dans le *Livre blanc* publié simultanément à Washington et à Londres.

Ce *Livre blanc* indique que plus d'un tiers des hommes de Grande-Bretagne dont l'âge varie entre 14 et 64 ans sont enrôlés et qu'environ la moitié des femmes du pays entre 14 et 59 ans sont dans l'armée ou dans les industries.

A la fin de l'an dernier, l'Angleterre a perdu 11,500,000 tonnes de navires, environ les deux-tiers du tonnage total qu'elle avait quand la guerre s'est déclarée, en 1939.

Jusqu'au trois septembre dernier, il y eut 57,298 civils tués. Dans les armées le total des victimes est de 563,112 dont 176,081 tués. En plus 29,629 matelots de la marine marchande ont perdu la vie et 4,173 sont prisonniers.



# Appel à la générosité de tous les Canadiens

Dans une lettre envoyée à Mme E. D. Davies, secrétaire du Comité anglo-français de l'Oeuvre d'assistance aux réfugiés français, et transmise à Mme P.-E. Marchand, présidente générale de la Fédération, Mme Pauline Vanier, de la Délégation du Canada, à Paris, écrit:

J'ai eu ce matin la visite de M. Dautry, directeur du Service social. La situation en Normandie est extrêmement grave avec l'approche de l'hiver, on manque de tout: vêtements de femmes, d'enfants et d'hommes. Il n'y a pas de chaussures, surtout pour les hommes. On a très grand besoin de couvertures de laine.

Lorsque je dis qu'en Normandie la situation est d'une réelle gravité, je veux dire que la situation est aussi grave en Bretagne, dans le sud-ouest de la France, dans le Midi, et le sera bientôt en Alsace et en Lorraine où la dévastation est tout aussi effroyable et le deviendra encore davantage avec l'avance de nos armées.

"Je viens vous supplier de nous venir en aide. Le temps presse, il n'y a pas un moment à perdre."

Mme Davies, du Comité anglo-français de l'Oeuvre d'assistance aux réfugiés français, en transmettant cette lettre à la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, déclarait à la présidente, Mme P.-E. Marchand:

Sachant bien que vous exercez une influence considérable auprès de nombreux groupes de personnes de bonne volonté et charitables, j'ai pensé que peut-être vous seriez assez bonne de nous aider à répandre ce message poignant de Mme Vanier et ainsi à venir en aide le plus tôt possible à ceux qui souffrent. Nous sommes toutes bouleversées de ce message, ajoute-t-elle. Nous savions que la détresse était grande, mais nous pensions qu'on avait paré aux besoins les plus urgents."

Dans cette campagne, tout ce que l'on voudra donner pour venir en aide aux victimes de la guerre en France sera accepté avec reconnaissance. Mais on a fait remarquer que des couvertures de laine—surtout de laine grise—serait le don le plus appréciable et le plus pratique dans les circonstances.

Si nous avons quelques objets à envoyer, s'il vous plaît faisons-les parvenir à Mme E. Belair, 607, avenue McDermot, ou à St-Boniface, chez Mme Omer Pelletier, 565, rue Des Meurons.

• • •

A l'ouverture du bazar au Sacré-Coeur nous étions heureuses de voir les nôtres figurer. Mme J. Prendergast, notre patronnesse, et Mme E.-T. Etsell, notre présidente, se partageaient les honneurs du thé.

Emer. SEGUIN,

## Explosion dans une église de Paris

PARIS—Une explosion causé par une fuite de gaz, dans la fameuse église de Saint-Vincent de Paul, a occasionné vendredi dernier la mort d'un prêtre et d'un sacristain, blessé plusieurs personnes et endommagé l'église.

L'explosion s'est produite dans le soubassement, sous la sacristie au moment où le prêtre, aidé de son sacristain, se préparait à dire la messe. Tous deux furent ensevelis sous l'explosion. Le curé de la paroisse, l'abbé Louis Malherbe, qui était près de l'endroit a été blessé.

Parmi les autres blessés se trouvaient une demi-douzaine de passants que des pierres ont atteints.





# Les Français ont froid et faim!

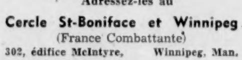
*Un appel à nos adhérents et à nos sympathisants*

**TOUS les rapports venant de France le prouvent. Cela se comprend, après cinq longues années de guerre et d'occupation ennemie.**



En conscience, nous ne pouvons et nous n'osons pas les laisser souffrir. Notre aisance, et notre surabondance même nous demandent de les aider par nos dons en nature ou en espèces pour l'achat de vêtements chauds et de produits alimentaires et médicamentaires.

Des secours immédiats sont urgents.



Adressez-les au

**Cercle St-Boniface et Winnipeg**
(France Combattante)
302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.
ou à Madame P. Pothier
127, rue Youville, St-Boniface, Man.